


GROUPE DES SOCIÉTÉS HASNAOUI
 RDV au BATIMATEC 2011 du 09 au 13 Mai, Pavillon Central
 zone C, (SAFEX), Fins maritimes - Alger
La Solution Globale
 الحل الشامل
 www.groupe-hasnaoui.com

LES AUGMENTATIONS DE SALAIRES MINENT LES GRANDS PROJETS P.3

L'Actualité
P.8 à 16
Autrement Vue

Tunisie : révolte, euphorie et dérapages

ABDELKADER LEKLEK



Le jasmin et le soufre

ABED CHAREF

A la base

ALI BRAHIMI

Tout comme Pharaon, Ben Laden...

FAROUK ZAHI

FOOTBALL, QUOTAS, BINATIONAUX ET FRANCE À BOUT DE NERFS

AKRAM BELKAÏD

Le développement économique de l'Algérie : expériences et perspectives

TAIEB HAFSI

Révolutions forçant l'orbite et évolution des forces occultes

B.KHELFAOUI

DE LA DILAPIDATION DE DENIERS PUBLICS À LA DILAPIDATION DES CADRES

BAKHAI HOCINE

«Service public» et secteur public de la presse: jeux pipés

AHMED CHENIKI

La preuve par le terrorisme et la TV

ABDOU B.

Google par-ci, Facebook par-là, Youtube de l'autre

MOHAMMED BEGHADAD

LA RÉFORME DE LA PASTÈQUE

MOHAMMED ABBOU

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information

D'ORAN

Ould Kablia

FRONT OUVERT À LA FRONTIÈRE EST P.5

Ph.: AFP

Publicité

CHEVROLET CAPTIVA

**LE VRAI 7 PLACES POUR
DE VRAIES VACANCES**

Prix Licence à partir de: **1.975.000 DA**

Prix TTC à partir de: **2.565.000 DA**

Taxe véhicule neuf incluse

DISPONIBILITÉ IMMÉDIATE

L'étoile Chevrolet veille sur vous.



**L'ÉTÉ
CHEVY**



**LECTEUR DVD AUTO
+ CAMESCOPE
OFFERTS**



ETOILE D'ORAN : Zone Showrooms RN N°4 Es Senia
 Tél. 041 42 12 80/32 - Fax. 041 53 84 16
 SARL BOUKAMEL : 98 Rue Mohamed Boudiaf (Ex Mostaganem).
 Tél/Fax : 041 50 19 91

WWW.DIAMAL.NET
 INFORMATION ET ASSISTANCE CHEVROLET :
021 98 00 61
 Offres valables chez Diamal et son Réseau National.

100 ANS D'INNOVATIONS.

Santé

Ould Abbès annonce une reprise, les résidents veulent consulter la base

Les résidents et les étudiants en médecine, chirurgie-dentaire et pharmacie ont observé, hier, un sit-in de protestation à l'intérieur du Centre hospitalo-universitaire (CHU) Mustapha Pacha à Alger pour exiger «la satisfaction effective de toutes leurs revendications».

Salim L.

La manifestation des blouses blanches a été émaillée de quelques blessés légers parmi les étudiants dans des escarmouches avec la police près du CHU Mustapha Bacha à Alger. «Nous étions près de 3.000 manifestants et il y a eu des blessés légers parmi les étudiants», nous a affirmé le Dr Amine Benhabib, porte-parole du Collectif autonome des médecins résidents algériens (Camra). Dès les premières heures de la matinée, la police antiémeute s'est positionnée aux alentours du CHU, mais aussi à proximité de la Présidence de la République. Les étudiants ainsi que les résidents se sont massés devant le CHU. La manifestation s'est déroulée sous tension. Pour tenter d'apaiser la situation, le ministère de la Santé a rendu public un communiqué s'engageant cette fois-ci par écrit à satisfaire les doléances des protestataires. «Nous prenons acte de ce communiqué. Nous allons prendre le temps qu'il faut pour consulter la base qui décidera des suites à donner à la protestation», nous explique le Dr Benhabib.

Pour sa part, le ministre de la Santé a affirmé, hier, en marge de l'installation officielle de la commission mixte des ministères de la Santé et de l'Enseignement supérieur scientifique et des représentants de «l'instance autonome des médecins résidents algériens», chargée d'enrichir et d'actualiser le statut des médecins résidents, que «les médecins résidents ont décidé de reprendre le travail la semaine prochaine», soulignant leur «satisfaction» à l'égard du contenu du communiqué officiel du secteur concernant leurs revendications. Il a indiqué que la plupart des hôpitaux avaient confirmé la reprise des médecins résidents à partir de dimanche prochain.

En grève illimitée depuis le 7 mars dernier, les résidents avaient déjà observé, il y a deux jours, un sit-in à l'hôpital Maillot, à Bab El-Oued, à Alger, après une rencontre la veille de leur collectif avec le ministre de la Santé. A l'issue de cette réunion, les résidents avaient notamment reproché au ministre de la Santé de se

contenter de formuler des promesses verbales. «Nous voulons du concret», avait scandé la foule qui manifestait à Bab El-Oued.

Au lendemain de cette réunion avec le ministre, des assemblées générales sont en train de se tenir à travers les wilayas pour décider des suites à réserver à la contestation. Une chose est sûre : les résidents affichent un scepticisme mesuré et attendent que le ministre concrétise ses promesses qu'il s'est engagé à tenir «avant le 30 juin prochain».

Après plus de deux mois de grève, le ministre a promis de répondre à quelque-unes des revendications des résidents. Ces promesses ont trait à la signature d'un nouveau statut du résident. Le ministre avait également appelé les résidents à siéger dans une commission qui sera mise en place et qui sera composée des représentants des ministères de la Santé, de l'Enseignement supérieur, des Finances et de la direction de la Fonction publique. Ould Abbès a promis une augmentation du présalaire de 70 % à 110% et s'est aussi engagé à indexer le régime indemnitaire des résidents sur celui des spécialistes. Plusieurs primes ont été promises par le ministère. C'est le cas notamment de la prime de contagion, majorée à 3.000 DA, et de l'indemnité de garde qui progresse pour s'établir à 2.000 DA. Le ministre a suggéré de mettre en place une commission qui se chargera, notamment, de proposer une solution idoine au problème crucial du service civil. Les résidents avaient menacé de «démissionner collective» si leurs revendications «ne sont pas toutes satisfaites». La suppression du service civil, qui les contraint à exercer dans des zones reculées du pays durant deux ou quatre ans au terme de leur spécialisation à l'hôpital, est une revendication frappée du seau de «scellée et non négociable» par les résidents. Le ministre avait avoué que l'abrogation du caractère obligatoire du service civil ne relevait pas de ses prérogatives.

Sur le plan pédagogique, les examens qui étaient programmés en juin ont été ajournés au mois de septembre prochain, vu que la grève a fortement perturbé le programme.



Ph.: AFP

Le SNPSP maintient sa grève

S.C.

Le Syndicat national des praticiens de santé publique (SNPSP) a décidé de maintenir sa grève annoncée pour le 16 du mois en cours, et ce, en dépit d'une réunion organisée mardi par le ministère de tutelle et à laquelle ont pris part, outre des représentants de ce syndicat, ceux du travail et de la fonction publique. Cette rencontre n'a pas abouti à l'objectif recherché par le département ministériel de Djamel Ould Abbès, qui a délégué pour la circonstance son directeur des ressources humaines, étant donné que rien de

concret n'a été obtenu officiellement.

C'est ce que nous a révélé hier Dr Bouhafadi, le coordinateur du SNPSP pour la région Ouest et qui précise que le maintien de la grève s'explique par le fait que les propositions du ministère sont très loin des revendications exprimées par les praticiens généralistes et qu'en plus, la démarche reste incohérente, étant donné que ce qui est revendiqué demeure un régime indemnitaire fait sur la base des amendements du statut du praticien de santé publique. Or, la tutelle propose un nouveau régime indemnitaire sans passer par la révision du statut qui reste la

référence, nous explique notre source.

A titre d'exemple, l'indemnité de performance préconisée par le ministère, à savoir 45%, est différente des niveaux proposés par le syndicat qui a tenu compte des trois grades contenus dans le statut et pour lesquels il est demandé 60, 70 et 90%. Pour la prime de documentation fixée entre 4.000 et 6.000 DA, le syndicat avait proposé 12.000 DA. En fait, les propositions de l'une et de l'autre partie semblent très éloignées et par conséquent le syndicat estime que la tutelle n'affiche aucune bonne volonté pour débloquer la situation.

ANALYSE

Kharroubi Habib

Algérie - Maroc : vers la normalisation ?

Le Maroc réclame avec insistance et de façon pressante ces derniers temps aux autorités algériennes la réouverture de la frontière entre les deux pays. Paris, Madrid et Washington font pression dans le même sens sur Alger. Il est vrai que tout plaide en faveur de la réouverture de la frontière entre l'Algérie et le Maroc. Les arguments se manquent pas pour dénoncer en tant qu'incongruité l'interdiction de la libre circulation des personnes et des biens entre deux pays aux rapports multiformes, forts et denses humainement et culturellement.

Sauf que le Maroc et ceux qui relayent sa demande font comme si l'Algérie est unilatéralement responsable de l'enchaînement des faits et décisions qui ont conduit à la fermeture de la frontière algéro-marocaine. Les Algériens n'ont pas la mémoire courte et pour cette raison, même en étant favorables au principe de la réouverture de la frontière avec le Maroc, ils veulent qu'au préalable il soit établi que le Trône et le Makhzen ont agi de sorte que l'Algérie, par dignité, ne pouvait faire autrement que fermer sa frontière avec le Royaume. Ce n'est pas ce que semble vouloir Rabat, qui persiste et signe à considérer que le Maroc n'a rien à se reprocher à l'égard de l'Algérie.

La réouverture de la frontière avec l'Algérie constituerait pour le Royaume la source d'apports financiers dont son économie a grandement besoin, confrontée qu'elle est aux impacts négatifs qu'a sur elle le climat d'incertitude engendré internationalement par le mouvement de contestation qui a atteint le Maroc dans la foulée du «printemps arabe» et par l'attentat terroriste de Marrakech.

Elle n'est pas sans intéresser l'Algérie pour qu'elle peut s'accompagner de l'opportunité de réaliser de fructueuses affaires économiques avec le pays voisin.

Les deux pays ont intérêt à normaliser leurs relations. C'est incontestable, mais pas à n'importe quel prix. Et surtout pas à celui imposant qu'il ne soit tenu compte que des intérêts d'un seul. En l'occurrence, les pressions qu'exercent le Maroc et les puissances qui l'appuient visent à cela. Sinon, comment expliquer qu'ils demandent à l'Algérie de rouvrir sa frontière avec le Royaume en ignorant dans le même temps les conditions qu'elle met à cette opération.

L'Algérie ne peut, sans gravement nuire à sa crédibilité, procéder à cette réouverture tant que le Maroc n'accepte pas d'engager avec elle un dialogue et des discussions portant sur l'ensemble des dossiers qui parasitent leurs relations et les empêchent d'être sereins et confiants.

L'Algérie et le Maroc ont tout pour former un ensemble attractif pour le monde extérieur. Leurs peuples sont acquis à cette perspective. S'ils sont loin d'avoir jeté les bases d'une coopération gagnant-gagnant, ce n'est pas la faute des peuples mais de dirigeants dans les deux pays dépourvus de la capacité d'aller à l'essentiel, de voir, au-delà de leurs divergences et inimitiés, ce qui est profitable pour leurs nations et la région dans son ensemble.

Peut-être que l'ébullition citoyenne qui est en cours dans les sociétés algérienne et marocaine va basculer la vision et les décisions de ces dirigeants. Qu'enfin le Maghreb des peuples prenne le relais de celui des Etats, dont on a eu à connaître le stérile résultat.

Tirage du N°4999
130.219 exemp.**Le Quotidien**
D'ORANEdition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA**Président**
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU**Direction - Administration**
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68**Fax Pub:** 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06**Imp.: Oran :** imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : SIMPRAL
Constantine : S.I.E.
Quargla : S.I.A.**INTERNET:** <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr**Rédaction Algéroise** Tél.: 021. 74.96.39 - Fax : 021. 74.71.57
Rédaction Constantinoise Tél.: 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80**Diffusion :** **Quest:** SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31
Centre: SEDOR - **Est:** SO.DI. PRESSE - **Sud:** TDS

23,5 milliards de dollars de dépenses
en plus dans la LFC 2011

Les augmentations de salaires minent les grands projets

Salem Ferdi

Le gouvernement va devoir faire des arbitrages et décaler dans le temps, un certain nombre d'investissements infrastructurels du fait de l'accroissement de la dépense publique et du risque inflationniste, a estimé, hier, le président du Conseil national économique et social (CNES), Mohamed Seghir Babes, dans un entretien à la radio Chaîne III. Le président du Cnes ne considère pas, par ailleurs, que les revendications salariales qui se sont exprimées récemment soient particulièrement excessives. Il y voit des demandes «légitimes» de rattrapages sur une série de situations tout en relevant que la propension à aller vers la surenchère est potentiellement porteuse de dérives. Il n'en relève pas moins que l'accroissement des dépenses publiques de 25%, validé et arrêté par la LFC 2011 est un effort important. 25% de hausse, cela signifie, a-t-il indiqué, 23,5 milliards de dollars qui sont injectés en autorisations de programmes et en crédits de paiement. «C'est lourd» et «cela doit s'apprécier» a-t-il souligné. Il ne s'agit pas, selon lui, de renoncer aux investissements dans les infrastructures qui font partie d'un effort «historique» de rattrapage sur un désinvestissement d'un quart de siècle mais d'étaler ces investissements dans le temps afin «d'absorber les effets inflationnistes potentiels qui sont contenus dans les augmentations de salaires». Tout en notant que les hausses se font sur une projection vers 2014 et qu'elles sont «soutenables», M. Babes estime nécessaire un réajustement de la politique d'investissement dans les infrastructures.

COMPTER SUR LA SEULE RENTE EST SUICIDAIRE

M.S Babes constate d'ailleurs que c'est déjà le cas. Dans les faits, note-t-il, on est dans les restes à réaliser des précédents plans. Avec des «queues de chantiers» des plans I et II, alors que le troisième plan se met en place de manière laborieuse, «souffreteuse» et «chaotique». Le

constat est juste. Cette absence d'empressement dans l'engagement des chantiers du nouveau plan de 286 milliards de dollars – dont une bonne partie est consacrée aux restes à réaliser – contraste clairement avec la précipitation très politique qui a marqué le précédent plan quinquennal. Pour beaucoup d'observateurs, le gouvernement est déjà en train d'étaler, sur une période plus longue, les projets d'investissements et il pourrait être amené à renoncer à une partie de ces projets. Et ce ne sont pas les hausses des salaires seulement qui y incitent. Les retards et les surcoûts qui ont marqué les projets des précédents quinquennaux invitent, très naturellement, à la pondération. L'enjeu, estime M.S Babes, est d'aller vers un autre régime de croissance et d'une économie de la demande à une économie de l'offre, à diversifier l'économie et préparer l'après-pétrole. Il constate que les efforts d'investissements consentis sont adossés à des prélèvements sur la rente alors qu'il faut déjà assurer la «transition systémique». Il est impératif d'assurer cette transition «si l'on continue comme cela, on ne va pas aller très loin ! Il est suicidaire de ne compter que sur la rente pétrolière et gazière».

LA «CRITIQUE N'EST PAS UNE FIN EN SOI»

Constat déjà fait depuis longtemps par de nombreux économistes qui estiment que les investissements dans les infrastructures sont utiles mais que l'effort doit aller vers l'entreprise créatrice d'emplois et de richesses. Le message semble avoir été entendu par le gouvernement. Une tripartite doit avoir lieu, dans les prochains jours et sera consacrée exclusivement à l'entreprise et à l'investissement. Mohamed Seghir Babes a répondu au reproche fait au Cnes de ne plus être, comme il le fut sous la présidence de M. Salah Mentouri, «critique» à l'égard du gouvernement. «Etre critique n'est pas une finalité en soi», a-t-il estimé en indiquant qu'il faut savoir «regarder avec le juste recul critique les politiques publiques».

Une trentaine d'hommes d'affaires américains attendus à Alger

Une délégation d'une trentaine d'hommes d'affaires américains se rendra du 22 au 27 mai en cours en Algérie pour chercher les opportunités d'investissement que recèle le marché national notamment dans les secteurs hors hydrocarbures, a appris mercredi l'APS auprès de l'ambassade d'Algérie à Washington. Cette mission économique, organisée par l'ambassade algérienne et le Conseil d'affaires algéro-américain (USABC), est composée de sociétés américaines activant dans les secteurs de l'hydraulique, la construction et habitat, l'énergie, les technologies de l'information et de la communication, l'agroalimentaire, les transports, et les services technologiques de défense.

Le programme de cette mission économique prévoit la tenue de rencontres entre ces opérateurs américains avec les responsables du secteur économique national, ainsi que des réunions bilatérales à Alger et à Oran avec les membres de la communauté d'affaires algérienne des

secteurs public et privé, et avec des responsables des organismes économiques dont l'Agence nationale de développement des investissements (ANDI), de la Chambre algérienne de commerce et d'industrie, du Forum des chefs d'entreprises, de la Chambre de commerce et d'industrie de l'Oranie. En outre, un séminaire sera également organisé sur les opportunités d'investissement en Algérie. Par ailleurs, l'ambassade d'Algérie à Washington et l'USABC s'attellent à l'organisation, les 8 et 9 juin prochain à Alger, d'une journée algéro-américaine sur l'industrie pharmaceutique et les équipements hospitaliers et médicaux.

Parmi les compagnies et laboratoires américains qui vont prendre part à cet événement, figurent Eli Lilly, Pfizer, Merck, Johnson-Johnson, GSK (industrie pharmaceutique), Amgen, Genetech (biotechnologie), General Electric Healthcare et Raytheon Healthcare (équipements médicaux) et Arianne (essais cliniques).

Polémique sur le métro d'Alger



Yazid Alilat

Le métro d'Alger est devenu un véritable serpent de mer. Et, en consultant le site du projet, on constate qu'il traîne depuis 1980. Officiellement, ce projet, qui a causé bien des soucis aux Algérois, et notamment les riverains des chantiers de construction comme ceux de la Grande Poste, devrait être réceptionné à la fin octobre prochain. C'est-à-dire à la fin de l'automne 2011, selon les prévisions du ministère des Transports, et que M. Amar Tou a lui-même annoncé dimanche dernier en inaugurant une partie du tramway d'Alger.

Pour le ministre, il ne fait plus aucun doute que, trente ans après le lancement des travaux, ce projet, que les Algérois ont fini par oublier, n'étaient-ce les désagréments techniques, sera commercialisé, du moins en partie, à la fin du mois d'octobre 2011. L'annonce en a été même faite pompeusement au détour d'une inauguration ratée, faute de courant électrique, du tramway d'Alger. Mais, voilà qu'un des intervenants dans ce projet, la RATP, annonce que le métro d'Alger «devrait être mis en service en décembre ou en janvier au plus tard». C'est Pierre Mongin, le président de la RATP, lui-

même, qui l'a affirmé lundi sur la chaîne d'informations en continu «France 24». «A la fin de l'année, en décembre ou en janvier au plus tard, nous espérons pouvoir exploiter à la RATP ce métro puisque on a été choisis par appel d'offres pour le faire par les autorités algériennes», a-t-il précisé.

Mais, les déclarations du patron de la RATP ne semblent pas aller dans le bon sens des choses, selon le ministère des Transports, au mieux ne correspondent pas à la réalité actuelle de ce projet. Le ministère, dans une «précision» transmise au Quotidien d'Oran, relève que «nous venons avec étonnement de prendre connaissance de la déclaration faite par le président de la RATP, M. Pierre Mongin (...). Il ressort de cette déclaration que M. Mongin n'est pas au fait de l'évolution du projet Métro d'Alger et de l'objectif que se sont assignés, en parfaite concertation, l'ensemble des acteurs que sont l'Entreprise Métro d'Alger, le groupement constructeur Siemens, Vinci, et CAF, le maître d'oeuvre Systra et l'opérateur RATP El Djazair de procéder à la réception provisoire du métro le 31 octobre 2011, et partant de sa mise en service commerciale».

Le chargé de communication du

ministère des Transports précise que «cette échéance a été confirmée lors des réunions présidées par monsieur le Ministre des Transports tenues les 21 mars et 3 mai 2011 du Comité de coordination pour la mise en service du métro d'Alger autour d'un planning détaillé des restes à faire, validé par l'ensemble des parties susmentionnées dudit Comité». Le même texte précise que «tous les partenaires, y compris RATP El Djazair mettent actuellement tout en oeuvre pour respecter cet objectif et aucune contrainte n'est à signaler». L'ancien Premier ministre français, M. Raffarin, avait déclaré au quotidien Le Figaro, au mois d'avril dernier, que ce projet ne sera livré qu'en décembre 2011.

Selon M. Raffarin, par ailleurs envoyé spécial du président français pour les affaires économiques avec l'Algérie, «le projet de construction d'un métro qui remonte à plus de vingt ans a connu de nombreuses péripéties. Le dernier blocage remontait à l'an dernier avec un conflit financier entre Vinci-Siemens et l'Entreprise Métro d'Alger (EMA). Les travaux étaient à l'arrêt, ils viennent de reprendre et je peux vous annoncer que le chantier sera ouvert au public avant la fin de l'année».

Raïna
raïkoun

Moncef Wafi

Blanc n'est pas raciste, selon les premiers éléments de l'enquête de la Fédération Française de Football. Aucun

blanc n'est raciste si l'on croit l'enseigne publicitaire apposée sur le fronton de l'Elysée. L'affaire des quotas, assimilée par les médias de droite et d'extrême droite (pardon pour la répétition), à un simple tintamarre, comme le 5 octobre à un chahut de gamins, vient d'être démythifiée par un simple communiqué de presse qu'on a fait lire par la ministre française des Sports. Ceux qui s'attendaient à d'autres révélations plus scandaleuses, à des sanctions plus que symboliques et des têtes qui tombent n'ont qu'à changer de pays. Ceux qui imaginaient, un instant, un seul, que la droite française désavoue des blancs officiels et les condamnent pour avoir pensé que la France du sport était plombée par la présence trop massive des blacks et des beurs, noirs et arabes en version originale, se sont lourdement trompés sur la marchandise. En effet, alors que cette affaire a défrayé les chroniques bien pensantes de la gauche, mobilisé les associations de défense des minorités, touché dans leur amour-propre les Algériens qui se sentent concernés par tout ce qui se passe là-bas, froissé certains joueurs noirs, la France officielle vient de blanchir la DTN en accusant le délateur, encore un Arabe, d'avoir vendu la

Un Blanc vaut mieux que tous les noirs

mèche. Maintenant, est-on en droit de s'étonner que la France ne proscrive pas ce genre de propos «prohibés» dans une réunion officiel-

le ? La réponse est «non», bien sûr, si on s'appuie sur les dérives racistes et ségrégationnistes de la France et des antécédents en la matière avec des dépassements verbaux de la part des ministres de la République. L'épisode de ceux de l'Intérieur sont un florilège de bêtises haineuses proférées contre les Arabes et les musulmans. Sarkozy lui-même, Chirac et tous les pontes de la politique se sont fendus, un jour ou un autre, de leur diatribe raciste. Donc, il ne faut point s'étonner que le Blanc-Black-Beur ne soit pas la couleur préférée de la France d'aujourd'hui où Marine Le Pen et Sarkozy ne sont que les côtés d'une même et seule pièce. Il ne faut pas s'offusquer que le blanc soit la couleur dominante d'un pays qui refuse de reconnaître ses propres génocides, ses massacres et ses colonisations qu'il porte au rang de bienfaits civilisationnels. La France n'aime que la couleur de la peau qui lui ramène une médaille, une peau qui court vite, qui saute haut et qui marque des buts. La France déteste toutes les couleurs qui ne se confondent pas avec la Marseillaise qu'on siffle dans les stades. Alors faut-il encore s'étonner que Paris ne soit pas Alger, Abidjan ou Karachi ? Non.

Control 900 Le plus grand des petits forfaits

700 DA
DE CRÉDIT
+
300 MN
DE BONUS



Djezzy Control, les avantages de l'Abonnement et de la Carte

تعيش L'Algérie

www.djezzy.com



Ouverture d'une nouvelle succursale EMIN AUTO à TLEMCEEN,
sis à HAI AIN DEFLA Lot:93 Cooperative immobilière 17 local
N°01 Chetouane TLEMCEEN
Tel/fax 043 26 24 08
Mob 0770 91 45 31

Le meilleur accueil vous sera réservé,
Service après vente de qualité, disponibilité de la pièce de rechange assuré;
Tout pour bien vous servir.

Ould Kablia Front ouvert à la frontière Est

Djamel Belaïfa

L'Algérie est préoccupée par l'intrusion de «quantités importantes» de cannabis sur son territoire. C'est ce qu'a déclaré mardi, le ministre de l'Intérieur et des collectivités locales, M. Daho Ould kablia, citant le chiffre de 64 tonnes de cannabis saisies annuellement en moyenne, en Algérie. Le ministre qui s'exprimait lors d'un point de presse, au terme de la réunion ministérielle du G8 sur le trafic de drogue, a affirmé que ce fléau avait des effets «dommageables sur la jeunesse algérienne et sur l'économie nationale». Le ministre a indiqué également que la présence de l'Algérie à cette réunion était au départ « hypothétique » car, a-t-il dit, «il s'agissait d'une réunion ministérielle des pays membres du G8 concernés directement par le thème de la conférence et que l'Algérie n'avait rien à voir ni avec l'aspect transatlantique ni avec la cocaïne». Il a également indiqué avoir expliqué aux membres du G8 que l'Algérie «n'est ni un pays de production de cocaïne, ni un pays de transit de ce type de drogue et encore moins un pays de consommation de la cocaïne qui est très minime pour ne pas dire inexistante en Algérie». Il ajouta avoir mis l'accent sur le fait que «(...) l'Algérie est concernée par un autre type de drogue, en l'occurrence le cannabis, qui a été écartée de la discussion au départ et qu'on a réussi, grâce à la pugnacité de notre ambassadrice à Vienne, à introduire comme élément du dossier». Finalement, le terme de la rencontre est devenu «la lutte contre le trafic international de la drogue et le terme transatlantique a été supprimé ainsi que la référence spécifique à la cocaïne», a dit le ministre.

Sur la lutte contre le trafic de cannabis, le ministre a tenu à préciser que l'Algérie «n'est plus un pays de transit vers l'extérieur mais qu'elle est devenue beaucoup plus un pays de consommation de cette drogue». Sur la question du fonds spécial pour lutter contre le trafic de drogue qui, à l'origine, a été en fait, proposé par l'Algérie lors des rencontres préparatoires qui ont précédé cette réunion ministérielle, le ministre a précisé que l'Algérie l'avait suggéré «pour aider les pays pauvres qui n'ont pas les moyens de faire face à la lutte contre les différentes formes de trafic de drogues». «Le problème qui se pose actuellement est que ce fonds n'est pas le produit d'une contribution des organismes internationaux, mais serait alimenté par la saisie des avoirs des narcotrafiquants et ici, la situation change car pour beau-



coup de pays, qui éventuellement saisisent des avoirs, en ont besoin pour lutter eux-mêmes contre les effets de ce trafic», a expliqué le ministre. Il a par ailleurs, indiqué avoir abordé dans son intervention, lors des travaux de la réunion ministérielle du G8, la question de la connexion entre le trafic de drogue et le terrorisme, soulignant avoir relevé que celle-ci «existe même si elle est indirecte dans la mesure où à côté des circuits traditionnels, il y a aujourd'hui de nouvelles routes pour le trafic qui passent par le continent africain dans sa partie transatlantique, le Sénégal, la Gambie et le Nigeria.

« J'ai dit à la présidence française du G8 que ce trafic a généré également des profits extrêmement importants à ces groupes qui leur ont permis de conforter leur présence dans cette région, d'améliorer leur potentiel militaire, d'accroître leur mobilité par des moyens plus importants.... On a été également sensible, au fait que j'ai dit que les groupes terroristes installés dans la région ont étendu leur champ d'activité à plusieurs autres catégories de trafic, de véhicules, d'armes, de personnes, l'exploitation des migrants ainsi que l'enlèvement d'étrangers pour obtenir, des rançons ou pour exercer des pressions politiques sur les pays des ressortissants enlevés ». Le ministre a en outre, souligné que la frontière Est du pays, «est devenue un front ouvert, après le retrait des forces libyennes qui ont rejoint la partie nord de leur pays et nous sommes aujourd'hui obligés de nous protéger pour empêcher que des infiltrations terroristes ne se produisent à travers nos frontières ».

Tizi Ouzou

Le fils d'un entrepreneur kidnappé

Un groupe armé a enlevé, hier matin, le fils d'un entrepreneur sur le CW 100 à hauteur de la commune de Beni Aïssi, 10 km au sud-est du chef-lieu de la wilaya de Tizi Ouzou, avons-nous appris de sources sécuritaires. La victime B.Mourad, âgé de 25 ans, a été surpris par ses ravisseurs à un faux barrage dressé par pas moins de cinq individus armés à hauteur du village Tala Bounane alors qu'il roulait à bord de son véhicule depuis Beni Douala d'où il est natif vers Tizi Ouzou. Aucune indication n'a été fournie sur l'identité de ses ravisseurs et encore moins si la famille de la victime a été contactée ou pas jusqu'en milieu de l'après-midi d'hier.

Naït Ali H.

La gestion déléguée de la ville pour la création d'entreprises

M. M.

L'initiative de la société SCOA Eclairage Belux, une rencontre-débat s'est déroulée hier à l'hôtel Hilton sur le thème de la « Création d'entreprises en milieu urbain : une opportunité pour les jeunes promoteurs ».

Le but de ce workshop, auquel a pris part le ministre de l'Enseignement et de la Formation professionnels, El Hadi Khaldi, ainsi que le président du Forum des chefs d'entreprises (FCE), Réda Hamiani, était de sensibiliser les collectivités locales et les administrations à prévoir l'externalisation de certaines activités pour les octroyer en sous-traitance à des entreprises montées par des jeunes. «Nous voulons aussi encourager les jeunes à créer des entreprises spécialisées dans les différents aspects de la gestion déléguée de la ville », explique Mme Amel Soltani de Belux.

Hamiani parle de la Tripartite

Invité à livrer ses attentes de la prochaine Tripartite, le président du Forum des Chefs d'Entreprises (FCE), Réda Hamiani, a estimé que cette rencontre sera moins imprégnée «d'unilatéralisme». «On va certainement procéder à l'évaluation de la politique économique menée jusqu'à présent. Nous allons, en tant que FCE, donner notre avis sur les différents chantiers qui nous concernent. Les chefs d'entreprises seront appelés à s'exprimer sur toutes les mesures qui sont de nature à relancer l'emploi, et comment est-ce que les autorités comptent traduire sur le terrain les mesures qui

seront dégagées», a-t-il déclaré. «Mais l'essentiel, c'est qu'il y a une bonne orientation, une capacité d'écoute, et une prédisposition méthodologique à associer les partenaires et à revoir le contenu des politiques économiques», a ajouté M. Hamiani. Interrogé sur les dossiers sur lesquels va insister le FCE, Réda Hamiani a déclaré qu'il allait «éviter d'orienter les débats sur les mesures habituelles du financement de l'économie et de l'investissement, du secteur bancaire et de la fiscalité.

Ces thèmes techniques, nous aurons certainement l'occasion

de les discuter dans des réunions plus réduites et plus techniques. Je pense qu'on parlera plus sur l'orientation générale de l'économie de notre pays et de la place du secteur privé, les moyens qu'on lui donne et la politique industrielle qui est à réinventer. Ce n'est donc pas un catalogue de mesures précises qui seraient mises sur la table par le FCE. Le plus important c'est d'essayer de comprendre pourquoi nos politiques économiques peinent à créer de l'emploi et à créer de la croissance, avec tous les programmes et toutes les dépenses publiques engagées».

M. M.

Affaire BNA

Des peines plus lourdes requises

Le ministère public a requis, mardi, une «aggravation des peines»rendues en première instance, à l'encontre de l'ensemble des accusés dans l'affaire dite de «dilapidation» des fonds de la Banque nationale d'Algérie (BNA), jugée en appel par le tribunal criminel près la Cour de Tizi-Ouzou. Deux cadres de la police de la sûreté de wilaya d'Alger, en l'occurrence Z. Messaoud, chef de service de la police judiciaire et son adjoint O.Yacine, tous deux en détention, sont poursuivis dans cette affaire pour «corruption et abus d'influence », au même titre que trois autres policiers, dont un chauffeur de la même sûreté d'Alger. Le verdict dans cette affaire sera rendu dans une semaine, a indiqué à l'APS, Me Oularab, avocat de la partie civile (DGSN).

Les deux premiers accusés avaient été condamnés par le tribunal d'Azazga, le 28 mars dernier, à 12 ans de prison chacun, alors que l'homme d'affaires, Achour Abderrahmane avait écopé de 7 ans de réclusion criminelle. Jugés dans la même affaire, trois (03) autres policiers, dont un chauffeur, ont été condamnés, pour leur part, à deux (02) de prison chacun. Cette affaire implique également l'homme d'affaires, Achour Abderrahmane, accusé de «corruption et octroi d'avantages

». Selon l'arrêt de renvoi, l'accusé Achour Abderrahmane a «consenti des cadeaux, dont des voitures et des appartements, au profit des officiers Z. Messaoud et O. Yacine, chargés de l'enquête sur l'affaire de dilapidation de deniers publics de la BNA, en échange d'un rapport de complaisance, le disculpant».

Ce procès, reporté le 26 avril dernier, à la demande de la défense des accusés, s'est déroulé en présence des avocats des accusés, dont Mes Farouk Ksentini, Ait Larbi Mokrane et Laced Ouali. Selon Me Laced Ouali, avocat de l'homme d'affaires, Achour Abderrahmane, la défense a demandé à la Cour, à l'ouverture de ce procès, de «se déclarer incompétente dans cette affaire et de dire nulles les poursuites engagées à l'encontre de son mandant». Ce magistrat a motivé cette demande par «l'application de l'article 43 de la convention d'extradition algéro-marocaine (l'homme d'affaires a été extradé de ce pays, en 2006). Cet article «stipulant que l'inculpation ne peut intervenir que sur la base d'une charge nouvelle, introduite dans le réquisitoire supplétif, sachant que le réquisitoire introductif de cette affaire ne comportait aucune charge nouvelle au moment de l'extradition, par rapport à une autre affaire qualifiée d'«escroquerie et émission de chèques

sans provisions, pour laquelle le prévenu fut condamné en 2006 à 18 ans de prison ferme». Appelé à la barre, l'accusé Achour Abderrahmane a nié «avoir soudoyé des officiers de la police en contrepartie de l'établissement d'un rapport le disculpant», en soutenant qu'il «n'a offert que des cadeaux à des amis et ce, antérieurement à l'interdiction introduite par la loi en 2006". Il a estimé, pour sa défense, qu'il «fut victime d'une machination fomentée par des gens exerçant le même métier que lui (entrepreneur), pour cause de jalousie et de concurrence ». Plus explicitement, il a déclaré qu'il a été «inculpé suite à une dénonciation par lettre anonyme ».

Pour sa part, l'ex-responsable du service de la police judiciaire de la sûreté d'Alger, Z. Messaoud a nié «avoir reçu un quelconque cadeau» de la part de l'homme d'affaires en question qu'il dit n'avoir «rencontré qu'une ou deux fois par le biais de son collègue O. Yacine». «Je suis victime d'un règlement de comptes, dont les auteurs sont des policiers que j'ai révoqués de leurs postes », a-t-il argumenté pour sa défense, en expliquant «que ces policiers révoqués se sont vengés de moi en + travaillant + en prison Achour Abderrahmane pour qu'il me colle des accusations de corruption.



EPE SOREMEP Spa (Filiale ENTC – SGP CABELEQ)

شركة الدراسات والإنجازات الميطالوبلاستيكية
Société d'Etudes & de Réalisations Métalloplastiques
au capital social de 1.418.600.000 DA



AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL « N°03/SOREMEP/2011 » TRANSPORT DE MARCHANDISES

La société EPE SOREMEP Spa lance un avis d'Appel d'Offres National en direction des transporteurs en vue d'assurer le transport de ses marchandises.

Le transport est assuré par des camions de type 20T. Le nombre de rotations vers les destinations suivantes est environ de 800 par an.

De Tlemcen vers : 500 rotations

Alger – Blida – Oran – Bechar – Ain Ouassara – Chelghoum Laid – Constantine – Ouargla – Tiaret – Hassi Messaoud – Tamanrasset.

De Annaba vers Tlemcen : 300 rotations

Les offres accompagnées des pièces justificatives et réglementaires doivent être déposées sous double enveloppes.

➤ L'enveloppe extérieure doit être anonyme et doit porter la mention :

« APPEL D'OFFRE NATIONAL AO N° 03/ SOREMEP/ 2011 »

➤ L'enveloppe intérieure doit porter la mention :

« SOUMISSION A NE PAS OUVRIR » - « AO N° 03 / SOREMEP / 2011 »

Les soumissionnaires peuvent retirer le cahier des charges auprès de :

EPE SOREMEP Spa
SOCIÉTÉ D'ÉTUDES ET DE RÉALISATIONS MÉTALLOPLASTIQUES
Z.I. Route de Chétouane B.P 330 - Tlemcen – Algérie
Tél : 043 27 47 03 / 27 47 05 / 27 15 94 - Fax : 043 27 15 91
E-mail: soremep@yahoo.fr - Web : www.soremep-dz.com
Identification fiscale : 000113026273459

La date limite de dépôt des offres est fixée à 30 jours à partir de la date de publication du présent avis dans la presse.

L'ouverture des plis aura lieu le même jour à 12 Heures.

BP 330 – Z.I. Tlemcen – Algérie - Tél : 213(0)43 274703/274705/271594 Fax : 043271591 E-mail: soremep@yahoo.fr Web : www.soremep-dz.com



EPE SOREMEP Spa (Filiale ENTC – SGP CABELEQ)

شركة الدراسات والإنجازات الميطالوبلاستيكية
Société d'Etudes & de Réalisations Métalloplastiques
au capital social de 1.418.600.000 DA



APPEL D'OFFRE NATIONAL N° 04 /SOREMEP/2011

Un avis d'appel d'offre est lancé en vue de la sélection d'un ou plusieurs établissements spécialisés dans la formation sur site et résidentielle, d'ordre théorique et pratique.

Le cahier des charges peut être retiré au siège de la société indiquée ci-dessous, durant les jours ouvrables de 8H00 à 16H00 ou transmis par mail sur demande officielle (Entête avec coordonnées du siège social, capital social et statut juridique), signée par le responsable habilité.

Les offres sont constituées des pièces suivantes :

- ❖ Registre de commerce ou agrément
- ❖ Extrait de rôle
- ❖ Attestation de mise à jour (CNAS-CASNOS)
- ❖ Carte fiscale
- ❖ Références professionnelles
- ❖ CV des formateurs
- ❖ Liste des moyens pédagogiques

Elles doivent être déposées ou envoyées sous doubles enveloppes.

L'enveloppe extérieure doit être anonyme et doit porter la mention :

« Appel d'offre ouvert national AO N° 04 /SOREMEP/2011 »

L'enveloppe intérieure doit porter la mention :

« Soumission à ne pas ouvrir- AO N° 04 /SOREMEP/2011 »

EPE SOREMEP Spa
Z.I ; route de CHETOUANE, B.P 330 –Tlemcen-ALGERIE
Tel : 043 274 703/043 271 594- Fax : 043 271 591
E-mail : soremep@yahoo.fr /Site web : www.soremep-dz.com
N° d'identification fiscale: 000113026273459

La date de clôture de l'appel d'offre est fixée à trente (30) jours à compter de la date de parution du présent avis dans la presse.

L'ouverture des plis aura lieu le même jour à 14 Heures.

Les soumissionnaires resteront engagés par leur offre pendant une durée de quatre vingt dix (90) jours à compter de la date de clôture de l'appel d'offre.



EPE SOREMEP Spa (Filiale ENTC – SGP CABELEQ)

شركة الدراسات والإنجازات الميطالوبلاستيكية
Société d'Etudes & de Réalisations Métalloplastiques
au capital social de 1.418.600.000 DA



APPEL D'OFFRE NATIONAL N° 05 /SOREMEP/2011

Un avis d'appel d'offre est lancé pour la sélection d'un établissement spécialisé en vue de réaliser une étude d'impacts environnementaux, une étude de danger et un plan interne d'intervention.

Le cahier des charges peut être retiré au siège de la société indiquée ci-dessous, durant les jours ouvrables de 8H00 à 16H00 ou transmis par mail sur demande officielle (Entête avec coordonnées du siège social, capital social et statut juridique), signée par le responsable habilité.

Les offres sont déposées ou envoyées sous doubles enveloppes.

L'enveloppe extérieure doit être anonyme et doit porter la mention :

« Appel d'offre ouvert national AO N° 05 /SOREMEP/2011 »

L'enveloppe intérieure doit porter la mention :

« Soumission à ne pas ouvrir- AO N° 05 /SOREMEP/2011 »

EPE SOREMEP Spa
Z.I ; route de CHETOUANE, B.P 330 –Tlemcen-ALGERIE
Tel : 043 274 703/043 271 594- Fax : 043 271 591
E-mail : soremep@yahoo.fr /Site web : www.soremep-dz.com
N° d'identification fiscale: 000113026273459

La date de clôture de l'appel d'offre est fixée à trente (30) jours à compter de la date de parution du présent avis dans la presse.

L'ouverture des plis aura lieu le même jour à 14 Heures.

Les soumissionnaires resteront engagés par leur offre pendant une durée de quatre vingt dix (90) jours à compter de la date de clôture de l'appel d'offre.



مؤسسة عمومية اقتصادية
مؤسسة إنجاز الطرق والمطارات
EPE / SERA / Spa au Capital Social de 1.200.000.000 DA



Siège Social : Route de Misserghin - Face au stade Habib BOUAKEUL (ORAN) - BP 1009 ORAN St-Charles
Téléphone : (041) 34.29.11 / 14 & 16 - Fax: (041) 35.12.09 & (041) 34.29.22 -
Site Web: www.sera-dz.com - Email: seradg.eptpo@laposte.net

RC. N° 99B/0103310 - NIS: 098631010009344 - RIB N° 004 00402 401700360101 CPA Agence Haï Salem (ORAN).

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL RESTREINT N° 10/2011

La SERA lance le présent appel d'offres national restreint pour les travaux de fraissage de chaussée au niveau de la ZONE NORD.

Les soumissionnaires peuvent retirer le cahier des charges contre paiement de la somme de Deux Mille dinars algériens (2.000,00 DA) en espèces contre remise de reçu, et sur présentation d'une lettre d'accréditation ou de mandat et de la copie du registre de commerce de la société, à l'adresse suivante:

EPE/SERA - S/DFC
Route de Misserghin, face au stade Bouakeul - ORAN

Le dépôt des offres doit se faire dans les dix (10) jours à compter la première parution du présent avis dans la presse à l'adresse sus-indiquée, sous enveloppe anonyme ne comportant que la mention suivante:

APPEL D'OFFRES RESTREINT NATIONAL N° 10/2011
"FRAISSAGE DE CHAUSSEE - ZONE NORD"
"A NE PAS OUVRIR"

L'enveloppe intérieure contenant les offres technique et financière devra comporter le sigle, la raison sociale et l'adresse du soumissionnaire.

Il est précisé que ne peuvent soumissionner que les sociétés ayant nommément retiré le cahier des charges.

Seul le cachet d'enregistrement de SERA fera foi de la date de remise et de dépôt des plis.

LA DIRECTION GENERALE

Thierry Frémaux, délégué général du Festival de Cannes au **Le Quotidien**

Les accusations contre Bouchareb étaient infondées

Entretien réalisé
par Tewfik Hakem

Le Quotidien d'Oran. Après avoir visionné cette année plus de 1700 films proposés au Festival de Cannes, sur quels critères avez-vous sélectionné les films en compétition officielle ? Ou plus exactement entre l'ambition historique et affichée de promouvoir un cinéma d'auteur et novateur (le cinéma comme un art à part entière et sans frontières) et la nécessité de donner au festival un caractère international (cette année, 33 pays représentés en sélection officielle), comment procédez-vous ?

Thierry Frémaux. C'est un alliage spontané et réfléchi à la fois. Chaque année, la sélection se fait en fonction de l'offre des films. Nous avons quelques grands principes qui guident notre travail, mais ensuite, il nous faut respecter celui des auteurs. Une année avec beaucoup de comédies dans le monde ? Alors il y aura beaucoup de comédies à Cannes.

Un cinéma d'auteurs florissants ? Alors beaucoup de films d'auteurs en compétition. Etc. Il ne s'agit pas de privilégier tel ou tel type de cinéma, mais donner une photographie instantanée de ce qu'est le cinéma. Après 12 jours de Festival, les gens doivent dire : « En 2011, le cinéma, c'est ça ! ». Mais dans les grands principes, certains sont intangibles : découvrir de nouveaux cinéastes, de nouveaux pays, de nouveaux styles. Consacrer les grands cinéastes.

Présenter un beau tapis rouge. Favoriser les professionnels pour un cinéma qui est avant tout un art industriel qui a besoin d'argent et sur lequel les enjeux économiques sont fondamentaux.

Q.O. En compétition, un film réalisé par un Roumain, installé à Paris depuis les années 80, produit par la France, tourné au Maroc avec des actrices françaises d'origine maghrébine et d'autres interprètes arabes vivant entre l'Orient et l'Occident. Comment définiriez-vous le film « La Source des femmes » de Radu Mihaileanu ?

T.F. C'est un conte cinématographique auquel l'actualité récente offre un écho particulier. Le film raconte la révolte des femmes d'un village pour protester contre le sort qui leur est fait. Une révolte non violente puisqu'il s'agit d'une grève du sexe ! Jusque-là, c'est un sujet classique de comédie. Mais, grâce aux révolutions tunisiennes et égyptiennes, on sait qu'une protestation politique, collective et pacifique est possible. Et ça donne au film une force inattendue. Par ailleurs, le film de Radu Mihaileanu a de nombreuses vertus, en particulier d'être issu de ce cinéma populaire qui parfois fait défaut à Cannes.

Et avec des interprètes absolument formidables.

Q.O. A priori, la sélection de ce film ne peut que nous remplir de joie, puisqu'on va retrouver des bonnes actrices françaises comme Hafsia Herzi, Leïla Bekhti, Sabrina Ouazzani, ou palestinienne comme la grande Hiam Abbes, et même la géniale algérienne Biyouna. Il y a deux ans, Biyouna, dépitée de ne pas voir le film de Nadir Moknèche « Délice Paloma » retenu pour la sélection officielle, avait déclaré à notre journal : « Jamais je n'irai à Cannes ». Depuis, elle a heureusement changé d'avis. Cette anecdote me permet de vous poser la

question suivante : « Comment faites-vous pour gérer les réalisateurs recalés, autrement plus nombreux que les bienheureux retenus ? »

T.F. J'ignorais que Biyouna avait déclaré cela. Donc, elle aura en effet changé d'avis ! Je l'espère car elle est magnifique dans le film et sa présence sur les marches au milieu d'autres actrices de génération différente sera éclatante. Pour le reste, mon métier consiste à faire des choix, certains les respectent, d'autres non. De ce point de vue, les entourages jouent souvent un mauvais rôle, à attiser les égos et à animer la foire aux vanités. Vous savez quelle est la manière la plus subversive d'être à Cannes ? C'est... de rester simple. Au fond, un caprice de star est l'une des choses les plus ringardes de la Croisette. Pour répondre à votre question, oui, il est difficile de gérer les sensibilités au moment de l'annonce des résultats. Nous voyons 1700 films et nous disons 1650 fois Non et seulement cinquante fois Oui. Il faut savoir être délicat car les gens sont fragilisés par l'attente et l'angoisse. Une sélection à Cannes représente tellement d'enjeux. Nous faisons de notre mieux, quand nos décisions sont négatives, pour que les relations restent fortes avec les cinéastes et leur donner tout de même envie de revenir avec leur prochain film !

Q.O. L'annonce du film « La Source des femmes » de Radu Mihaileanu n'a pas été acclamée. L'auteur du film « Le concert » est considéré comme un réalisateur commercial. Et comme vous-même, en conférence de presse, vous avez fait le lien entre le choix de ce film et l'actualité du Printemps arabe, c'était quasiment plié pour tout le monde : sans les révolutions tunisiennes et égyptiennes, ce film n'aurait sans doute pas eu sa place en sélection officielle.

T.F. Non, c'est faux. D'abord, l'annonce du film a surpris parce qu'en

effet Radu Mihaileanu est considéré par certains comme un cinéaste « commercial ». Moi, je ne vois pas en quoi le fait d'être un cinéaste commercial est un problème. J'aime beaucoup les films d'Alfred Hitchcock ou de Steven Spielberg, par exemple ! La vraie question sera de savoir si le film méritait par ses qualités propres d'être ou non en compétition.

Ensuite, si je trouve que le printemps arabe donne au film un sens particulier, il aurait pu par ses qualités figurer en sélection l'an dernier ou l'an prochain. A Cannes, quand la lumière des salles s'éteint, la vérité ne vient que du rapport entre le spectateur et le film. Elle ne peut venir d'une raison secondaire. Avant toute chose, le film de Radu sera jugé pour ce qu'il est. L'avenir me donnera tort ou raison. Mais l'idée même d'avoir toutes ces comédiennes et comédiens sur les marches me remplit d'aise.

Q.O. Cette année, l'Egypte est le pays invité, là aussi, on sent dans vos déclarations une sorte de prudence, tout le monde pense à la révolution de la place Tahrir, alors que vous, vous insistez sur le fait que c'est d'abord un pays producteur de films. « Inviter l'Egypte en 2011 n'est pas seulement accueillir un pays qui a signalé au monde son besoin de changer d'histoire, son besoin de liberté, sa force collective et son désir de démocratie en faisant la révolution du 25 janvier, c'est aussi accueillir un grand pays de cinéma dont la présence à Cannes ne s'est jamais démentie », souligne votre communiqué. Sans la révolution, y aurait-il eu cet hommage particulier et inédit ?

T.F. Avoir un « pays invité » est une initiative nouvelle pour le Festival de Cannes. Notre prudence vient avant tout de ce que cette première expérience doit être réussie. Le choix de l'Egypte s'est imposé à nous parce que nous ne voulions pas d'un pays

européen ou d'un pays anglo-saxon, ni d'un pays fortement représenté en Sélection officielle. Cela aurait pu être l'Inde, le Brésil ou l'Afrique du Sud. Nous avons décidé que ça serait l'Egypte, grand pays de cinéma, qui a manifesté sa proximité avec Cannes plus d'une fois.

Sans la Révolution, l'hommage aurait eu lieu, bien entendu. Mais il est vrai que l'Egypte d'aujourd'hui est un pays en pleine effervescence et qu'elle arrivera jusqu'à Cannes. Ça nous convient très bien !

Q.O. Pourquoi le film de « 18 jours », œuvre collective réunissant 10 courts métrages de 10 minutes de 10 réalisateurs égyptiens (de Sherif Arafa, à Yousry Nasrallah) réalisés pendant et autour de la révolution égyptienne, n'a pas été retenu dans une des sélections du festival.

T.F. Si, il est retenu. Il est en sélection officielle, en séance spéciale. Et il fait partie de cet hommage à l'Egypte.

Q.O. L'écrivain Alaa Al Aswani, auteur de « l'Immeuble Yacoubian », dont l'adaptation cinématographique a connu un succès en dehors des frontières égyptiennes, a été pressenti pour être membre du jury. Mais alors qu'il avait déjà son billet d'avion et son smoking, il a été désinvolte. Pour quelle(s) raison(s) ?

T.F. Dans un premier temps, nous avons souhaité en effet inviter Alaa Al Aswani au Jury dans le cadre de cette invitation à l'Egypte. Puis, nous avons pensé que le faire cette année donnerait à sa présence un caractère occasionnel qui ne rendait pas justice à son œuvre et sa personnalité. Il n'a pas été « désinvolte » : nous avons préféré lui faire une invitation directe pour faire partie de la délégation égyptienne - malheureusement, il ne pourra honorer cette invitation. Et il viendra, je l'espère, au Jury, une année prochaine, comme artiste universel et pas seulement comme « Egyptien ».

Q.O. Le ministre de la Culture Frédéric Mitterrand a décidé de se rendre à l'ouverture du festival de Cannes avec une délégation tunisienne, et durant le festival sera projeté en séance spéciale « Plus jamais peur », documentaire sur la révolution tunisienne réalisé par Mourad Bencheikh. Après les ratés de la diplomatie française, le cinéma et Cannes en séance de rattrapage ?

T.F. Non, ce sont deux choses différentes. Je n'ai pas à juger ce que vous appelez « les ratés de la diplomatie française ». Nous montrons ce film « Plus jamais peur » car il mérite de figurer. C'est un premier film réalisé dans l'urgence qui, outre de donner une vision de la révolution tunisienne, montre les hommes et les femmes qui font la Tunisie d'aujourd'hui. J'ai appris énormément de choses. Cette tradition du documentaire politique qui a permis à Michael Moore de remporter une Palme d'Or est très forte à Cannes. « Plus jamais peur » la perpétue avec réussite.

Q.O. Revenons un instant sur l'édition de l'année dernière et de cet épisode où le palais était quadrillé par des CRS en nombre impressionnant pour cause de manifestations contre le film de Rachid Bouchareb « Hors-la-loi » ; comment avez-vous vécu cette situation, quels genres de pressions avez-vous réellement eus ?

T.F. Je suis quelqu'un de calme par nature, sinon il me faudrait changer de métier. Nous n'avons jamais de pressions explicites sur la Sélection et jamais personne n'est intervenu pour veiller à ce qu'on ne sélectionne pas Hors-La-Loi. Je veux de ce point de vue remercier à nouveau le ministre de la Culture et le Maire de Cannes d'avoir protégé ce principe non-négociable de la souveraineté du Festival quant à ses choix et son indépendance. Cela dit, on peut protester contre la sélection d'un film, cela ne me pose aucun problème, la démocratie est là pour qu'on parle, qu'on discute, qu'on se dispute. La question, c'est que les gens qui protestaient contre le film ne l'avaient pas vu ! Et là, c'est grave. Car là, c'était un appel à la censure et une imprécation contre la liberté d'expression.

En outre, les accusations faites contre le travail de Bouchareb étaient parfaitement infondées. D'ailleurs, dès les premières projections, la polémique s'est calmée.

Q.O. Cannes est une ville qui vote à droite, et plutôt la droite de la droite. Que se passera-t-il si le Front National arrivait à prendre le pouvoir local de cette ville qui organise et finance en partie la manifestation ?

T.F. Nous n'en sommes pas là. Et par ailleurs, Cannes ne vote pas à droite de la droite, contrairement à sa réputation. Tout le parcours de Bernard Brochand, le Maire, prouve le contraire.

Q.O. Il y a un quota de trois films français en sélection officielle, y aurait-il d'autres quotas non avoués - parce que non avouables dans le choix du reste des films ?

T.F. Il n'y a aucun quota, et d'ailleurs, cette année, il y aura quatre films français en compétition contre trois l'an dernier. En revanche, nous recherchons des équilibres (équilibres géographiques, stylistiques, générationnels) afin de mettre tout le cinéma en valeur et que Cannes puisse être fière de sa mission d'universalité, qui est une valeur inscrite dans ses statuts. Et qui reste un principe magnifique.

Q.O. Passionné de cinéma depuis longtemps, vous êtes aussi un grand amateur de football...

Et vous voyez où je veux en venir : que pensez-vous de l'affaire des quotas « raciaux » qui secoue le monde du football français ?

T.F. C'est une affaire à la fois très exemplaire et très complexe. Des déclarations imprudentes faisant suite à un débat ridicule d'un côté, un emballement médiatique et une distribution de leçons de l'autre. Il faut rappeler que ce qui s'est dit tombe sous le coup de la loi. Cela fait-il pour autant les protagonistes de l'affaire des racistes ? Je ne crois pas. Mais il faut que les responsables du football français n'oublient pas qu'ils sont des éducateurs et qu'avant d'être des techniciens, il faut qu'ils soient des citoyens exemplaires et des humanistes combattants. Et au sujet des joueurs que la France forme et qui jouent pour leur pays d'origine, cela ne me gêne pas : dans l'Histoire, la France a eu l'habitude de gagner des Trophées grâce à des joueurs issus du Mali, de Côte d'Ivoire, du Ghana, de Pologne, d'Italie, de Martinique ou de Guadeloupe. Ce n'est que justice que nous formions aussi des jeunes qui ensuite retournent dans leur pays d'origine.

Le développement économique de l'Algérie : expériences et perspectives

PAR TAIEB HAFSI*

Cet ouvrage de 765 pages est dédié à la mémoire des nombreux amis et collègues, beaucoup trop tôt disparus, assassinés durant les terribles années de tourmente que le pays a connues. Plusieurs sont mentionnés par les auteurs des différents chapitres de ce collectif. Il est plus particulièrement dédié à la mémoire de quatre remarquables personnes dont les contributions, de toute évidence, y auraient eu toute leur place. Par l'intelligence et la rigueur inhérentes à leurs analyses, liées à un attachement constant à une Algérie d'ouverture, de justice et de progrès, ils nous auraient, comme toujours, aidé à mieux comprendre les problèmes de notre société.

Aujourd'hui encore, leur souvenir nous est cher et ils manquent à leur famille, à leurs amis et au pays. Dans l'ordre chronologique de leur disparition, il s'agit de : Djilali Liabes ; M'Hamed Boukhobza ; Chadly Hamza et Mohamed Khelladi. Il fera l'objet d'une présentation ce samedi 14 mai 2011 à l'Hôtel Hilton de 9h à 18h à Alger où le collectif a décidé de confier pour leurs longues expériences et pour un débat productif et stratégique trois tables rondes sur des thèmes complémentaires à trois experts de renom. La première table ronde se penchera sur « les institutions, la stabilité et le progrès économique » animé par le professeur Boualem Aliouat de l'Université de Nice Sophia Antipolis et directeur de recherche au CNRS (France) ; la seconde table traitera de « l'éducation, les connaissances et l'émancipation de la société » et sera animée par le professeur Nadji Safir-sociologue- International Trade and Development Consultant et enfin la troisième table traitera du sujet suivant : « face aux mutations géostratégiques mondiales problématique de la compétitivité comme moteur du développement pour l'Algérie » et sera animée par le professeur Abderrahmane Mebtoul de l'Université d'Oran -Expert International ancien président du Conseil National algérien des privatisations. Nous ne voulons pas donner des leçons sur des décisions spécifiques, mais nous ne craignons pas d'enseigner les choses fondamentales.

Chaque chapitre de ce livre fournit une description conceptualisée du sujet adaptée à la réalité de l'Algérie, un lien contextualisé avec les expériences des autres pays et des propositions d'action à l'intention des personnes de bonne volonté en position de pouvoir et d'influence.

Chaque chapitre s'adresse d'abord à l'avant-garde économique et politique du pays.

Cette avant-garde comprend selon nous les politiciens élus à tous les niveaux, de l'APN à l'APC, les gestionnaires et dirigeants de l'État, les gestionnaires et dirigeants d'entreprises publiques et privées, en particulier les entrepreneurs créateurs d'entreprises, les leaders d'opinion dans les médias et les étudiants des cycles universitaires avancés et toutes les personnes de bon-

1- Un ouvrage collectif pluridisciplinaire vient d'être édité en ce mois de mai 2011 regroupant 17 personnes désintéressées ayant uniquement à cœur le devenir des enfants de l'Algérie, femmes et hommes natifs de toutes les régions de notre beau et bien-aimé pays, l'Algérie, (Est-Centre-Ouest - Sud), professeurs d'université, chercheurs, experts algériens de différentes spécialités (économistes, juristes, sociologues, politologues) activistes en Amérique, en Europe et en Algérie qui ont voulu livrer leurs modestes expériences, le seul objectif étant l'avenir de notre pays.

ne volonté qui participent au développement économique local et national.

2.-Le contenu et les messages de ce livre sont alors construits comme suit : en plus d'une introduction générale, cinq grandes parties couvrant les aspects importants du développement économique. La première partie fait le bilan de la situation actuelle en Algérie. Ce bilan est présenté dans trois chapitres, écrits par Abderrahmane Mebtoul et Ahmed Benbitour. A. Mebtoul, professeur, économiste et conseiller réputé, souvent consulté par les dirigeants et les partenaires de l'Algérie à l'international, fait dans le premier chapitre un bilan de l'évolution économique algérienne de l'indépendance à 2010. Il argumente dans un deuxième chapitre que la transition vers une économie ouverte et concurrentielle a été perturbée par de nombreux facteurs notamment managériaux et de gouvernance. A. Benbitour, économiste et ancien premier ministre de l'Algérie, dans un petit essai nous rappelle les péripéties du rééchelonnement de la dette dans les années difficiles du début de la décennie 1990 et au cours de laquelle il fut un acteur politique majeur.

La deuxième partie du livre fait un aparté pour discuter des fondements théoriques du comportement humain, en particulier le comportement de direction des organisations. Nadji Safir, sociologue et spécialiste du développement économique, discute de l'importance des croyances et des idées et reprend une métaphore célèbre des grands théoriciens des organisations, notamment Weber, qui les considéraient comme des forces matérielles, ayant autant d'effet que les machines.

Taieb Hafsi, professeur de management stratégique international et de théorie des organisations, décortique un peu plus, en utilisant la théorie de la prise de décision individuelle et collective, pourquoi les idées ont une telle influence sur notre comportement. Finalement, A. Benbitour, dans un court essai engagé affirme l'importance des élites et leur responsabilité dans le comportement de la nation. La troisième partie cœur du livre regroupe neuf chapitres qui abordent les grandes questions au cœur du développement économique. D'abord, dans son troisième essai, A. Benbitour souligne la faiblesse d'une démarche qui ne se libère pas du poids des ressources naturelles. Ramdane Djoudad et Ali Dib, tous deux économistes de valeur internationale, se basant sur leur expérience à la Banque du Canada, nous décrivent le fonctionnement d'une banque centrale et ses multiples rôles dans le développement d'une économie nationale. Abdou Attou, spécialiste de la finance internationale, basé à

Londres, sur la base d'une expérience financière internationale de premier plan, discute du rôle du système financier dans le développement national et propose l'architecture d'un nouveau système financier pour l'Algérie.

Ces deux derniers chapitres rappellent les fondements du fonctionnement financier d'un pays. Les deux chapitres suivants sont focalisés sur les aspects juridiques du fonctionnement économique national. Kamel Khiari, un spécialiste de droit des affaires, discute du rôle important du droit comme cadre facilitateur du développement économique. Le droit est l'expression des règles formelles du jeu économique. Si ces règles sont mal conçues ou surtout mal appliquées, le comportement des acteurs économiques peut être très perturbé et parfois peut être même dysfonctionnels. Boualem Aliouat, dont la formation de base est celle d'un juriste et qui est aussi un spécialiste du management stratégique, prend un peu de recul et discute de l'harmonisation juridique comme facteur d'efficacité et de performance. Ahmed Bensaada est un grand pédagogue, lauréat de nombreux prix des gouvernements du Québec et du Canada et de ses pairs.

Il est reconnu pour la grande qualité de ses contributions à l'enseignement des sciences. Il propose un chapitre de réflexion sur ce qui fait la qualité des enseignements au primaire et au secondaire. Esma Aïmeur, professeur spécialiste des questions de gestion de la sécurité de l'information, a aussi été impliquée dans la gestion de programmes universitaires importants. Elle discute à la lumière de son expérience de ce qui fait qu'un système universitaire joue un rôle innovant et soutien du développement économique. Oumelkhir Touati, une sociologue de l'université de Montréal et une gestionnaire au sein de Sonatrach depuis plus de 20 ans, utilise ses recherches doctorales pour discuter des problèmes du système socio-éducatif et des moyens à mettre en œuvre pour le rénover et lui faire jouer un rôle dynamique dans le développement du pays. Le dernier auteur de cette section importante, Rezki Lounnas, ancien cadre Sonatrach et talentueux chercheur en énergie, ayant entre autres occupé le poste de directeur du département des études énergétiques à l'OPEP à Vienne en Autriche, nous propose une réflexion de classe internationale sur le secteur des hydrocarbures.

Sa contribution a été répartie en deux chapitres pour faciliter la lecture d'un sujet relativement technique et destiné surtout aux spécialistes du domaine. Même si tous les chapitres de cette partie font référence à la concurrence internationale, c'est dans la partie 4 que la concurrence et ses

implications sont abordées directement.

3.-La partie quatre est consacrée directement à la concurrence et à ses effets, les deux premiers chapitres, de Morteda Zabouri, un expert de l'économie politique internationale, et de N. Safir, sociologue, abordent sous des angles différents l'importance des talents dans la concurrence entre nations. Ils détaillent comment le développement des talents fait la différence et suggèrent comment l'Algérie pourrait et devrait faire pour s'appuyer sur les multiples talents dont elle dispose. Mehdi Abbas, économiste à l'université de Grenoble, replace l'Algérie dans le contexte institutionnel de la communauté des nations et examine les contraintes et les possibilités que cela offre à son développement économique.

Finalement, R. Lounnas reprend le sujet de l'énergie en le replaçant dans son cadre naturel, celui de la relation entre nations. L'énergie, ressource géopolitique par excellence est discutée et son cadre institutionnel international est révélé pour suggérer l'importance d'une gestion stratégique des ressources du pays. La dernière partie remet au premier plan l'importance du management de la complexité pour une mise en œuvre efficace de la stratégie économique d'une nation. Le premier chapitre, de T. Hafsi propose un regard sur le fonctionnement d'une nation et sur les mécanismes qui permettent de générer en situation de complexité les comportements des acteurs économiques. Le chapitre de B. Aliouat met en particulier l'accent sur la régulation comme une forme de management particulièrement efficace, parce qu'elle permet de faire de manière indirecte ce qu'on ne peut réaliser de manière directe. Comme le marché est une main invisible de la coordination économique globale, on ne peut éviter d'en parler et A. Mebtoul discute de la complémentarité entre les actions « naturelles » du marché et celles « artificielles » de l'État. La nature fait toujours mieux les choses, on est alors tenté de penser comme d'autres avant nous, qu'un état est meilleur lorsqu'il est plus modeste et moins interventionniste, laissant le marché, tout en le régulant dirait B. Aliouat, jouer un rôle efficace d'intégration de l'activité économique. Dans son essai, A. Benbitour utilise là aussi son expérience pour montrer comment la gestion des entreprises d'État a été souvent inappropriée parce que l'État voulait trop en faire. Finalement, Bachir Mazouz, professeur spécialisé dans le fonctionnement et l'intervention de l'État, et Nouredine Belhocine, spécialiste du management, décrivent comment le public et le privé s'associent de manière judicieuse, dans le cadre de partenariats public-privé,

pour offrir une efficacité que le public ou le privé séparément ne peuvent réaliser seuls.

4.-Le tour d'horizon proposé dans ce livre est destiné à montrer tout ce que l'Algérie s'empêche de réaliser faute d'utiliser les résultats des sciences sociales et du management et faute de libérer les ressources humaines considérables dont elle dispose. Comme nous l'évoquons dans le livre, les Algériens ont la possibilité de construire une économie de classe mondiale.

L'Algérie devrait faire partie du peloton de tête des pays émergents comme les quatre grands que sont la Chine, l'Inde, le Brésil et la Russie, auxquelles se rajoutent les quatre dynamiques que sont la Turquie, la Corée du Sud, Taiwan et la Malaisie pour former le groupe le plus dynamique de la terre. Si l'Algérie ne le fait pas encore, c'est parce que les Algériens sont actuellement leurs propres ennemis. Ils voient trop petits et ont trop peur de l'avenir. En s'ouvrant et en acceptant le challenge de la compétition, ils éradiqueront non seulement la pauvreté mais aussi les maux de société que sont la corruption et les déviations de gouvernance qui caractérisent le monde d'aujourd'hui.

Notre entreprise est, nous l'avons dit, à la fois ambitieuse et modeste. Nous sommes modestes parce que nous ne croyons pas apporter la lumière à l'Algérie. Nous n'apportons qu'une démarche et notre foi que la lumière ne viendra que du réveil ordonné des multiples forces de la nation. Nous sommes ambitieux parce que nous croyons que cela peut se produire. Nous avons l'ambition de susciter de l'enthousiasme chez les politiciens avertis et les intellectuels. Nous avons l'ambition de montrer que les divisions sont étiées et font perdre tout le monde. Toutes les forces et tous les intérêts gagneront beaucoup plus dans une Algérie qui marche que dans une Algérie étiée, qui a peur et qui se freine elle-même.

Les plus grandes civilisations ont été construites par des hommes modestes mais qui avaient de grands rêves.

Nous voulons inciter les Algériens et leurs dirigeants à ne pas s'empêcher de rêver. Ils ont déjà démontré leur capacité à faire de grandes choses. Ils peuvent faire de leur pays une puissance régionale de premier plan, respectée et admirée par tous.

Ce livre et les contributions de ce collectif veulent suggérer aux dirigeants de l'Algérie de ne pas se laisser tromper par le miroir aux alouettes de la richesse et du pouvoir volés. Ils réaliseront plus pour eux-mêmes et pour la nation en acceptant de se dépasser. En utilisant la science, en décentralisant, en libérant les énergies considérables générées par la révolution de libération nationale, ils seront à la mesure de cette révolution, du serment des martyrs et feront œuvre historique. Faute de cela, ils seront honnis à jamais par toutes les générations futures d'Algériens. Nous croyons qu'ils ont le choix.

*Directeur de recherches
HEC Montréal

PAR ALI BRAHIMI

En effet les révolutions, visant l'instauration de la gouvernance par le peuple et au profit du peuple, ne sont pas apparues du jour au lendemain. Encore moins qu'elles réussissent à la légère. C'est une longue maturation de la prise de conscience des forces vives d'une nation en face à un ensemble de défis politiques, économiques, sociaux, culturels, scientifiques.... A titre de référence, en Europe, la révolution, qui avait réussi à atteindre ses objectifs principaux, est issue d'une première Révolution industrielle apparue en 1750, en Angleterre, est un long processus jalonné de crises sociales et de deux guerres civiles déclenchées un siècle plus tôt, entre 1642 et 1646, propulsant le royaume dans la voie de la République des élites (Commonwealth) instaurée par Cromwell (1599-1658) condamnant à mort le roi Charles 1^{er} en 1639. Un des célèbres crimes de lèse-majesté depuis réparé grâce à la Démocratie type parlementaire. Ensuite, une seconde Révolution industrielle, déclenchée à partir de 1870, a rehaussé le niveau de la Démocratie puisque elle est structurée dans le sens d'une plus grande participation des citoyens à la vie politique.

Ainsi, renforcée par les nations émergentes en Europe de l'ouest et notamment l'Amérique du nord, une nouvelle phase décisive s'ouvrait devant ces pays désormais renforcés et sachant combiner force militaire et pouvoir des peuples animés par les sentiments du patriotisme et d'appartenance à une communauté solidaire.

Cet entrain est issu d'un ensemble de progrès : Une agriculture forte assurant l'autosuffisance alimentaire ; un réseau de transport ferroviaire pertinent massifiant les relations humaines ; un accroissement de l'habitat d'agglomérations instaurant la convivialité ainsi que du droit de cité et à la parole et donc du civisme industriel; les centres manufacturiers des matières produites localement, etc. En un mot, des révolutions créatrices propulsant les pays de l'Europe et du nouveau monde (l'Amérique du Nord) dans la voie des découvertes fantastiques dont les bienfaits de la Démocratie. Ce qui avait permis aux nations, fondées sur les sciences et les connaissances conjuguées à la libre pensée, de sti-

muler leurs élites scientifiques à rechercher d'avantage des idées et les réaliser au profit de leurs sociétés. C'est ainsi que des nouvelles énergies (le pétrole et l'électricité) et des nouveaux matériaux dont le béton, l'aluminium et l'acier..., et tant d'autres progrès et découvertes, ont été utilisés à bon escient. Donc, c'est à partir de cette époque d'où sont issues les dialectiques existentielles de l'Histoire éclipsant les anciennes bâties autour de l'imprévoyance voire le fatalisme conjugué au pseudo religieux exploitateur et mystificateur.

A l'image de l'empire ottoman déclinant à l'époque. L'Afrique du Nord subissait, durant des siècles, le « protectorat » des janissaires, campés autour des principaux centres régionaux, à la solde des Caïds, Aghas, Bachaghas, Beys, Deys, soutenus par une myriade de serviteurs dont les makkadems des Zaouïa sous l'emprise des Cheikhs de tribus qui, la plupart d'entre elles, n'avaient pas de lieux fixes et nomadisaient constamment du sud vers le nord et vice-versa. Ainsi, l'ensemble du Maghreb, notamment l'Algérie, était soumis aux nombreux impôts en nature (céréales, cheptel, laines, etc.), et donc prédisposé - colonisable - à l'emprise française, perçue comme une voie salutaire voire libératrice, renforcée par les retombées des deux révolutions industrielles et la Démocratie. Un grand tournant, pour l'humanité, défini à l'expansion du capitalisme colonisateur intensifiant l'exploration ainsi que l'exploitation des richesses du sol et du sous-sol et de l'homme par l'homme.

LES PROCHAINS DEFIS DES PEUPLES ARABES SERAIENT LA BONNE GOUVERNANCE DES TERRITOIRES AINSI QUE LA DEMOCRATIE

Après les indépendances respectives des pays du Maghreb, les survivances coloniales mélangées à celles des zaouïas rétrogrades basées autour de la possession des territoires, autrefois délimités approximativement puisque il y avait interpénétration des populations et intérêts entre les contrées maghrébines, combinés aux pires ignorances des peuples respectifs, de l'époque, car sous l'emprise redoutable des systèmes na-

tionaux de gouvernance. Ces régimes, le plus souvent instaurés sur la base du clientélisme conjugué à la violence sous toutes ses formes durant un demi-siècle, ont laminé les ardeurs patriotiques, des générations successives transformées en léthargies annihilant tout esprit d'entreprise collective et du compter sur soi.

Des analystes ont tenté d'expliquer cette discordance entre gouvernés et gouvernants à l'échelle maghrébine et de l'ensemble du monde arabe. Le plus souvent pour faire plaisir à l'un ou l'autre de ces pays. Le temps a prouvé l'inconsistance de ces approches basées autour des desiderata des gouvernants optant des systèmes à l'unicité de pensées excluant les voix discordantes.

Au fil des décennies, ces exclusions s'accumulèrent, et c'est le divorce entre la base et le sommet des Etats en cours de désagréations pour être ensuite recomposés sur de nouvelles bases de gouvernance. A ce propos, d'après les dernières déclarations des responsables des pays du Golfe, les royaumes Marocains et Jordaniens vont être intégrés au conseil de coopération des pays du Golfe qui sont dans leur totalité des monarchies. Ainsi, à l'avenir, les territoires monarchiques vont faire un seul bloc. En face, les Républiques, dans leur majorité ébranlées (Tunisie, Egypte, Libye, Syrie... etc.), leur union semble hypothétique voire faire tinter notamment les diplomates indolentes puisque n'ayant pas su s'arranger ni d'en prévoir les nouvelles bases géopolitiques et stratégiques. La ligue arabe, à la base fondée selon des critères stratégiques liés à l'existence d'Israël, est en chute libre. En ce qui concerne le Yémen, il sera intégré d'ici peu au convoi. Après le départ de Ali Salah. La Libye pourrait rejoindre, plus tard, du moins dans un cadre géoéconomique, la caravane puisque elle a un passé royaliste. Après le départ d' El Guedhafi. Actuellement les événements, en cours à l'échelle du monde arabe, ont bouleversé les anciennes convictions établies et, de plus, forcé l'admiration des autres peuples changeant leur vision à l'encontre des ces révolutions d'un genre nouveau combinant, tant bien que mal, une territorialité ouverte anti-autoritaris-

te avec les vertus démocratiques. A vrai dire, les générations posr indépendances ont opté, définitivement, de nouvelles méthodes d'approches liées à la gouvernance Démocratique de leur présent et surtout du futur Celle-ci est loin d'être une sinécure. En fait, le plus grand défi jamais rencontré auparavant. Réussiront-elles à l'instaurer dans toutes ses dimensions ?

A ce propos, M. Winston Churchill, ex chef de gouvernement de la Grande Bretagne, avait formulé les préceptes de la Démocratie en les termes suivants : « c'est le pire des systèmes mais il n'existe pas de plus meilleur ». Cette réflexion, de l'un des vainqueurs, de la deuxième guerre mondiale, en face de l'idéologie du Nazisme, n'a pas perdue de sa pertinence jusqu'à présent. En effet, elle se confirme en Tunisie et en Egypte de plus en plus fragilisés par la non atteinte des objectifs principaux de leurs révolutions respectives et, donc, demeurent encore menacées par les officines de la contre-révolution tapie dans les rouages des gouvernements en place. En ce qui concerne la Libye, le Yémen, la Syrie..., a chacun ses prédispositions, ils sont en train de côtoyer l'anarchie et son corollaire la guerre civile à cause de l'entêtement des familles dictatoriales résidant dans des palais bunkers.

L'HISTOIRE NOUS APPREND QU'A LA FIN LES PALAIS BRULENT TANDIS QUE LES LES HUMBLÉS JUBILENT

Nullement qu'ils soient animés par la haine ni vengeance, nous semble-t-il, mais qu'ils aient le sentiment que ce n'est que justice. Cependant, la révolution des humbles est souvent reprise en main par ceux qui l'ont généré pour camoufler leur injustice. Vainement, car à la base de départ, toutes les révolutions naissent chez les gens modestes voire « naïfs » habitant les endroits populeux prédisposés aux soulèvements.

Puis, à cause des déceptions et lassitudes de ses promoteurs ainsi que de ses exécutants, elle décroît dangereusement comme si rien n'était. En apparence seulement. En effet, le feu continue de couver dans les tréfonds des chaumières. Il suffirait d'un soudain coup de

vent pour que les flammèches reprennent de plus belle.

Cependant, ces résurgences ne se manifesteraient pas du jour au lendemain. Pour le moment, la révolution, en train de secouer les pays arabes, suit lentement le cours voire élargit le périmètre initial de son épanouissement. En effet, pour qu'elle ne soit nullement reprise en main par ceux-la même qui en sont la cause de son déclenchement, elle fait un travail de fourmi. Patiemment !

Aguerrie en si peu de temps, et avec une expérience acquise dans le feu de l'action, néanmoins elle est en train d'affronter la vieille garde du parti de la contre-révolution active en Tunisie, Egypte ; elle assassine en Libye, Yémen, Syrie ; embusquée pour le reste. Le tout, vainement. Car la révolution alimente son énergie des impairs de la contre révolution. Un saphrophytisme mystérieux. Fatidique !.

Un obscur militant de l'ex parti unique Algérien, en visite cette semaine à Tripoli capitale de la caverne d'Ali Baba généreuse sans sésame ouvre-toi, a glorifié publiquement les exactions voire des crimes contre l'humanité que le peuple libyen est en train d'endurer.

Du gâchis, d'autant qu'il apporte de l'eau au moulin du Maghzen Alaouite. A-t-il parlé au nom de l'Algérie ? Si oui, a quel titre ? On dirait qu'il se prend encore pour un militant d'une Kasma de base, des années 1970, condamnant l'agression Israélienne en Palestine. Par la tchatcha et autour d'une chakhchoukha.

En milieu de semaine, au Maroc, des milliers de personnes ont manifesté leurs colères en scandant : Non à la corruption, Non au terrorisme. Existe-t-il un lien ? En tout cas les nouvelles générations notamment issues des milieux modestes, dans l'ensemble du monde arabe, sont de plus en plus conscientes des enjeux et défis liés à leur avenir. Elles semblent décidées à prendre en main leur destin contre vents et marées.

Et les mensonges ! Donc, ce genre de magouilles fomentées se propagent telles des épidémies contaminant les saines volontés de ces jeunes révolutions.

Pour rien, car leur base est solide et qu'au bout du compte, toutes les dictatures chuteraient en bas et que les révolutions s'élèveraient au pinacle. En d'autre terme, un changement de fond en comble. Le verdict de l'Histoire a décidé qu'il en soit ainsi. L'heure des peuples est arrivée !!!

Le jasmin et le souffre



PAR ABED CHAREF

Quand la Tunisie replonge dans la contestation, sa révolution ne sent plus le jasmin, mais le souffre.

L'euphorie est brusquement retombée en Tunisie en ce début mai, cédant la place à un réalisme beaucoup moins romantique, sous lequel pointe une certaine inquiétude. En quelques jours, la violence a repris le dessus, avec son lot de manifestations et de répression et, pour finir, un couvre-feu imposé à Tunis. Comme si la révolution ne sentait plus le jasmin, mais le souffre. Cette évolution inquiétante a un mérite essentiel : ramener le pays au réel, pour poser les vrais enjeux de cette étape.

Elle oblige différents acteurs à descendre de leur nuage, pour regarder la société tunisienne en face. Avec sa vitalité, son énergie, son aspiration au changement, mais aussi ses tares, qui sont nombreuses. Et à tenir compte aussi de la fragilité de ce pays, dont le destin ne peut être séparé de celui de ses voisins, Algérie et Tunisie.

Depuis le départ précipité du président Zine

El-Abidine Ben Ali, il y a trois mois, la Tunisie semblait vivre comme dans un nuage. Tout, absolument tout, semblait possible. Il suffisait de sortir dans la rue pour faire chuter un gouvernement. Il suffisait d'une assemblée générale pour obtenir la tête d'un gouverneur ou d'un directeur de journal.

Les Tunisiens planaient, convaincus qu'ils venaient d'inventer la révolution. Le monde entier chantait les mérites du jasmin, et les grandes puissances, traditionnellement hostiles aux mouvements de rue, découvraient brusquement les vertus de la contestation populaire. Le moment était grandiose, et la réaction de la rue était justifiée, car ces millions de personnes avaient « vieilli dans l'attente de ce moment historique », selon une formule devenue célèbre.

Sous l'euphorie, cependant, les problèmes s'accumulaient. L'économie tunisienne, déjà fragile, se trouvait au bord de l'asphyxie. Le tourisme, qui n'aime pas l'instabilité, était menacé. Les industries de la sous-traitance, sous pression à cause de la récession, subissaient de nouvelles contraintes liées à la contestation. Il fallait aux dirigeants tunisiens faire la tournée des capitales « amies » pour trouver de quoi joindre les deux bouts. Mais ceci était somme toute prévisible, et un peuple aussi longtemps étouffé avait le droit d'exprimer son bonheur, même de manière maladroite. Par contre, ce qui était inquiétant, c'est cette impres-

sion de non gestion de la transition qui dominait jusque-là, car le gouvernement tunisien, pris dans la gestion des urgences, donnait l'impression d'être préoccupé par la seule idée de résister à la pression de la rue, et naviguer sans cap et sans de véritables perspectives. En fixant au 24 juillet l'élection d'une assemblée constituante, il commettait sa première bévue. Car il est impossible à un pays comme la Tunisie de préparer des élections crédibles en si peu de temps. En fait, le gouvernement, désigné par l'armée, donnait l'impression de vouloir se débarrasser de certaines tâches qu'il ne pouvait assumer, quitte à aller vers l'impasse, accentuant cette tendance à se débarrasser des tâches les plus ardues, en les confiant à d'autres, même en sachant qu'ils ne peuvent les mener à bien. Mais aujourd'hui que l'échéance se rapproche, il faut bien regarder les choses en face. Comment organiser des élections alors que les principaux changements se limitent à la destruction partielle de l'appareil du RCD de Ben Ali, et à la réhabilitation des islamistes d'Enahdha ? C'est ce qui semble inquiéter les états-majors politiques, et poussé le premier ministre Beji Caïd Essebsi à évoquer l'hypothèse d'un report des élections, même si Ennahdha, faisant preuve d'une incroyable arrogance, a voulu se montrer rassurant en promettant de ne pas prendre la majorité au prochain parlement, au moment où un ancien minis-

tre de l'intérieur mettait en garde contre un possible coup d'état en cas de victoire d'Ennahdha. En un mot comme en cent, la Tunisie redoute une répétition du scénario algérien de 1991. La situation est d'autant plus inquiétante que la marge de manœuvre de ce pays est particulièrement étroite. Car la Tunisie paraît bien fragile quand on la situe dans son environnement international, entre une France qui a perdu la main mais qui veut préserver coûte que coûte ses intérêts, une Amérique qui veut tester une nouvelle approche avec les islamistes et les peuples arabes, une Egypte en pleine crise, et une Algérie incapable de dégrader une démarche forte envers ses voisins immédiats en ébullition. Sans oublier une Libye qui pouvait apporter un socle financier pour la stabilité de la Tunisie et de l'Egypte, mais qui se trouve elle aussi en pleine tourmente. La Tunisie se trouve ainsi ballotée dans une équation à plusieurs inconnues. Trop dépendante et trop vulnérable pour naviguer seule, elle est contrainte de composer avec un environnement qui n'a jamais été aussi instable. Elle composera avec les plus puissants. Ou avec ceux qui trouveront les leviers nécessaires pour exercer une influence. Dans un cas comme dans l'autre, l'Algérie doit absolument trouver un moyen d'affirmer sa présence. A condition de ne pas être, elle-même, ballotée entre des enjeux qu'elle ne contrôle pas.

Dépénalisation de l'acte de gestion De la dilapidation de deniers publics à la dilapidation des cadres

PAR BAKHAI HOCINE*

Le signal donné en haut lieu pour réformer ce qui tient lieu de législation réprimant les actes de gestion, peut être l'occasion d'une rupture systémique (comme il est convenu aujourd'hui de parler lorsqu'il s'agit de réformes) avec le système de pensée à l'origine de tous les textes répressifs censés protéger l'économie nationale de ses prédateurs.

Ces textes ont eu toujours une base idéologique socialisante avec pour but déclaré de veiller à l'intégrité des richesses publiques, bien du peuple, avec comme moyen, le recours à la répression, sévère puisqu'il s'agit d'un domaine quasi sacré.

On conclut que les divers crimes et délits économiques perpétrés dans le secteur privé, sont perçus moins dramatiquement par le législateur, lequel in fine, considère l'apport du secteur privé à l'économie nationale, comme simple appoint, et cette doctrine reste toujours de mise.

Cette référence aux sources de cette pénalisation de l'acte de gestion mérite une attention et des études plus approfondies, mais ce n'est pas l'objet de cette contribution. L'introduction peut cependant d'ores et déjà attirer l'attention sur cette distinction privé, public en matière d'activités marchandes, et poser la question de la pertinence en matière de répression de l'acte criminel ou délictuel, selon que l'infraction est commise dans une entreprise économique publique ou dans une entreprise économique tout court, c'est-à-dire privée.

Du point de vue moral, il est clairement établi que dans l'esprit de ces lois dont on parle, le vol, le détournement et tout autre acte de soustraction frauduleuse de biens appartenant à autrui, est plus dramatiquement perçu et réprimé lorsqu'il s'agit de bien de la nation, de l'Etat ou de tout autre démembré de celui-ci, que lorsque la victime est une personne privée (physique ou morale).

L'ACTE DE GESTION ÉCONOMIQUE NE DEVRAIT PAS AVOIR DE COULEUR

Est-il venu le temps de penser et de traduire dans les textes que l'économie nationale est la somme de toutes les richesses qui s'y trouvent, s'y créent, se redistribuent, dans le cadre de la loi, c'est à dire, une règle impersonnelle, générale et obligatoire.

Est-il venu le temps de distinguer au plus haut sommet de la hiérarchie des textes, l'espace relevant de la sphère publique stricto sensu, et celui relevant de l'espace marchand, avec à la clé la fameuse loi de l'offre et la demande et les règles non moins universelles de la concurrence loyale, de la compétition par l'innovation et la créativité.

Le premier espace est vite identifiable, surtout dans nos pays en voie de développement encore à la recherche d'intégration nationale aboutie et de construction et pérennisation des infrastructures d'un Etat de droit.

L'espace public ne peut être livré aux règles de la concurrence qui sont celles de l'économie de marché qui rappelons le, doit avoir pour cadre : optimisation du profit -sécurité juridique des investissements et des moyens de production et d'échange, régulation transparente des activités par un Etat fort.

Chaque Etat selon son histoire, ses avantages comparatifs, son niveau de maîtrise des outils de production et d'innovation, doit défendre son droit absolu de contrecarrer toute tentative de transférer des richesses du premier au deuxième espace, qui aurait pour but des s'en accaparer indument, tout ou en partie.

Il y'a des secteurs qui constituent à côté des prérogatives régaliennes de l'Etat, des secteurs pivot que toutes les vertus supposées du dynamisme du mar-

ché ne sauraient sans danger mortel, être transférés, privatisés ou négligés.

L'Etat en reste propriétaire et adopte pour leurs gestions, l'organisation administrative idoine, les hommes et les femmes formés pour cela avec les sanctions positives et négatives qui leurs sont adaptées.

Il n'existe pas de pays ou ce secteur public est absent et qui ne fonctionne pas selon des méthodes universellement reconnues.

L'Administration impose ses règles de gestion, de contrôle d'audit de sanctions, et n'autorise pas l'initiative qui n'est pas prévue par avance ! on dit alors que cette bureaucratie est contraignante contre-productive avec des retours sur investissement négligeables ou inexistantes.

Mais on oublie le rôle stratégique qui est confié à ces structures, et les espaces et les missions de service public, dont elles sont investies.

L'acte de gestion dans cette espace est minutieusement codifié et les niveaux superposés de contrôle contraignants, impliquent autant de vérifications hiérarchiques, avec à la clé, une panoplie de sanctions (administratives, disciplinaires et le cas échéant, pénal)

Les décisions qui sont prises dans cette sphère sont des actes de gestion également, mais liées trop intimement à la notion de service public, de biens communs, et autres valeurs fondatrices de la République pour qu'elles n'obéissent pas à leurs propres natures.

LA PEUR DE LA CASE PRISON

Le problème que le pays traîne depuis les toutes premières années de l'indépendance, est donc bien cette confusion réelle, voulue ou non, entre l'acte de gestion administratif par excellence bureaucratique, et l'acte de gestion marchand dans les EPE et ces autres entités qui leurs sont assimilées avec des appellations diverses depuis 1963.

C'est de celles là qu'il faut parler et d'abord rappeler que leurs dirigeants ont de tout temps été soumis à la menace permanente de se voir non seulement destitués, mais de passer avant leurs éjections brutales par la case «prison».

La menace a toujours été présente, permanente, exprimée ou refoulée et dans tous les cas, désastreuse pour les dirigeants (à tous les niveaux et dans surtout les plus élevés), terrorisés carrément par la destruction de leurs réputations, de leurs familles, la pulvérisation de leurs statuts sociaux et, à certaines époques lors des fameuses campagnes dites «main propres», vivant les affres de l'innocent poursuivi, soumis à la suspicion du moindre porteur d'autorité, lui porteur d'un tout petit garde, et écrasant celui qui hier passait devant lui plein de morgue, réduit aujourd'hui en poudre de terre sur laquelle on peut marcher.

Que celui qui n'a jamais ressenti, quelqu'un soit le degré, ce genre de crainte et de révolte impuissante, jette la première pierre à ses semblables qui ont vécu et en ont payé le prix fort.

Relevons et insistons, à titre de rappel, que l'on parle de l'acte de gestion pour lequel est poursuivi un cadre gestionnaire, présumé

coupable dès lors qu'une autorité moyenne, inférieure ou parallèle, a décidé sur la base de supposés mauvais résultats, que derrière ceux-ci, se profilent forcément délits et crimes innommables.

Ne sont pas concernés les cadres gestionnaires qui ont volé, commis faux et usage de faux, corrompus et corrupteurs receleurs et banqueroutiers spéculateurs illicites et maîtres chanteurs... et les autres, tous les autres malfrats en vol blanc, dans ou loin de l'entreprise, plus dangereux, encore plus vils parce que poussant à la faute et se lavant les mains après avoir tiré profit leurs traquenards et de leurs lâchetés.

Mais comment à t'ont pu parvenir à ces désastres humains individuels s'il n'y avait pas tous ces textes scélérats offrant la possibilité de tous les mauvais coups, au nom de la lutte contre la corruption et l'assainissement de l'économie.

On reproche souvent à la justice de n'avoir su bloquer ces dérives et oublier de rappeler que le juge ne rend pas la justice mais applique la loi qu'il peut, sous certaines conditions strictes interpréter, mais non refuser d'appliquer.

Que de cadres poursuivis pour crimes délits économiques ont été relaxés ou acquittés par les tribunaux, après plusieurs mois de poursuites, d'instruction et d'incarcération mais le mal fait est indélébile et les promesses d'indemnisation n'effaceront pas les rancœurs et l'humiliation.

Mais aussi grave et dommageable, c'est que ces actions, ces poursuites, cette suspicion permanente avec ses accès de fièvre lors des campagnes, bref cet environnement vaseux des gestionnaires des EPE et des banques a des effets catastrophiques sur le rendement des cadres non touchés et qui n'ont pas trouvé d'autres parades que celle de s'en tenir strictement aux instructions et ne prendre aucune initiative, ou bien celle de quitter leur entreprise et leur pays.

On peut supposer que s'il y a eu instruction du Président de la République de revoir cette dépénalisation de l'acte de gestion, c'est qu'ont du parvenir à cette institution des signaux négatifs sur la mobilisation et le rendement des cadres. A t'on ordonné des études, des enquêtes, des mesures d'impact et de coûts financiers et économiques avec leurs conséquences sur la compétitivité, médiocre, de nos entreprises du fait de cet environnement.

A t'on compris que le plus important facteur de production, est l'homme, et notamment le cadre formé pendant de si longues années et sur lequel reposent pérennité et la santé de l'entreprise.

A t'on compris que l'on doit adopter les règles de gestion, de contrôle d'audit et de management moderne, sans prétendre dans ces domaines, inventer l'eau tiède et avoir l'humilité intelligente de copier et d'appliquer ce qui est déjà disponible comme l'ont fait les pays émergents.

A-t-on compris que nos élites, dans chaque domaine, sont aussi valables et capables que l'expertise dont on loue au prix fort les prestations, et que la différence avec elle réside dans le regard que certains persistent à leur accorder, par complexe, quelques fois fort rentable.

ESPOIRS

Personne jusqu'à ce jour n'a revendiqué l'impunité du voleur et du détrousseur, bien au contraire, on souhaite que des progrès soient faits pour les décourager et les neutraliser plus vite.

On attend que des mesures radicales soient prises pour faire payer tous les brigands des temps modernes par là ou ils ont péché, c'est-à-dire, outre la privation de liberté, la confiscation des biens très mal acquis.

On attend de ces réformes à venir une meilleure production des cadres honnêtes et voulant le rester tout en faisant preuve des initiatives qu'on attend d'eux dans le cadre des procédures réglementaires.

On espère voir revenir tous ces cadres à ce qu'est leur environnement naturel, celui de la compétition, leurs de la prise de risques mesurés, et partagés et les consacrer dans rôles de membres de l'élite managériale qui les distingue du tout venant opportuniste et imposteur.

La désertion des cadres ne se comptabilise pas seulement par le nombre de ceux qui ont lâché prise et voguent ailleurs.

La réforme doit prendre également en compte le coût de leurs inerties et faux semblants.

Des décisions managériales, dans toutes les entreprises sont prises après des réunions interminables et des procès verbaux en x exemplaires, et lorsqu'elles sont exécutoires, le temps a passé et il n'est plus possible de réagir parce que le marché a bougé et que la décision prise est caduque sinon improductive et risque donc de mener à la présentation devant juge.

QUELLES PROPOSITIONS POUR PROTÉGER LE GESTIONNAIRE ?

On a avancé donc que l'acte de gestion dans l'administration est très bien encadré et nécessairement inclus dans nombre de procédures strictes qui correspondent à ses missions.

Dans ce domaine, on peut dire que nos sommes (trop) bien pourvus.

On a retenu que par contre, dans le domaine marchand, l'acte de gestion quelque soit l'importance de l'entreprise, doit obéir à des considérations managériales d'efficacité économique d'abord et avant tout, efficacité calculée sur des termes moyens ou longs en fonction des moyens mis en œuvre et des objectifs visés.

Cette compétitivité incontournable implique une organisation distincte et différente de celle qui concerne l'acte de gestion administrative.

Elle implique surtout de lever l'épée de Damoclès qui pèse sur la tête de tout gestionnaire, d'autour'hui dans l'état actuel de la législation.

Une rétrospective de tous les textes ayant servi à la répression des infractions dites économiques pour protéger le secteur public économique, peut faire ressortir la même préoccupation, à savoir que l'entreprise publique économiques ne peut pas être gérée dans l'esprit et la forme qui président à la gestion de l'entreprise administrative.

Il y'a bien eu des aménagements, quand des profondeurs et malgré le devoir de réserve, des voix se sont élevées pour dénon-

cer les abus dont étaient victimes des gestionnaires.

On se remémore la fameuse résolution adoptée après une conférence des cadres à Alger laquelle a abouti à l'abrogation des non moins fameux articles 421 et s du code pénal (connue par les cadres sous l'appellation redoutable et vague de mauvaise gestion).

Les textes qui y ont suppléé n'ont pas su franchir le Rubicon et rassurer les gestionnaires du service public.

A «la mauvaise gestion» s'est substitué en guise de qualification pénale, le concept de «dilapidation des deniers publics».

Or, et dans les cas de poursuites pénales, nous retrouvons cette incrimination sans que le législateur n'en fasse littéralement mention, notamment la loi 01/06 relative à la prévention et à la lutte contre la corruption (jo n°14 de 2006).

Cela pour résumer et dire que cette incrimination de dilapidation de deniers publics n'a pas de sens, est dangereuse pour les dépasserment auxquels elle peut ouvrir la route, et surtout n'est pas susceptible, du point de vue du juriste, de définition claire et objective, et enfin ne peut rester que dans le flou de cet autre concept fourre-tout utilisé très opportunément par tous les régimes et systèmes, pour bloquer une loi ou justifier des décisions iniques ou arbitraires.

On parle alors d'ordre public, notion sur laquelle les juristes aux quatre coins de la terre, s'échinent à en éclairer le sens ou mieux, à en limiter l'irruption.

Se méfier du terme et le banir du vocabulaire judiciaire et pénal surtout cela rassurera certainement.

Il faut espérer que des débats sérieux soit engagés avec les parties intéressées, c'est-à-dire les gestionnaires et les cadres, lesquels libérés de la contrainte excessive du devoir de réserve (en réalité, la crainte fondée, de se voir éjecté pour avoir osé dire les choses telles qu'elles sont).

Et les décideurs et les faiseurs de loi seront peut être surpris de constater à quel point ces personnes sont dépositaires des solutions pratiques conciliant ainsi bien la défense des deniers publics que la préservation de nos compétences humaines pour concrétiser les objectifs de l'entreprise économique, à savoir créer des richesses, et des emplois, élever le niveau de vie, et ce par la contribution à une croissance réelle, durable à la mesure de nos moyens qui ne sont pas dérisoires.

Revoir tout cela est complexe difficile car remettant en cause des intérêts et des *acquis* et demande du temps, mais si la route paraît longue et si on le veut, il faut commencer par partir et pas seulement faire semblant.

La réforme à venir, si elle se concrétise le terrain, n'aura de sens que si on empêche le diable expulsé par la porte de revenir par la fenêtre.

La rupture doit intervenir, elle doit surprendre, écraser les réflexes et les cultures de gestion des économies dirigées, bureaucratiques inefficaces n'ayant fait leurs preuves dans aucun pays du monde. Notre économie ne s'en sortira qu'à son avantage et peut être alors, que le secteur public économique arrivera enfin à renverser cette malédiction que nous traînons grâce à la rente pétrolière qui masque tant de chose.

C'est nation qui nourrit travers le budget les entreprises publiques, alors que ce sont les entreprises (hors pétrole) qui devraient nous nourrir et cela dure, dure jusqu'à...

*Avocat

Suite en page 11

Tout comme Pharaon, Ben Laden...



PAR FAROUK ZAHİ

Tel a été le sort allégorique réservé au mythe Ben Laden. Toutes les interventions d'éclat des GI's à la « Lee Marvin » étaient documentées sauf, celle d'Abbottbd. Pourquoi ? Seul Léon Panetta, directeur de Central Intelligence Agency (CIA) en détient le secret. L'idée d'immerger le corps selon le rite musulman n'est qu'une baliverne pour mystifier son monde ; la crémation et la dispersion des cendres par vol aérien aurait été plus radicales. Ben Laden doit faire encore plus peur, mort que vivant. On savait déjà que l'Oncle Sam est ce rustre cow boy mais, pas au point d'escamoter le génie de Silicon Valley. L'immersion funéraire qui n'a jamais été un rite musulman, selon bon nombre de docteurs de la foi, aurait été dictée par le souci de respecter la tradition islamique et en filigrane de ne pas créer un lieu de pèlerinage pour les Djihadistes croit-on comprendre. Le Tibet ou même la Terre de Feu auraient été mieux indiqués que la mer d'Oman qui va être du coup sanctifiée. Après les profanations répétées du Coran pendant la guerre menée contre l'Irak, la pendaison de Saddam Hussein un jour sacré de Aid El Adha, tout une symbolique, on se rappelle soudainement, qu'il existe des musulmans de par le monde qui risquent d'être choqués quand on viole impunément leurs convictions religieuses. Dans le chapitre du symbole religieux, on n'oublie pas de rappeler insidieusement, le funeste sort réservé à Pharaon roi d'Egypte à la poursuite de l'Exode dans le cas du chef d'Al Qaida trucidé froidement sous les yeux de son épouse. A l'image des chasseurs de primes du Far West, ils ne remettront

pas le fugitif à l'attorney du comté mais la tête au marshal pour la prime. Pour cette fois-ci c'est la prime la plus forte (500.000 Usd) de toute l'histoire des USA. En dépit des déclarations du chef de la CIA, l'intention d'éliminer physiquement Oussama était plus qu'évidente. Le sieur Panetta, avertit de sa détermination en peu de mots : « Il est pratiquement certain que les terroristes vont tenter de le venger, et nous devons - nous allons - rester vigilants et déterminés... » Mais nous avons porté un coup sévère à l'ennemi (...) et nous ne nous reposerons pas avant qu'ils aient été entraînés en justice jusqu'au dernier*», indique le courrier adressé aux honorables agents de la boîte.

De quelle justice parle le directeur de l'agence officielle la plus criminelle du monde ? Guantanamo est ce sinistre haut lieu du déni des droits humains et qui n'a rien à envier à Dachau ou Auschwitz, avec le pogrome en moins. Le supplice de la mise à flot par tuyau d'arrosage rendu tristement célèbre et le déplacement sur les genoux sur un sol grenelé de cailloux pointus n'ont pas encore arrêté de hanter les nuits, des gardes chiourmes qui s'en sont ouverts à leur psychiatre. Mais ce n'est qu'une goutte dans l'océan atlantique et évangéliste cher à Bush père et fils et Dick Cheney le magnat du pétrole. L'idée de Bernard Lewis le « parrain sioniste » a fait du chemin depuis 1957. On évoquait pour la première fois le « choc des civilisations ». Le professeur émérite de l'université de Princeton a depuis lors fait des émules. N'assiste-t-on pas au dépeçage du monde arabe par l'indépendance forcée du Sud-Soudan ? La curée actuelle de la Lybie, qui ne doit pas laisser indifférent. L'acharnement des forces de l'Otan, conduites par la France et l'Angleterre anciennes puissances coloniales n'est pas sans rappeler la prospective de domination par

un colonialisme démocratique suggéré par Lewis dans le remodelage du Moyen Orient (GMO) et qui a évolué en concept de Nouveau Moyen Orient. On ne cache plus de prévoir la disparition du royaume jordanien pour un Etat palestinien formaté. Le Maghreb est voué au déchetage par la création d'un royaume berbère au sud. Le pétrole étant le seul motif pour démembrer ces Etats issus de la décolonisation, devient le joker de l'opposition à l'Asie conduite par l'Inde et la Chine. La « retribalisation » du Monde arabe, dont la prédisposition à la soumission est légendaire, est le principal levier pour la balkanisation future de cet ensemble géostratégique aux pieds d'argile. Bernard Lewis ose même la création d'un Vatican II constitué de la Mecque et de Médine afin de soustraire ces hauts de la foi musulmane à Al Saoud.

Aux dernières nouvelles, l'Otan Ase déjuge en déclarant qu'il n'est pas à la poursuite de Kadhafi ; pourquoi alors avoir assassiné ses quatre descendants dans un seul raid ? L'ONU, le « machin » cher à de Gaulle, appelle à l'aide humanitaire en Cyrénaïque. La résolution 1973 n'est-elle pas l'œuvre de l'instance onusienne votée par son Conseil de sécurité ? A propos de Cyrénaïque qui renvoie à l'antiquité, Lewis et consorts ne rappellent-ils pas les splendeurs de l'Empire romain qui a mis sous sa botte ce même Orient qui évoque à tous les coups les senteurs des encens et les alcôves dérobées ? Crédules ceux qui pensent encore, qu'il s'agit d'une déferlante démocratique spontanée. L'Occident qui s'est toujours complu aux potentats, découvre soudain une jeunesse avide de liberté. Celle, issue de la Seconde Guerre mondiale l'était peut-être plus, mais sa verve a été vite émoussée en s'échinant à singer le colonisateur d'hier dans ses idéologies post coloniales.

De la dilapidation de deniers publics à la dilapidation des cadres

PAR BAKHAI HOCINE

Suite de la page 10

DES PISTES POUR LE CHANGEMENT :

L'Administration et ses diverses entités me peuvent être gérées qu'avec des règles spécifiques qui lui sont propres.

- Ces règles ne peuvent être étendues aux services public productifs marchand sous peine de gel des initiatives et des prise de risques incontrôlables surtout avec l'avènement, d'un ordre mondial nouveau, que quelques pays sous développés croient pouvoir arrêter par la seule magie du discours révolutionnaire et l'attachement aux règles de gestion économiques du siècle passé.

- Soustraire les cadres du secteur marchand à l'Etat aux foudres de la tutelle, toujours omni présente aux incriminations pénales vagues telles que mauvaise gestion, négligence, dilapidation etc.... et faire relancer cette (illusoire) autonomie des entreprises, projet rêvé et jamais réalisé car trop transparent par la liberté laissée aux organes sociaux très souvent plus compétents et plus préformant que ceux qui les coiffent.

- Sécuriser les cadres et mettre fin donc à leur dilapidation ne signifie pas leur permettre de faire ce qu'ils veulent où, quand ils le désirent et donc les faire entrer dans l'impunité.

C'est la une réponse creuse et démagogique à la nécessité de reformer parce que ce qui est en jeu, c'est enlever l'épée de Damoclès et revenir aux normes universelles d'organisation de gestion, de contrôle et de sanction appliquées ailleurs c'est-à-dire partout sans que n'ayons rien à inventer.

Il suffit de copier et d'adapter sous adopter aveuglément.

- Les cadres gestionnaires regrou-

pés dans les conseils, comités organes collectifs de gestion ou de surveillance sont comptables de leurs actes à titre individuels ou collectifs.

On a plus recours aux dispositions la loi 01/06 pour apprécier les résultats des entreprises que de voir ce que contient de pertinent le Code du Commerce lequel faut il le rappeler, a de fortes dispositions pénales.

Le code de commerce algérien renferme toutes les dispositions utiles à une saine organisation et un efficient contrôle pour peu qu'on veuille bien revenir aux codes de base et renoncer aux spectaculaires et néanmoins inefficaces lois spéciales suspectant et réprimant à tout va, alors qu'existent déjà des sanctions pénales et civiles et administratives.

Ces sanctions surtout civiles permettent la mise en cause de la responsabilité des cadres négligents.

- La loi réprimant la corruption dans ses dispositions répressives ne fait que reprendre des incriminations déjà présentes dans le code pénal c'est-à-dire que le législateur n'a pas fait preuve de créativité et d'innovation.

La corruption, l'octroi d'avantage, la soustraction frauduleuse ou détournement autrement dit le vol, l'usage illicite de biens d'autrui, trafic d'influence, abus de fonction, conflit ou prise illégale d'intérêts blanchiment d'argent, abus de biens sociaux, concussion etc., et sont des infractions qui ont toujours existé. Le code pénal et le code de procédure pénale sont largement pourvus pour réprimer sévèrement les auteurs de ces crimes et délits, et donc n'ont besoin d'être doublés par des textes spéciaux qui n'ajoutent rien.

- Le plus important est de réfléchir et d'urgence et de manière audacieuse à soustraire de la liste des agents publics de l'Etat (Article 2 de loi 01/06) les intervenants dans les entreprises publi-

ques économiques, dont les responsabilités sont clairement définies et sanctionnées par la code de commerce et le code pénal.

- Faire en sorte que le crime économique soit sanctionné de la même manière, selon les exigences de la législation pénale et du droit de la défense, que l'auteur soit un agent public ou un agent du secteur privé.

On constate que le législateur ne s'est pas embarrassé en l'occurrence, de clauses de style, pour carrément distinguer le public et le privé (Article 40 et 41 de la loi 01/06).

Si l'on vole son patron privé par l'un des moyens indiqués plus haut, on est sur de ne pas subir la sanction promise à un délinquant public.

Cela révèle les bases idéologiques du législateur dans ce domaine.

On peut tolérer cette conception du crime, on peut aussi la contester énergiquement et prétendre à plus de vertu et dire qu'un voleur reste un voleur quelque soit la victime, peut-être est-ce là une exigence excessive de vertu, anachronique, qui ne cadre pas avec l'exigence de rigueur de la protection des biens publics.

Mais y'a-t'il eu une réflexion mure avec conclusions à tirer sur le fait qu'il n'existe pratiquement pas de détournement de deniers chez le privé, et que c'est un triste apanage du secteur public si bien protégé par toutes ces lois de prévention et de répression.

- A-t-on simplement admis que les biens privés sont plus efficacement protégés par leur propriétaires et que devant cette évidence, et ne pouvant se passer des services publics, il vint le temps au moins pour les EPE, de les autoriser enfin à prouver ce que leurs cadres peuvent faire et réaliser, pour peu qu'ont les libère en leur assurant la protection à laquelle ils ont droit et à ne pas mélanger le bon grain de l'ivraie.

LA CHRONIQUE DU BLEDAIR

Paris : Akram Belkaïd



Football, quotas, binationaux et France à bout de nerfs

« Beaucoup de bruit pour rien ». Telle est la conclusion que l'on pourrait être tenté de tirer à propos de l'affaire des quotas qui a agité le football français ces deux dernières semaines. En effet, personne ne devrait être sanctionné et il est acquis que le sélectionneur Laurent Blanc restera en place. Certes, il est possible que certains membres de la Direction technique nationale (DTN) française et de la Fédération française de football (FFF) soient rappelés à l'ordre mais, dans l'ensemble, le scandale semble se dégonfler comme un ballon de baudruche. Du moins en apparence...

Car il ne faut pas se leurrer. L'affaire va laisser des traces. Parions d'ores et déjà qu'elle rebondira dans quelques semaines ou dans quelques mois. Il suffira d'un rien. Que la presse relate le mauvais comportement d'un joueur d'origine maghrébine ou sub-saharienne ou qu'un joueur décline la sélection en équipe de France parce qu'il préfère jouer avec l'Algérie ou le Sénégal et les commentaires sur les « mauvais français » feront écho aux propos plus que déplacés à propos de la nécessité de limiter les binationaux « potentiels » dans les centres de formation. En attendant, il y a d'ores et déjà de nombreux enseignements à tirer de ce pitoyable épisode qui mêle propos du café de commerce, ignorance et intentions discriminatoires. La première chose que l'on peut relever c'est que cette crise indique à quel point la société française est sur les nerfs, prête à s'écharper sur des questions liées à la couleur de peau et sur la banalisation des propos racistes. Il n'y a qu'à voir l'indignation de certains anciens joueurs comme Thuram ou Vieira. Au lieu d'être soutenues, leurs prises de positions ont souvent été critiquées par les médias et par certains de leurs anciens coéquipiers (Dugarry, Petit). A la colère des uns, répondait ainsi l'incompréhension et l'agacement des autres.

Par les passions qu'elle a engendrées, cette affaire de quotas qui seraient appliqués à de jeunes joueurs susceptibles d'avoir une deuxième nationalité, démontre que le débat très peu républicain sur l'appartenance ethnique, nationale et religieuse, est bel et bien présent dans la société française. Pire, il l'empoisonne. C'est le résultat d'une décennie de polémiques, de petites phrases mesquines à propos de la prédominance de joueurs noirs dans l'équipe de France de football mais aussi de stratégies politiques destinées à diviser les Français et à faire de « l'autre », qu'il soit noir ou arabe, le coupable idéal afin de faire oublier l'état lamentable de l'économie et l'explosion du chômage.

Quatre années de présidence Sarkozy, quelques débats minables sur l'identité française et la place de l'islam dans la société, et voilà le résultat. Des gens à cran, qui veulent en découdre à la moindre occasion. Des contempteurs de l'engagement antiraciste qui profitent de cette dernière polémique pour essayer de prouver à quel point les antiracistes en font trop et souvent à cause de pas grand-chose. Une opinion publique qui se lasse et

se laisse gagner par les idées populistes et, trop souvent, xénophobes. Jean-Marie Le Pen et Alain Finkielkraut peuvent être contents. Leurs déclarations sur le nombre de Noirs en équipe de France ont fait leur chemin.

Qu'on le veuille ou non, les propos de Laurent Blanc concernant les « Blacks » et les binationaux n'étaient pas anodins. Ils démontrent qu'on peut très bien ne pas être raciste et se laisser aller à prononcer un discours désobligeant à l'égard de l'autre. Et c'est bien là où réside le problème. A force de se focaliser sur le racisme ou la xénophobie, on n'oublie que la vie quotidienne, c'est souvent ces phrases d'apparence anodine qui irritent, heurtent, blessent et finissent par faire sortir les gens de leurs gonds. En matière de propos désobligeants concernant la couleur de peau, la religion ou l'origine, le « il n'y a pas de quoi en faire un plat » est souvent plus insupportable et insidieux qu'un racisme déclaré et assumé. Beaucoup de bruit pour rien, cette histoire des quotas ? Pas si sûr...

Par ailleurs, cette affaire devrait interpeller les dirigeants sportifs algériens. Dans un pays au nationalisme chatouilleux, il est étrange de n'entendre aucune réaction après les déclarations de nombreuses personnalités sportives françaises qui ont expliqué que si un joueur binational optait pour l'Algérie ou tout autre équipe africaine, c'était pour la bonne et simple raison que l'équipe de France A n'avait pas voulu de lui. Et de laisser entendre que, finalement, l'équipe d'Algérie pourrait s'apparenter à une équipe de France B voire à une équipe de réserve...

Laissons-là ces affirmations qui, il faut le reconnaître, ne sont pas toutes dénuées d'objectivité. Il n'est pas question de remettre en cause l'attachement de tel ou tel joueur à l'Algérie mais sachons regarder la réalité en face et admettons que nombre d'entre eux auraient bel et bien opté pour la France s'ils en avaient eu le choix. La conclusion de tout cela est simple. Il est plus que temps que le football algérien redécouvre les bienfaits de la formation. La gloire des années 1980 fut la conséquence de la fameuse réforme des clubs sportifs du milieu des années 1970 et de l'investissement dans la formation. Importer 100% de « talents » de l'étranger est une solution de facilité qui équivaut à « tuer » les joueurs locaux. Bien sûr, cela peut permettre à certains de réaliser de bonnes affaires et il faudra bien que l'on parle un jour ou l'autre de l'activisme de quelques agents pour qui l'équipe de foot algérienne n'est rien d'autre qu'un bon tremplin pour augmenter la valeur marchande de leurs poulains. Mais que fera-t-on si, demain, les binationaux franco-algériens s'engagent sur l'honneur à ne pas opter pour l'équipe d'Algérie avant tel ou tel âge de manière à donner suffisamment de temps au sélectionneur français pour les tester ? La filière des binationaux pourrait alors se tarir plus tôt que prévu et l'Algérie devra tôt ou tard redécouvrir les vertus de la formation dès le plus jeune âge. Autant le faire dès maintenant.

Vous souhaitez bénéficier d'un crédit immobilier à taux bonifié ?



UN RÊVE UN CRÉDIT %*

1ÈRE MENSUALITÉ OFFERTE DU 8 MAI AU 31 JUILLET 2011*

(*) POUR TOUT DOSSIER COMPLET DÉPOSÉ EN AGENCE DU 8 MAI AU 31 JUILLET 2011 ET DANS LA LIMITE DE 50 000 DA.

IMMO + Le crédit immobilier à taux bonifié.
*Taux de 1% ou 3% en fonction des conditions d'éligibilité.

BNP PARIBAS La banque d'un monde qui change algerie.bnpparibas.net

PROMOTION IMMOBILIERE

MET EN VENTE

des Locaux commerciaux et des Bureaux pour professions libérales "Médecin - Avocat - Notaire... etc.

- au POS 50 Prolongement USTO - ORAN
- à GDYEL - Prolongement Autoroute ORAN - MOSTAGANEM

Tél.: 041.43.12.02



COURS D'ESPAGNOL

Instituto Cervantes Institution officielle de l'État Espagnol

Session Mai 2011

Prix spécial pour les cours du début d'après-midi

Début de cours: 15/05/2011

ORAN 13, Rue Beni Soulem (ex rue Léonie-Boulanger) Tél. : 041 35 96 61 / Fax. 041 35 96 60	MOSTAGANEM Faculté des Lettres et des Langues (ex ITA) Tél: 0772 20 53 27
---	--

Et au **CENTRE VILLE** à l'école **PIGIER**,
Tél de contact : 041 29 30 06

Adresse : 26, rue des sœurs BENSLIMANE Oran



La SARL ECOBAT S.B.A.

Recrute
dans l'immédiat pour les besoins de ses chantiers de la Wilaya de Sidi Bel-Abbès :

- Un Electrotechnicien
- Un Electromécanicien
- Deux Chauffeurs semi-remorque

Prière adresser CV avec n° de téléphone à l'adresse suivante :
SARL ECOBAT B.P. 67 (WIAM) SIDI BEL ABBES

4e Congrès de la Société algérienne de médecine vasculaire

Du 20 au 22 mai 2011

institut Pasteur d'Algérie
Dély Ibrahim

Thèmes

- Complications vasculaires du diabète
- Statines
- Communications libres orales et affichées

A l'occasion du 5e anniversaire de la Samev, les inscriptions sont gratuites mais obligatoires.

Inscriptions et programme sur le site

- Siège : clinique Arezki Kehal, 17, rue Lammameri, El Biar, Alger
- Tél. : 021 92.22.10 / 30-81 - Fax : 021 92.39.17
- Email : samevalg2006@yahoo.com
- Site : samev-dz.com



Séjours Touristiques aux Etats Unis

Réalisez votre rêve et visitez les plus belles villes américaines

New York **Las Vegas** **San Diego** **San Francisco** **Los Angeles** **Miami Beach** **Orlando**

Programmes de visites & excursions

- ✓ Séjour Touristique de 3 semaines
- ✓ Hébergement en chambre double en hôtel 3*, 4* & 5*
- ✓ Programmes de visites & excursions
- ✓ Prise en charge durant le séjour

Prix spécial étudiants & familles

Départ le : 10/07/2011

Places limitées

Pour plus d'informations contactez nous aux :

Oran	Alger	Annaba
07 rue salem said gambata	02 rue de savoie hydra	09 rue hamidi Ahmed
Tél. : 041 53 24 61	Tél. : 021 48 34 49/54	Tél. : 038 86 64 75
Mob. : 0550 56 28 81	Mob. : 0550 38 78 22	Mob. : 0550 41 57 98

La Société de Services Touristiques "LES PINS D'OR"

RECRUTE :

- Des cuisiniers qualifiés et expérimentés
- Des aides cuisiniers
- Des serveurs
- Des réceptionnistes de jour et de nuit
- Des comptables (filles)
- Des secrétaires de direction
- Des agents de sécurité de nuit
- Des hôtes d'accueil
- Des femmes de ménage
- Des chauffeurs toutes catégories

CONDITIONS

- Résider dans la Daïra d'AÏN EL TURCK
- Posséder la qualification requise pour le poste

Envoyez votre demande par courrier à :
"SARL - LES PINS D'OR"
BP 32 - 31014 AIN EL TURCK - ORAN
Ou par Fax : 041 26 51 88

Office Public des Ventes aux Enchères et Evaluations
MAITRE FELLAHI TOUFIK - Commissaire-priseur près du tribunal d'Oran
Rue Moulay Ahmed (Ex-Lamorière) Immeuble N° 08 - ORAN - Mbl: 0770.31.69.47 Tél/Fax: 041.29.30.62

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

Au profit de: CASNOS d'Oran il sera procédé le 18/05/2011 à 10 h 00 mn à la vente aux enchères publiques.

Lot	Désignation
01	Lot de Rayonnage et Armoire métallique. Lieu de visite CASNOS
02	Lot de Matériel de bureau (Informatique et Bureautique) lieu de visite CNAC
03	VP PEUGEOT PARTNER: 02353-100-31 ACG lieu de visite CNAC

Au profit de BATICIC Oran, il sera procédé le 19/05/2011 à 10 h 00 mn au parc de l'unité

Lot	Désignation
01	Lot de Citernes (300 - 500 - 1000) litres Q50
02	Fonds bombés Diam. 950 mm X 3 - Diam.550 mm X 3

Conditions de Vente: Conditions habituelles.

Le Commissaire-priseur

DÉCÈS

Les familles SELADJI et TALEB ont l'immense douleur de vous faire part du décès de leur cher regretté **Hadj Benabdallah SELADJI** à l'âge de 79 ans, Ancien instituteur (école Pasteur), Ancien directeur du collège technique de Béni Saf, Ancien surveillant général au lycée Yahmorassan (Tlemcen).

Il sera inhumé le Jeudi 12 Mai 2011 après la prière de Dhor au cimetière Sidi Senouci à Tlemcen. Domicile mortuaire: Rue Yadi Sid Ahmed (face cimetière chrétien) El Kalaa, Tlemcen.

"A Dieu nous appartenons et à Lui nous revenons".



QUAFEC - ALGERIE & PLUS CONSEIL - TUNISIE

Organisent des Ateliers de Formation
LA QUALITE DANS L'HOTELLERIE
JUIN 2011



z Sur la démarche PQTA
z Mise en place de l'ISO 9001 et ISO 22000

Animés par des Experts et Auditeurs Tierce Partie certifiés de renommée internationale dans la mise à niveau des Unités Hôtelières (TUNISIE ET MAROC)

Pour vos inscriptions et vos renseignements, prenez contact avec QUAFEC

Tél./Fax : 041 50 10 03 - Mob: 0661 25 09 10 - 0771 89 31 06 / e-mal : a.chakroun@quafec.com / Site : www.quafec.com

Les choses ne semblent pas s'arranger dans le secteur «public» qui connaît des tirages très bas et un niveau professionnel quelconque. Mais ce qui est certain, les luttes d'un certain nombre de journalistes ont mené le pouvoir à reculer et à ouvrir le secteur. Ces plumes, certes ne constituant pas la majorité, ont payé un prix fort (brimades, humiliations, licenciement, interdiction de plume...) pour arriver à cette nouvelle situation. Ils se démarquaient souvent publiquement des lignes de leurs journaux (pétitions et A.G de 1980 60 journalistes et de 1988, environ 75 ; tables rondes organisées dans des lieux publics...). Certes, Mouloud Hamrouche, prétendant au poste de chef du gouvernement avait placé certains de ses pions qui, une fois, à la tête du gouvernement, allaient être récompensés par des postes de D.G d'organes publics. Aujourd'hui, les choses sont graves. Les journaux publics, malgré la faiblesse de leurs tirages, bénéficient d'une manne publicitaire conséquente. L'ANEP a la main légère quand il s'agit de journaux gouvernementaux dont la fonction essentielle est de mettre en exergue les «activités» des membres du gouvernement et du Président, comme si la société profonde ne l'intéressait pas. Mal gérés, fonctionnant comme de véritables machines bureaucratiques, les quotidiens publics, au nombre de six (El Moudjahid, Echaab, An Nasr, El Joumhouria, Horizons, El Massa) collectionnent toujours les invendus. Certes, leurs journalistes sont plus stables que ceux exerçant dans le privé où de très nombreuses plumes ne sont même pas déclarées à la sécurité sociale, gagnant, pour beaucoup d'entre eux, moins que le SMIG, sans parler des correspondants locaux du public et du privé, fonctionnant souvent comme la dernière roue d'une charrette boiteuse, mais certains d'entre eux trouvent ainsi leurs comptes en se débrouillant des «entrées» dans les espaces des responsables locaux, leur permettant peut-être de bénéficier de certains privilèges au détriment de l'éthique trop absente dans ce monde de la presse qui a grandement besoin d'un conseil de l'éthique et de la déontologie, crédible et sérieux, en dehors d'une loi sur l'information, inutile, dont la fonction serait d'embastiller les journalistes ou d'un illusoire conseil supérieur de l'information qui, peut-être était nécessaire dans les années 90.

Révolutions forçant l'orbite et évolution des forces occultes



PAR B.KHELFAOUI*

«Ceux qui par bravade ou inconscience travestissent l'histoire en espérant conquérir le ciel, à l'exemple d'Icare, se brûleront inmanquablement au soleil ardent de la vérité»¹. Il était un Novembre, il était une fois, une révolution de vingt deux membres ayant mis tout un peuple en émoi ! Défiant une puissance coloniale, appuyée par les feux terre-ciel, d'un OTAN partiel, elle fut, à la faveur d'un tiers monde à l'affût, mise sur orbite afin que les opprimés par l'asservissement en profitent... La nostalgie d'une Algérie française, dont les feux de l'amour s'efforcent vainement de ranimer la braise, peine à dissimuler son rancunier malaise...!

Convoitant éternellement les richesses d'un sud «méprisé», râlant une diplomatie de maladroites sous le strip-tease d'un donquichotte épuisé, ces «saigneurs» du protocole de Kyoto², détenteurs du véto depuis l'humiliante reddition de Hirohito, n'ont à ce jour - n'en déplaise aux éblouis par les gondoles berlusconiennes, les Champs-Élysées lepeniennes et la Statue de la liberté guantanaïenne - pas pu se catharsiser de l'infamie de la mort ! Ne dit-on pas - à juste titre - dans notre registre de dérision que le danseur du Gallal n'oublie jamais la choro-graphie des épaules ?

S'il est vrai qu'il ne faut pas sortir des Grands amphithéâtres prêchant l'ensorceleuse liberté-égalité-fraternité, modulée dans un emballage chatouillant la spécialité «Relations Internationales», l'on ne peut - chemin logique faisant - indexer Hamid Saraj³ de sauter de la grenouille à l'éléphant, quant il raconte à ses petits Omar les sortilèges de la méchante sorcière tout en calquant l'histoire de «sa» révolution sur celles qui forcent actuellement l'orbite arabe !

En effet, après le fallacieux voire malicieux putsch de Gennéraux désenchantés, tous les ingrédients d'apprentis sorciers mouvementés, nourrissant à satiété une Algérie ayant pour ancêtres les Gaulois, furent mijotés dans une marmite à l'arôme «OAS» pour déstabiliser une révolution qui s'apprêtait dans l'imminence à déloger leurs éminences ! Il y avait tout aussi des «Baltagia» ayant détour-

né leur chéchia, qui furent contraints de s'accrocher à un rapatriement de refoulés «soudainement» déboussolés...

Beaucoup d'eaux coulèrent sous les ponts des deux rives, et bien que la diplomatie, du grand jour et en autarcie, esquivaient les grandes dérives, la passerelle économique s'est vue imposée entre deux partenaires, fier chacun de sa souveraineté ! Avec le recul d'une lumière en veille, et les mille et une nuits portant conseil, la ville des anges et des démons reconnu même ses torts, défendus vainement avec sermon, en honorant, bien que réhabilités à titre posthume, la mémoire des Maurice Audin et Général Jacques de Bollardière jusque-là entachée d'opacités écumes !

Parallèlement, les récentes petites secousses, qu'occasionnent «naturellement» les grands tsunamis, qui «agrémentent» le décor de la place Ettahrir et l'avenue Bourguiba, sont les effets indésirables d'une potion révolutionnaire dont le remède thérapeutique est plus que bénéfique pour un organisme qui était à la lisière entre le désespoir et l'agonie... On - ô qu'il est magique ce pronom indéfini jouant le rôle d'actant mais ayant paradoxalement la faculté dubitative de disparaître comme par enchantement dès qu'il est question de chercher le sujet dans la forme passive ! - tente, dans un soubresaut d'une hyène piégée, de semer l'horreur et l'insécurité dans un vain dessein de confusion pour s'approprier voire dérailler le printemps arabe qui a désormais d'autres panthères à fouetter !

Quel plan serait plus diabolique pour des jeunes égyptiens, coptes et musulmans, qui, à la surprise désenchantée des surenchères israélo-occidentales, n'avaient brandi que l'étendard de la liberté et de la démocratie ? Une tension fratricide entre salafistes et coptes demeure l'ingrédient, qui avait manqué à la recette de l'OAS, le plus approprié pour déboussoler la parabole que les Egyptiens venaient tout juste d'orienter vers Sinai, El Ariche et Rafah, voire avec les options d'un bouquet brassant tous les écrans du stratégique moyen orient ! Hier encore, en 1956, la nationalisation du canal Suez n'avait-elle pas incité l'invasion du trio «civilisé et démocratique»

France, Grande Bretagne et Israël ? Aujourd'hui, les jeunes de la place Ettahrir ont osé nationaliser la décision politique ! Quel trio «OAS» se cache derrière la mèche lente ethnique égyptienne ?

Quant aux héritiers légitimes de Mohamed Bouazizi, et qui ont eu l'audace d'ouvrir une brèche dans le labyrinthe Benalieu, une impasse sans issue qu'«on» brandissait à tout mauvais entendeur, d'une main la menace terroriste et de l'autre la bénéfique et rassurante voire alléchante dictature. Il serait - ah voilà bien une autre formule impersonnelle qu'aucun ONG ou un quelconque organisme onusien ne peut débuser ou conduire au partiel TPL⁴ - judicieux, pour un pareil tsunami pernicieux, de semer le trouble et le doute, quitte à inciter à la dictature militaire, au sein d'une société dont même un «potentiel Ben Laden» nommé Ghanouchi a, contre toute attente islamophobienne, sagement décliné toute aventure politicienne ! Décidemment, après notre parcours du combattant défilant l'incriminante «qui tue qui», nos alliés dans le martyr de Sakiet Sidi Youcef doivent surmonter farouchement mais la sereine opiniâtreté l'intrigante «qui juge qui» !

Ô tyran oppresseur Ami de la nuit, ennemi de la vie Tu t'es moqué d'un peuple impuissant Alors que ta main est maculée de son sang Tu abîmes la magie de l'univers Et tu sèmes les épines du malheur dans ses éminences (...)

Doucement ! Que ne te trompe pas le printemps,⁵

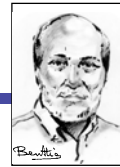
*Universitaire

Notes :

- 1- NEDJADI Mohamed Mokrane, «Témoignage d'un officier des services secrets de la révolution algérienne (D.V.C.R.-M.A.L.G.)», Editions DAR EL GHARB 2011, p243
- 2- Protocole adopté au Japon le 11/12/1997 par les pays industrialisés pour faire face aux changements climatiques alarmants.
- 3- Personnage emblématique de l'une de la trilogie de Mohammed Dib (jeune homme cultivé et respectable symbolisant la révolte et la prise de conscience d'une Algérie à l'aube de sa révolution), La Grande Maison, éditions du Seuil, 1996.
- 4- Tribunal Pénal International
- 5- Abou El Kacem Echabbi

LE-DIT DU JEUDI

Par Abdou B.



La preuve par le terrorisme et la T.V

«La bêtise au front du taureau» Baudelaire

Les lectures, les analyses qui ont suivi les discours et annonces du président de la République font florès et bien entendu soulèvent de légitimes questions et suscitent de justes méfiances. Les cheminements du pouvoir d'un côté et de la société de l'autre ont été durant les décennies parallèles, et marqués par la violence, l'autoritarisme et les monopoles absolus de l'administration, d'un syndicat et de cooptations obscures. Dans la foulée des «révolutions» arabes, de la montée en puissance des mouvements sociaux, de la prégnance active de l'intérêt, des réseaux sociaux, de la prise en compte intéressée par de grandes puissances du monde arabe, les choses bougent en Algérie. Malgré des résistances fortes, des rentes fabuleuses, les risques réels de pertes de pouvoir, d'influence et beaucoup plus éventuellement du statu quo, le ronron institutionnel et les siestes mémorables du Parlement ne sont plus tenables. Dans tous les scénarii possibles, sincères ou pour gagner du temps, il apparut urgent de faire bouger les lignes. Pour le pouvoir, l'opposition, la société civile, les jeunes organisés ou pas, les élites et les experts, l'Algérie doit opérer un saut qualitatif ou se préparer à des sauts dans l'inconnu et la violence.

A juste raison, des voix crédibles dans de nombreux secteurs s'interrogent quant à la sincérité sinon sur les capacités de M.Bouteflika pour mener à bon port les réformes annoncées. Ces dernières, malgré des imprécisions (calculées?) des sentences parfois lapidaires, des incursions maladroites de l'exécutif dans la vie interne des partis, dans la répression disproportionnée et surtout illégale en fonction de la Constitution, des lois, de la levée de l'état d'urgence sont dites. A la manière de M.Bouteflika, à l'intérieur d'un système hors du temps, par sa confusion, ses cacophonies et des contradictions criantes, des avancées qui jurent avec la nature des institutions actuelles sont mises sur la table. Et parfois avec colère, sinon brutalité à en croire des confrères plus et mieux informés.

Le président de la République remet en cause des axes importants de la Constitution (pourtant révisée par ses soins), le trafic des urnes, la représentativité de l'actuel Parlement, la pénalisation des délits de presse avec des doutes sur sa majorité etc. Si ces intentions sont réelles, pour des raisons nombreuses et variées et si beaucoup de propos prêtés à M.Bouteflika sont vrais, il y a des disqualifications aussi vraies qui méritent l'attention de tout le monde, des regards nouveaux et des décisions courageuses qui trancheraient avec la guerre des tranchées qui ne sert que le statu quo et la rente, propres aux forces rétrogrades.

Seraient donc disqualifiés des acteurs et même des institutions qui ont surtout brillé les dix dernières années par l'attentisme le plus fainéant, par l'absence totale d'idées aux plans culturel, politique, social, économique, urbanistique, agricole, universitaire etc. Ils seraient par conséquent disqualifiés, pour exécuter des réformes qui les poussaient à la porte en provoquant un changement systémique, qui ferait basculer toutes les constructions illégitimes, peu légales et entachées de fraudes, de détournements, d'atteintes aux libertés et au pluralisme... C'est autour de ces problématiques, de personnages, d'administrations hégémoniques et d'un réel déficit de confiance que tournent les questions, les hésitations, les mé-

fiances et l'attentisme de partis, de courants et de personnalités influentes dans le champ politique.

Le F.F.S a émis un signal à prendre au sérieux, en refusant d'aller à un dialogue dirigé par M. Bensalah. Les supporters des thèses du F.F.S, des courants et des personnalités en dehors des appareils partisans estiment que le choix le plus judicieux, le plus fédérateur et le plus pertinent aurait dû se porter sur un homme, un duo ou un trio indiscutables aux plans de toutes les légitimités, non futurs candidats à une présidentielle et susceptibles d'être écoutés par la majorité des partis représentatifs, de la société civile, de la jeunesse et des élites. Mais les noms avancés seraient automatiquement refusés (dans les coulisses) par les appareils, une partie des services et des «familles». C'est dire les difficultés qui attendent M. Bouteflika. Ce dernier, selon des fuites plus ou moins crédibles, est fermement convaincu et décidé à faire faire au pays des réformes de qualité, qui lui donneraient la reconnaissance sinon l'amour du pays, des jeunes et ceux de la postérité sur les tables des grands hommes d'Etat qui ont marqué leur pays et la marche de l'humanité.

La chose est difficile, les haines et les soupçons insondables. Les rancunes sont énormes, tenaces et empoisonnent le champ politique. L'Algérie a une vraie «spécificité», une terrible «constante». Etant le pays qui a été, qui est chaque semaine meurtri par des meurtres islamistes qui portent sous terre des anonymes en uniformes. On en connaît que le nombre affiché en première page de la presse privée. Pas une seule fois, le pouvoir et l'opposition n'ont eu le courage de prendre langue pour une grandiose manifestation comme Alger en a connu avec le F.F.S et le F.I.S. Le seul mot d'ordre en théorie consensuel: «Non au terrorisme!» n'a jamais trouvé des preneurs réunis. Alors aujourd'hui, il peut être crédible de croire ceux qui disent que le statu quo et le terrorisme sont du pain béni pour le pouvoir et des courants dans l'opposition.

Les crispations autour de l'audio-visuel ajoutent au soupçon, à la méfiance et aux résistances des appareils rentiers. Des officiels balbutient des incantations débilés sur le cahier des charges de la seule chaîne qui a une existence juridique, alors qu'ils ne l'ont jamais ni lu, ni demandé son abrogation et encore moins son application. Aujourd'hui, toute la classe politique accepte deux choses unanimement. La première est qu'un seul diffuseur qui ne tient pas une minute devant la richesse des offres concurrentes, propose des «programmes» pour tous. De 6 à 89 ans, les Algériens, clonés ou mutants regardent les mêmes choses. C'est ce que feignent de croire des décideurs parabolés dans le pays le plus parabolé de la terre pour longtemps. Une pour tous, mais tous branchés ailleurs! La chaîne unique et ses programmes annexes sont les principaux obstacles aux discours de M. Bouteflika. Ils torpillent tout à la source, c'est l'avortement avant la conception! Qu'ont-ils tous à chercher un cahier des charges, des instances de régulation et d'arbitrage pour le cinéma et l'audiovisuel, des Conseils supérieurs, des parts d'audience? L'Algérie en a déjà fait l'expérience avec des hauts et des bas avant «les révolutions» arabes? Il leur faudra juste lire les cahiers des charges des médias lourds et ceux des diffuseurs privés dans le monde. Et surtout, ouvrir son esprit, ce qui est le plus dur, lorsqu'il s'agit de regarder sa société comme elle est, et non comme un mineur autiste à perpétuité.

Google par-ci, Facebook par-là, Youtube de l'autre

Inimaginable il y a quelques mois seulement ! Une journée parlementaire sur le thème «Réseaux sociaux en ligne: analyse, enjeux et impact» a été organisée en ce lundi 9 mai 2011 au sein de l'Assemblée Populaire Nationale. Une première pour cette institution.

PAR MOHAMMED BEGHDA

Comme le rapporte la presse, cette rencontre a été animée par des parlementaires, des journalistes, des chercheurs universitaires à laquelle avaient pris part également des ministres, des représentants du mouvement associatif, des étudiants, des professionnels et des experts de la communication. Il semble que cette journée ait été programmée un peu dans la précipitation car rien n'avait filtré sur les préparatifs et surtout sur le choix des invités. Il aurait été souhaitable que cette journée soit diffusée en direct et en rediffusion sur les antennes de la télévision nationale pour la faire ressortir de sa coquille et de sa torpeur actuelle. On pourrait quand même trouver une tranche d'horaires dans une télévision où les rediffusions à la sauce turque et mexicaine font un malheur à longueur de l'année. Sans les révolutions arabes, ce sujet serait resté sans aucun doute aux oubliettes et constitué un tabou pour l'éternité mais un vent vient de souffler sur notre pays et sur le peuple avide de nouvelles libertés synonymes de ces nouvelles technologies de l'information et de la communication. Sans l'anticipation, cette brise peut être suivie d'un ouragan si l'on ne s'intéresse pas plus particulièrement aux problèmes de la jeunesse algérienne et des algériens en général.

Au fait, il n'y a pas que les jeunes qui pullulent dans les réseaux sociaux. Les plus âgés sont aussi des abonnés du célèbre Facebook dont l'audience est en train d'exploser exponentiellement. Il est sans doute plus puissant que le président des Etats-Unis lui-même. D'ailleurs, Barack Obama l'avait subtilement utilisé en plus de Twitter pour devenir président de l'actuelle première puissance mondiale contrairement à son adversaire, le vieux Mc Caine qui misait beaucoup plus sur les médias traditionnels. Les jeunes ont encore une fois fait la différence.

C'est pour vous signifier l'ampleur que sont en train de prendre les réseaux sociaux sur la politique des TIC. On trouve de tous, des universitaires, des journalistes, des représentants de la société civile, des anonymes, des chômeurs, etc.. Enfin toutes les tranches d'âge des algériens avec une forte représentativité des jeunes.

Les collégiens, les lycéens et les étudiants sont devenus de vrais adeptes, des facebookiens très assidus. Ils passent beaucoup plus de temps que devant un écran de TV. Ils racontent tous leurs problèmes sur ce réseau qui est devenu un immense défilé pour nos jeunes qui ne trouvent aucun remède à travers le média traditionnel, qui se croit à travers l'ENTV, tenir en haleine tous les algériens. Le journal télévisé de 20 heures qui était, autrefois, le moment fort et privilégié de l'audimat,

est abandonné sans cesse. Chacun peut vérifier cela sur ses propres enfants. On jette de temps à autre un coup d'œil pour voir si les choses ont changé mais brusquement on repart bredouilles plus que jamais chassés.

Les journaux consacrés aux pays du Maghreb d'Al-Jazeera et celui de France 24, ont plus de saveur. Ils abordent tous les sujets que ne peut le faire l'unique qui se croit être toujours le nombril de l'Algérie lorsqu'on écoute le ton solennel de ses speakers, à part peut-être pour quelques nostalgiques qui la regardent beaucoup plus par contrariété que par conviction.

Pendant ce temps, Google, Facebook, Twitter, Youtube, DailyMotion et j'en passe, déroulent tranquillement sur un terrain laissé vierge par nos gouvernants et en écrasant tout sur leur passage. On peut lire une chronique d'un journaliste avant qu'elle ne soit ou pas publiée dans son journal. C'est une peine perdue à l'avance. Nous ne sommes plus comme l'ère d'avant. Il existe l'avant et l'après internet où l'on pourrait retrouver son maître d'école dont on a perdu les coordonnées depuis plus de 40 ans.

Nos étudiants et lycéens possèdent presque tous un compte sur le numéro un des réseaux sociaux. C'est un engouement sans limite. Ils échangent tout entre eux, les informations dans leurs moindres détails. Ils déjouent toute manipulation en une seconde. Ils sont connectés en permanence. On a tous vus comment les étudiants ont géré leur dernière grève. Ils filment tous sur leur passage, toujours avec leurs téléphones portables prêts à bondir et photographier toute scène suspecte et mise aussitôt en ligne à la célérité de la lumière. On ne peut rien faire contre cette nouvelle génération Facebook qui est en train de nous surpasser en tous. Il faut juste se tourner vers eux et les comprendre comme on le fait dans les pays outre-méditerranée. Ils peuvent mettre en dérisoire n'importe quelle personnalité, politique, sportive ou artistique. Leurs critiques sont acerbes et les caricatures constituent leur terrain favori. Ils ont créé leur propre journal des guignols sans qu'ils ne passent pas aucune censure ni ciseaux à l'ancienne. Ils n'ont aucune limite sauf celle de l'éthique et de la déontologie lorsqu'ils n'agissent pas en anonymes. Ils ne reculent devant rien. Ils ont les mains et les doigts libres pour cliquer sur une icône sans aucune retenue, comme ils le désirent. Il suffit de prendre leurs responsabilités. Ils peuvent briser une carrière promise sans aucun remord. Attention, la génération souris est là, prête à sévir.

Autrefois, ils avaient besoin d'une autorisation spéciale pour se réunir, pour discuter. Plus maintenant, ils peuvent discuter sans passer par un quelconque agrément. La création d'une association n'est plus un parcours du combattant en faisant la



chaîne et demander des rendez-vous d'un bureau administratif à un autre. Il suffit juste de surfer de son Netbook et choisir entre les choix d'une page Web à une autre. Cela ne dépend plus d'un bureaucrate qui peut vous créer tous les problèmes possibles et de vous mettre toutes les embûches incroyables pour vous éjecter de toute idée moderne.

Internet a cassé toutes les barrières pour créer son groupe sur le thème que l'on veut. On peut devenir un ami de n'importe quelle personnalité de la planète même lorsqu'il s'agit d'un président, d'un prince, d'un footballeur ou d'une star de pop.

Un groupe sur Facebook peut traiter les problèmes en une heure plus qu'une tournée du pays de nos chefs de partis rouillés dans leurs anciens dogmes. On peut même créer son propre parti en un click de la souris et faire adhérer tous les êtres vivants sur la terre. Les invitations gratuites sur ce site vous arrivent tous les jours. Vous êtes sollicités de toutes parts pour donner un avis ou un conseil à un ami. Vous pouvez commenter n'importe quelle info qui arrive sur le fil d'actualité et écrire tout ce qui vous passe par la tête. On apprend à défendre et à débattre toute idée. Vous pouvez aimer ou ne pas aimer quelque chose. Vos photos sont épluchées au plus profond des détails.

En une seconde en appuyant sur «amis seulement», ou «Amis de mes amis» ou «tout le monde», vous

pouvez balancer une information et toucher des millions de personnes se trouvant sur la toile. Et comme la page Facebook est la seconde page active à laquelle vont les internautes, le monde entier est à votre écoute. Un SOS est vite repéré et la traque immédiatement lancée.

D'après les dernières statistiques disponibles, le nombre d'abonnés sur Facebook des algériens dépasse allégrement les 2 millions. Ils étaient à peine la moitié de ce chiffre il y a quelques mois seulement. Leur nombre ne cesse de croître en dépit du bas débit, des coupures qui vous découragent et des points d'accès qui font défaut si ce ne sont pas les cyberbers qui se sont refaits une nouvelle agréable santé. Malgré qu'il faut attendre des heures avant de visionner un quelconque vidéo. Pourtant Internet n'a pas fait un bond spectaculaire dans les foyers.

Lorsque les budgets le permettent, il faut s'attendre dans peu de temps à un second boom dans l'utilisation des réseaux sociaux avec l'arrivée sur le marché, actuellement timide due à son prix, du téléphone Iphone et de la révolutionnaire tablette d'Ipad qui sont en train de faire un tabac dans les pays dits riches technologiquement. Quant à chez nous, on entend parfois des discours quelques fois attirants comme celui dernièrement, à titre d'exemple, du ministre de la jeunesse et des sports et de son homologue de l'information qui nous parlent de Blogs, du

phénomène des réseaux sociaux mais vite escamotés lorsqu'on regarde la réalité de nos médias lourds qui roulent en sens contraire. A les entendre parler, nous avons l'impression que l'on est en pleine révolution des médias mais la réalité nous fait sursauter de nos rêves et la poudre aux yeux nous fait retourner à la période d'avant le 17 décembre 2010.

Nous avons toujours l'impression qu'il existe des forces occultes qui ne veulent pas du bien à ce pays et qui veulent gouverner à contre-sens mais ils oublient que la destinée va être confiée, tôt ou tard par les lois de la nature, à ces jeunes qui sont en train de faire leur révolution pour le moment virtuelle.

A force de les oublier, ils ont créé leur monde à eux, leur espace pour respirer, leurs amis réels ou fictifs pour partager, leurs propres réseaux pour s'informer en dehors de toute tutelle. Ils vivent en Algérie mais déconnectés du monde des adultes et des gouvernants. Ils ont inventé leur style qui est totalement différent du monde des grands qui les ont trop complexés. Ils possèdent leurs visions des choses qui les discernent distinctement des autres. Ils ont tout simplement généré leur propre Algérie en attendant que nous nous effacions un jour devant leur chemin qu'ils ont tracé.

Il faudrait mieux les accompagner dans leur nouvelle révolution que d'être doublé, de rater l'évènement et de passer à la trappe de l'histoire.

La réforme de la pastèque

tion de son rejeton. Le système, il le perçoit bien mais il ne trouve pas de mots pour exprimer ce qu'il ressent.

Il utilise si souvent l'expression que la fréquence de l'usage a chassé le besoin du sens.

Face à la question, il se sent tout à fait démuni. Si elle avait été posée par un autre que son enfant, il aurait soupçonné une colle, une tentative de déstabilisation et aurait trouvé une parade. Mais, là, elle est posée au père, de surcroît enseignant de métier; il ne pouvait y échapper.

Convoquant tous ses neurones il se remémore un fait qui allait peut être le tirer d'affaires.

Il rappelle à son fils qu'un jour, durant le dernier été, il l'avait envoyé acheter une pastèque chez un vendeur de ce fruit, qui occupe un local contigu à la maison, chaque saison estivale.

Le fruit, après ouverture, s'est avéré fade et insipide et a déçu toute la famille qui s'est regroupée autour de la table basse pour s'en délecter.

L'enfant qui a culpabilisé pour en avoir été l'acquéreur a voulu se rendre chez le marchand et lui réclamer un autre en réparation. Le père l'en dissuade, se rendit lui-même chez un autre vendeur et ramena un fruit dont la saveur fit vite oublier la mésaventure à toute la famille.

A ce moment personne ne prêta attention à son refus de faire la moindre réclamation au fournisseur indéclic. Lui-même n'éprouva pas le besoin de s'en expliquer.

Aujourd'hui, il pense que dans l'explication de sa démarche d'alors se trouve la réponse à la question de son fils.

S'il n'a pas réclamé au premier vendeur un autre fruit c'est tout simplement que le vendeur avait en toute logique acquis ses fruits chez le même producteur et qu'il était peu probable que les produits d'une même récolte aient des saveurs très différentes...

Auquel cas même de très bonne volonté - ce qui est improbable - le marchand ne pouvait satisfaire, l'exigence du client sur ses propres disponibilités.

Il est certainement édifié sur la qualité de sa marchandise, mais, il continuera à l'écouler aux primo-acheteurs, à ceux qui croient naïvement à la loi des grands nombres en revenant acheter très souvent pour tomber sur le produit satisfaisant et à ceux qui ne veulent pas faire d'effort pour aller plus loin que le premier étal.

Entre le producteur qui n'a pas dû, en toute logique, être très regardant sur la qualité de la semence et de l'eau et qui a dû être avare en soins de culture et le distributeur arrangé par le prix d'acquisition il y a une entente tacite qui fonde tout le système.

Un partenariat dans la logique n'est pas et ne peut être au service du consommateur.

Mai la parade qui consiste à éviter le circuit décevant pour se rabattre sur un autre est-elle une solution durable ?

Cette esquivance n'est-elle pas la meilleure manière de contribuer à la perpétuation du système ?

Ne faut-il, plutôt, informer et persévérer dans la diffusion de l'information jusqu'à provoquer sa faillite au bénéfice d'un réseau plus vertueux ?



PAR MOHAMMED ABBOU

Un jour un père fut interpellé par son fils encore adolescent sur la signification d'un mot qui revient souvent dans les discussions qu'il a avec les adultes.

L'enfant est persuadé qu'à chaque fois que ses questions deviennent pressantes pour son interlocuteur ce dernier y met un terme en invoquant le système. Tout ce qui échappe à la raison est imputable au système, tout ce qui heurte les valeurs les plus élémentaires est imposé par le système. L'impuissance devant des phénomènes nuisibles est due à la puissance du système.

Mais qu'est ce que le système ? le père qui use lui-même et plus souvent qu'à son tour de ce terme est désarçonné par la ques-

Tunisie : révolte, euphorie et dérapages

PAR ABDELKADER LEKLEK

Le Boeing 737 à bord duquel avaient pris place Ben Ali, sa femme Leïla Trabelsi, leur fils unique Mohamed Ezzine, 6 ans, et leur fille Halima 18 ans et son fiancé Mehdi Ben Gaied, attendait l'autorisation de décoller. A 17 heures 45 minutes l'appareil est autorisé. Le pilote met plein gaz, l'avion prend de l'altitude, et met cap à l'Est. Vers une heure du matin l'aéronef, atterrissait sur l'aéroport de Djeddah en Arabie saoudite. Fin d'une époque.

Le fuyard régnait sur la Tunisie depuis le 7 novembre 1987. Pour y arriver, il avait déposé, pour sérénité, le légendaire président du pays, Habib Bourguiba. Pour ce faire il réunit, très tôt le matin de ce 7 novembre, un collège de 7 médecins, les meilleurs dans leurs spécialités, sur la place de Tunis qui confirmeront l'inaptitude, de Bourguiba à diriger le pays. Fort de cette licence médicale, il fit alors, en toute légitimité, valoir l'article 57 de la constitution, qui prévoit entre autre, la vacance de la présidence de la république, en cas d'empêchement absolu de président, et l'investiture immédiate du président de la chambre des députés, pour assurer, son intérim. Depuis ce coup d'Etat, par d'aucun qualifié, d'intelligent ? Ben Ali s'était fait à chaque échéance élire, contre la volonté de la majorité des tunisiens.

Après avoir revendiqué tactiquement, à son bénéfice l'héritage de Bourguiba, pour ne pas avoir à gérer plusieurs fronts d'hostilité à la fois, et bien s'ancrer dans le pouvoir, il le niera progressivement. Il fera en effet, déboulonner la statue du fondateur de la Tunisie moderne, qui trônait sur une placette à l'entrée de l'avenue principale de Tunis, et de déplacer, hors de la capitale. Ce fort signal envers les tunisiens, annonçait dès lors son omnipotence. Habib Bourguiba qui avait conservé presque intacte, l'affection de la quasi majorité de ses concitoyens et l'admiration de toute l'élite tunisienne, soit issue de la Zeitouna ou bien du collège Sadiqi, avait présidé aux destinées du pays durant trente ans. Cependant, pas dans la même conjoncture, ni les mêmes conditions que son putschiste successeur. Il devint premier président du conseil le 6 avril 1956, c'est-à-dire, dès que l'autonomie interne est consentie par la France à la Tunisie, en 1955, et puis son accession à l'indépendance totale, le 20 mars 1956, juste après le Maroc, qui lui fut indépendant, le 3 mars de la même année.

Le 25 juillet 1957, le président du conseil écarta le dernier bey de la dynastie des husseinites de Tunisie, Lamine Bey, et proclamera la république dont il deviendra président, puisqu'il était le seul candidat. Lorsqu'il accéda au pouvoir, relate Monsieur Béchir Ben Yahmed, fondateur en 1961 de l'hebdomadaire Jeune Afrique, et qui fut son ministre de l'information : » Bourguiba avait 55 ans. Ses longues années de prison ou d'exil lui avaient permis de lire et de réfléchir. C'était en tout cas, j'en témoigne, un homme reposé et qui s'était miraculeusement préparé, physiquement et intellectuellement, à l'exercice du pouvoir. Et il ajoute, contrairement à la plupart des chefs d'Etats arabomusulmans, il ne s'intéressait pas à l'argent, dont il se tenait à bonne distance. Là où ces derniers faisaient éclore complots et trahisons, lui suscitait des innombrables fidélités et admiration ».

A l'actif de Bourguiba, monsieur Ben Yahmed note : - la modernisation du pays, - la libération de la femme, dont profite encore une troisième génération

Le 14 janvier 2011, dans l'après midi, Zine el abidine Ben Ali, désormais ex-président de Tunisie prenait la fuite. Sur l'une des pistes du tarmac de l'aéroport de la base aérienne militaire d'El-Aouina, mitoyen de l'aéroport international Tunis Carthage, dans la banlieue Nord.

en 2010. - la scolarisation obligatoire des garçons et des filles, qu'il chargera son premier gouvernement de généraliser, a atteint aujourd'hui un quasi 100%. Mais il conclut que, dix ans après la mort du président, la démocratisation du pays, n'avait progressée au même rythme que l'éducation et l'économie ».

Dans le premier cabinet ministériel de l'indépendance de la Tunisie, figurait également, aux côtés de Béchir Benyahmed, en qualité de conseiller du président Bourguiba, un jeune avocat de trente ans, qui deviendra. Directeur de la sûreté nationale, puis ministre de l'intérieur, ensuite ministre de la défense, et enfin ministre des affaires étrangères, dans divers cabinets ministériels de Bourguiba. Sous le règne de Ben Ali, il présidera la chambre des députés de 1990 à 1991. Il dira de cet intermède de sa carrière politique, dans une entrevue qu'il accordait à Jeune Afrique du 3 avril 2011, qu'il avait malgré lui accepté ce poste, mais qu'aujourd'hui il assumait. Et que lorsqu'on lui avait proposé de quitter l'Assemblée, pour le conseil constitutionnel, il avait répondu, qu'il ne cherchait pas du travail, et que s'ils voulaient sa place, ils pouvaient la prendre. Il s'agit de Monsieur Béji Caïd Essebsi, premier ministre du gouvernement provisoire tunisien, depuis le 27 février 2011, qui remplaça sous la pression de la rue tunisienne, l'ancien premier ministre, Mohamed Ghannouchi, qui servit dix ans, en cette qualité, sous le régime de Ben Ali. Dès sa prise de fonction, le nouveau premier ministre déclarait, «que son problème, et son défi majeur étaient de ne pas décevoir la confiance que les tunisiens lui concèdent ».

En quoi faisant ? Pour ce faire, en dévoilant la feuille de route de son gouvernement, il avait le 4 mars 2011, insisté :

-1- sur le rétablissement de l'autorité de l'Etat, qu'il juge être la première priorité, considérant sa déliquescence, depuis la fuite de Ben Ali, qu'il n'avait pas hésité, d'ailleurs d'accuser de haute trahison. Et en conséquence, il oeuvrera à la restauration de la sécurité publique.

-2- sur la relance de l'économie, en apportant un appui aux industries qui exportent, en lançant une campagne de communication pour faire revenir les touristes, et notamment les algériens d'entre eux. En plus, et pour ce qui concerne les entreprises détenues par le clan Ben Ali-Trabelsi. Le premier ministre avait affirmé : «toutes celles qui appartenaient aux cent douze personnes que nous avons listées sont devenues propriété de l'Etat ».

-3- sur la rupture avec l'ancien régime et avec ses symboles. Sans chasse aux sorcières dira, Béji Caïd Essebsi

-4- sur la préparation des élections des membres de l'assemblée constituante. Prévu pour le 24 juillet 2011, Elles seront ouvertes et sans exclusive, aux personnalités nationales, aux partis politiques et à toutes les composantes de la société civiles. Cette assemblée appelée à être plurielle et diverse, sera chargée de l'élaboration de la constitution de la future république tunisienne, d'après révolte. A ce sujet le premier ministre assure, qu'il y a des lignes rouges et qu'il sera d'une extrême vigilance, pour qu'elles ne soient pas franchies. « On ne touche pas, dira-t-il, à l'article premier de la constitution -celle du premier Juin 1959-, fruit selon lui,

d'une alchimie toute bourguibienne ». Effectivement, la force de cet article réside dans son ambiguïté, puisqu'il énonce : « La Tunisie est un Etat libre, indépendant et souverain: sa religion est l'Islam, sa langue l'arabe et son régime la république »

Selon les constitutionnalistes, l'ambivalence de cet article réside dans la difficulté, de déterminer le sujet auquel est adressée, l'affirmation de : » sa religion est l'Islam ». Concerne-t-elle, la Tunisie ou bien l'Etat.

Mais en attendant que se passe-t-il réellement aujourd'hui, en Tunisie ? Comment les tunisiens vivent-ils, depuis leur révolte ? Depuis le 17 décembre, jour de l'immolation de Mohamed Bouazizi, dans la ville du centre de la Tunisie, de Sidi Bouzid, et ensuite son décès à l'âge de 26 ans, le 5 janvier 2011 à l'hôpital de traumatologie et des grands brûlés de Ben Arrous, banlieue Sud de Tunis. Il y eut, ce que les spécialistes appellent, l'effet papillon, qu'ils définissent par cette métaphore interrogative : « un simple battement d'ailes d'un papillon peut-il déclencher une tornade à l'autre bout du monde » ? Il semble bien que dans le cas tunisien, ce fut le cas.

La Tunisie souvent décrite, comme un havre de paix, connu dès lors, des incidents, de banditisme, de vols, de saccages, de troubles à l'ordre public, et notamment, chose peu usitée sur cette contrée, des actes de défiance à l'autorité de l'Etat. Sont également apparus avec flagrance, le déséquilibre dans le développement régional, entre la Tunisie utile et celle des laissés pour compte, la fragmentation du paysage politique, due à son immaturité et aussi, des grèves à répétition. Cependant ce qui interpelle depuis la révolte, c'est la Harga massive des jeunes tunisiens, vers l'Europe, via l'île italienne de Lampedusa, où selon des statistiques de médias, ils sont 4752 à y être parvenus. Mais, plusieurs candidats à l'exile européen, périr en mer durant ces aventures traversées. Cette tragédie humaine causa une mini crise entre la France et l'Italie. Le gouvernement français avait même, un moment, envisagé de remettre en cause le traité de Schengen, qui avait instauré l'ouverture des frontières des pays signataires, dont la France et l'Italie. Toute cette kyrielle de dysfonctionnements est, depuis le 15 janvier reliée en force par des médias en état d'euphorie, qui divague et souvent déraillent, en croyant introniser la liberté de la presse et instaurer la liberté d'opinion. Retrouver, en effet, d'un coup la liberté d'expression et la libre parole, après cinquante cinq ans de bâillonnement et de réduction au silence des plus téméraires, cela donne le tournis et provoque le vertige. Mais aussi et fatalement, l'ambiance du délire, entraîne des égarements et des inconduites. En fait, deux chaînes de télévision pratiquent, par cet amateurisme, voulu ou bien subi, un périlleux funambulisme, qui, au final sera contre productif, car il porte atteinte aux droits de la personne.

Pour palier les effets de cette conjoncture et poser des limites à ces dérèglements, il a été créé le 18 février 2011, par le décret-loi n° 08/2011, la commission des réformes politiques, présidée par le juriste et spécialiste des théories politiques islamiques, Yadh Ben Achour, qui deviendra, le 17 mars sous la pression de certains de ces membres, l'Institution Supérieure pour la Réalisation des Objectifs de la

Révolution de la réforme politique et de la transition démocratique, I.S.P.O.R. par abréviation. Les membres de cette institution, au nombre de 155, à la fin avril 2011, s'attellent depuis, en mission principale, à produire un code électoral, qui devait être finalisé au 31 mars 2011. Selon ce qui nous est parvenu, cette nouvelle loi électorale envisage :

- un mode de scrutin de liste à la proportionnelle. Le scrutin se déroulera simultanément dans les 24 gouvernorats (wilayas), et une région émigrée. Elle reconnaît aussi le droit de vote aux binationaux des tunisiens. Cette loi instaure également, la parité homme- femme, ou femme -homme. Comme elle prévoit pareillement un organe indépendant de contrôle des élections, composé de magistrats, d'avocats, d'experts comptables, et de représentants d'organisations non gouvernementales. La loi confie les éventuels litiges et inévitables contestations, à une instance supérieure des contentieux électoraux. Cette loi affirme surtout, l'interdiction faite aux responsables nationaux et régionaux du parti judiciairement dissout, du Rassemblement Constitutionnel Démocratique, depuis sa création, c'est-à-dire depuis 23 ans, par Ben Ali, de se présenter aux élections de l'assemblée constituante. Après avoir provoqué de houleux débats en plénière de l'I S P O R, l'article 15 de la loi électorale, qui consacre cette interdiction avait été adopté et puis entériné par le président de la république par intérim, Monsieur Foued Mbazza, le 6 mai 2011. La loi énonce, le remplacement du président par intérim et du gouvernement, par l'assemblée constituante, qui comprendra 268 membres dès la validation de leurs élections. Elle prévoit enfin toutes les étapes de la préparation matérielle et technique de cette grande opération de vote.

Mais en attendant le 24 juillet, où en est la situation, in situ ?

Depuis le jeudi 5 mai 2011, de grandes manifestations ont lieu, à Tunis et ailleurs dans le pays, pour demander un nouveau gouvernement d'union nationale, qui sera le quatrième depuis la révolution des jasmins. Lors de ces manifestations, les forces de police avaient employé pour disperser l'attroupement sur l'avenue Habib Bourguiba et alentour, des bâtons, paraît-il nouvellement acquis, des motos pour poursuivre les fuyards, des chiens et de grenades lacrymogènes jusqu'à l'intérieur de la gare de chemin de fer, où il y avait beaucoup de familles avec des enfants et même de bébés qui attendaient pour voyager. Sur la place elle-même des policiers en-cagoulés se sont acharnés sur ceux des fuyants tombés à terre. En conséquence à ces événements, il a été instauré, pour une durée indéterminée, un couvre feu, de 21 heures à 5 heures du matin, à travers le grand Tunis, qui comprend, les gouvernorats de Tunis, Ariana, Menouba et Ben Arrous. Ces manifestations ont, semble-t-il, pour élément déclencheur, les déclarations de Farhat Rajhi, l'éphémère ancien ministre de l'intérieur, du deuxième gouvernement de Mohamed Ghannouchi, qui officia en cette qualité, du 27 janvier au 28 mars 2011, soit deux mois. Mais alors, qui est ce monsieur Rajhi ? C'est un magistrat devenu par la magie de la révolution tunisienne, ministre de l'intérieur. Limogé du gouvernement, il crée le buzz, en lançant des accusations pour le moins très graves contre presque tout ce qui bouge en Tunisie et pas seule-

ment, puisqu'il s'attaque à l'Algérie. Ce monsieur est tantôt classé sympathisant du mouvement islamiste tunisien, En-Nahda, conduit par Rachid el Ghannouchi. Tantôt proche du parti d'extrême gauche, dirigé par Monsieur Hama Hammami, le parti communiste ouvrier de Tunisie. Cependant même pour les siens, Rajhi est une personnalité, psychologiquement difficile à saisir. Dans sa célèbre interview, à un jeune journaliste d'Express F M, de 29 ans, et par laquelle est arrivé le scandale, il s'étonnait lui-même d'avoir été nommé ministre de l'intérieur.

Farhat Rajhi révèle que les Sahéliens n'ont jamais accepté d'être écartés du pouvoir, que le général Rachid Ammar, a été promu chef d'état major des trois armées dans le but de fomenter un coup d'Etat militaire en cas de victoire d'Ennahdha, le 24 juillet 2011. Et pour ce qui concerne ses prévisions sur l'avenir en Tunisie, il dit craindre de voir ce qui s'est passé en Algérie, se reproduire dans son pays. Et il a indiqué, sournoisement, que le premier ministre Caïd Essebsi, s'est rendu en Algérie, dernièrement, pour s'instruire sur la stratégie, et la façon, d'échafauder et réussir un coup d'Etat, pour barrer la route aux Islamistes. En réaction à ces affirmations, Monsieur Béji Caïd Essebsi avait le 9 mai 2011 qualifié la déclaration de Rajhi de la sorte : » ses déclarations sont dangereuses et dépourvues de tout fondement. Elles émanent d'une personne irresponsable et fourbe, d'une intelligence moyenne et qui ignore le fonctionnement des rouages de l'Etat ». Il l'affabule également d'autres attributs et qualificatifs, qu'il serait malséant ici de rapporter.

De notre point de vue, l'absurdité dans les déclarations de rajhi est manifeste. Ces allégations contre l'Algérie sont outrageusement irrévérencieuses et effrontément insolentes, quand bien même, ce monsieur se serait, tardivement, rétracté, et encore, d'une façon, fort infantile, tel un gamin pris la main le pot de confiture de sa grand-mère, qui se morfond, pour s'expliquer. Il disait avoir été manipulé par un journaliste, quelle déculottée, pour un ministre de souveraineté. Nous autres algériens, il nous suffit en réponse, d'affirmer maintenant, comme hier et ça le sera demain, le lien fraternel solide et inaltérable qui nous rattache au peuple tunisien. Ce grand peuple qui se prépare à entreprendre la construction de sa nouvelle république, mérite notre soutien, car nous n'avons dans notre culture comportementale, ni l'habitude de nous ériger en donneurs de leçons à d'autres peuples, ni l'impudeur de prendre nos amis, et à fortiori nos frères, pour ce qu'ils ne sont pas. Néanmoins conscients de ce qu'est une révolution, ou bien une révolution. Ce qui nous intéresse c'est de voir le peuple tunisien, réussir la sienne. Ce genre d'événements ne passent jamais sans laisser des traces, dans les imaginaires, et pas seulement. Il conditionnera désormais l'agir de ce peuple. D'autres principes, d'autres valeurs, d'autres symboles, et d'autres modèles accompagneront, cette démarche de fabrication du nouveau projet de société de la Tunisie nouvelle. Mais il serait prétentieux voire dangereux de préjuger, que toutes les étapes, courtes, sinon, longues, qui jalonnent le parcours de cette révolution, jusqu'à stabilisation de la situation, se feront sans aucun dérapage, et cela nous le comprenons, comme nous y compatissons. C'est ainsi, c'est le propre des révoltes et des révolutions. Ce n'est pas une fatalité, et ce grand peuple saura, j'en suis convaincu, s'adapter et triompher de l'adversité fut-elle coriace et obstinée.

Football : ma vie pour un Clásico

Barça - Real, c'est encore mieux en live. De plus en plus de Marocains se déplacent sur l'autre rive de la Méditerranée pour suivre le plus captivant match de foot au monde. TelQuel était de la fête.



TELQUEL

Vivre un Clásico, le plus attendu des matchs de foot qui oppose le FC Barcelone et le Real Madrid, cela vous change un homme. C'est en tout cas ce qu'on pouvait lire sur le visage des centaines de Marocains qui ont eu la chance d'assister à la 152ème confrontation entre les deux clubs espagnols, le 16 avril, au stade Santiago Bernabeu de Madrid. Même si les hommes de José Mourinho et de Pep Guardiola se sont séparés sur un match nul (1-1). Naguère suivis par les seuls habitants du nord du Maroc, où l'on pouvait capter les chaînes espagnoles à l'aide d'une simple antenne hertzienne, la Liga espagnole passionne désormais le pays entier, dans les grandes villes comme dans les patelins les plus reculés. Merci la parabole. Et la préférence va évidemment aux deux équipes espagnoles phares et, comme partout à travers le monde, au choc des titans qu'est le Clásico. La proximité géographique avec l'Espagne et les of-

fres alléchantes proposées par plusieurs agences de voyages facilitent la tâche aux supporters marocains qui font le déplacement depuis Rabat, Casablanca ou Tanger. Ils ont bien pris soin de réserver leur ticket car, sur place, il est difficile de s'en procurer. A moins de casser sa tirelire et payer le prix fort. "Pour ce Clásico, le prix du billet au marché noir a atteint des montants inédits. Des supporters ont payé jusqu'à 1000 euros", indique-t-on.

LE SUPPORTER EST ROI

Arriver au Santiago Bernabeu est loin d'être du parcours du combattant, même pour un Marocain qui met les pieds à Madrid pour la première fois. Situé dans un quartier chic de la capitale, le célèbre stade est desservi par tous les moyens de transport imaginables et, en général, le trajet ne prend qu'une dizaine de minutes. Sur place, aucune difficulté non plus pour accéder et s'installer dans les gradins. "Les places sont numérotées et l'organisation est impeccable", s'exclame un Mar-

cain qui a tenu à assister à cette grand-messe du foot. Tous les panneaux d'information sont dans la langue de Cervantès, mais, au Santiago Bernabeu, on vous prend en charge dès le départ. On vérifie votre ticket ou votre carte d'adhérent, électroniques s'il vous plaît. La fouille n'étant pas systématique, un stadier vous aide à trouver votre place dans une ambiance de fête et une explosion de couleurs. Sinon, si vous arrivez bien avant le début du match, vous avez le temps de vous offrir un rafraîchissement ou de manger à votre faim dans les restaurants et cafés grouillants de monde. Mais ne songez surtout pas à vous munir de votre sandwich ou de votre bouteille d'eau. C'est strictement interdit. "Le problème ne se pose pas puisque tout est disponible dans l'enceinte du stade et à des prix corrects", se réjouit un supporter marocain qui vient de dépenser quelques dizaines d'euros dans l'achat de souvenirs.

Dans les gradins, inutile de chercher à reconnaître les différentes nationalités. On est pour

le Real ou pour le Barça, un point c'est tout, et on marque son camp à l'aide de signes distinctifs. Qui une écharpe, qui une casquette, voire la tenue intégrale pour les plus "radicaux". On repère tout de même quelques supporters rajeunis, membres de l'Association Dima Raja, en train de brandir un drapeau des Verts. Côté slogans, "on est dépassés par la langue, on admire plutôt la qualité de jeu des deux côtés et on réagit à chaque belle action comme le reste des supporters", explique un jeune Casablancais.

LE SPECTACLE À TOUT PRIX

Ce samedi, Hicham réalise enfin un rêve longtemps caressé. Pour ce cadre d'un grand constructeur automobile installé à Casablanca, le Clásico vaut bien un petit sacrifice, même équivalent à cinq SMIG. "Payer un peu plus de 10 000 DH pour le billet d'avion, trois nuits en hôtel quatre étoiles et le ticket du match, ça vaut le coup", assure ce Rajaoui. Le coup de sifflet final retentissant sur un match nul ne gâche en rien son enthousiasme. "La prochaine fois, je viendrai avec mes enfants et ma femme, mais au Camp Nou", conclut ce fan du Barça, qui ne peut s'empêcher de faire la comparaison avec le championnat marocain dans lequel il ne se retrouve plus. "J'ai même tort de comparer. Nous sommes à des années-lumière avec ce qui se passe ici", ironise Hicham.

Houcine, lui, a fait d'une pierre deux coups. Ce gérant d'une société de location de voitures à Casablanca assiste à son premier Clásico. Mais c'est aussi la première fois qu'il séjourne dans un pays européen. Le plaisir est double. "Je n'ai pas de mots pour décrire ma joie avant, pendant et après le match", affirme ce père de famille. Il se présente comme un "supporter comblé" : "Je suis arrivé au stade un quart d'heure avant le début du match et j'ai trouvé une place sans difficulté. Au stade Mohammed V, je suis obligé de patienter six heures pour assister au derby. C'est vous dire", nous explique Houcine Bellaoui. C'est maintenant l'heure de quitter le Bernabeu, dans l'ordre

et sans bousculade. "Pour moi, quitter les gradins est toujours un souci au Maroc. Ici, en trois minutes, j'ai pu me retrouver dehors et sans craindre quoi que ce soit", relève un supporter marocain du Barça.

MESSI DE PRÈS

La joie de Yassine, 10 ans, est à son comble. En 2009, ce jeune "Barçaoui hta l'mout" n'avait pas pu accompagner son père pour un Clásico à Barcelone. Cette année, "il a fait des pieds et des mains pour être de la fête aujourd'hui et voir Messi, son idole, à quelques mètres seulement, faire des misères à la défense du Real", nous explique, heureux et amusé, son papa. "Les couleurs et symboles du Barça sont partout chez nous et je ne rate aucun match à la télé. Je suis sûr que je serai parmi les premiers à entrer à l'académie de ce club s'il en ouvrait une au Maroc", enchérit Yassine, des étoiles plein les yeux et intégralement vêtu aux couleurs des Blaugrana. Normal, puisqu'il vient tout juste de voir Lionel Messi crucifier, sur penalty, Casillas, le portier du Real.

"Quand j'ai assisté à mon premier Clásico, en 2009, j'ai su que j'allais développer une sorte d'addiction. La preuve, je suis de retour avec mon fils", lance le papa qui n'en revient pas, une fois encore, de l'ambiance de fête qui s'empare de toute la ville. "Cela n'a rien à voir avec un Clásico que vous suivez à la télé. A tel point que vous oubliez parfois ce qui se passe sur le terrain pour suivre le spectacle qu'offrent les gradins", conclut notre interlocuteur. Son seul regret est de devoir rentrer au pays et suivre, de nouveau sur le petit écran, les trois autres Clásico qui arrivent. Une première dans l'histoire des deux meilleures équipes d'Espagne, qui enchaînent quatre rencontres au sommet en l'espace de 18 jours seulement. Les deux géants se sont retrouvés le 20 avril pour la finale de la Coupe du roi. Le 27, elles disputeront la demi-finale aller de la Ligue des champions et le match retour est prévu le 3 mai. Rendez-vous est pris.

Gaspillage : faut-il supprimer les dates de péremption ?

Pour enrayer la progression du gaspillage alimentaire, le gouvernement britannique souhaite retirer la date de péremption de certains produits. Une proposition qui fait aussi réfléchir en France.

LEFIGARO

Le Royaume-Uni envisage de supprimer la date de péremption qui figure sur les emballages de certains produits alimentaires comme les pâtes, les céréales, le pain. Une mesure radicale, inspirée par une étude réalisée en 2008 et dont les résultats sont choquants. Chaque année, un tiers des aliments achetés par les Britanniques finirait à la poubelle. L'étude évalue ainsi à sept millions de tonnes environ le poids des aliments gaspillés. Et selon les experts 60% des ces aliments (4,1 millions de tonnes) auraient pu être consommés si les ménages avaient mieux géré le contenu de leurs réfrigérateurs et placards.

La question du gaspillage alimentaire n'est pas nouvelle. Plusieurs études prospectives, notamment celles d'Agrimonde, se sont intéressées aux problématiques liées à la gestion de la nourriture pour une population qui pourrait dépasser 9 milliards d'habitants en 2050, selon le scénario de la FAO. «Les chiffres de la FAO montrent que le gaspillage est une réalité dans les pays riches et qu'il est le fait de toutes les couches sociales», explique Lydie Ougier, responsable du service prévention des dé-

chets à l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe). Selon l'organisme qui a réalisé une enquête sur le contenu des poubelles de cuisine des Français, nous jetterions chaque année et par personne, 7 kg d'aliments dont l'emballage n'a même pas été ouvert. Si l'on y ajoute les restes laissés dans les assiettes à la fin des repas, le poids d'aliments gaspillés atteint 20 kg par personne.

HOMOGÉNÉISER

Pour Lydie Ougier, la réglementation concernant l'apposition des dates de consommation sur les emballages est en partie responsable de ce gâchis. Entre la DLC (date limite de consommation) qui est une limite impérative pour des raisons sanitaires, et la DLUO (date limite d'utilisation optimale) qui informe que l'aliment sans devenir impropre à la consommation commence à perdre ses qualités gustatives, la confusion est fréquente. D'autant plus que pour cette dernière, les inscriptions ne sont pas uniformisées. On peut ainsi trouver DLUO, ou à consommer de préférence, ou encore best before. Au final, les consommateurs appliquent le principe de précaution et préfèrent jeter que de risquer l'intoxication. Sans se prononcer

comme les Britanniques pour la suppression de la DLUO sur certains produits, la responsable du service prévention des déchets de l'Ademe estime qu'il est intelligent de se poser la question, et plaide pour une homogénéisation de la terminologie.

Pour l'Association nationale des industries alimentaires (Ania), il est important de maintenir ces deux inscriptions. L'association précise d'ailleurs que la réglementation européenne interdit la commercialisation des produits en l'absence d'une DLC ou d'une DLUO. «Supprimer la DLC est tout simplement impensable car il y a de vrais risques pour la sécurité alimentaire et la santé», affirme Jean-René Buisson, président de l'Ania. Selon lui, si l'on peut continuer à manger certains produits comme les yaourts quelques jours après la date inscrite, il est impératif qu'il n'y ait pas eu de rupture dans la chaîne du froid.

Quant à supprimer totalement la DLUO, cela ne lui paraît pas être une bonne idée dans le sens où cette mention a une utilité pour informer le consommateur sur les qualités du produit. Il admet cependant que si la sécurité alimentaire doit rester prioritaire par rapport à la question du gaspillage, cette dernière pourrait justifier que «l'on revoit régulièrement les normes».



Travailleurs journaliers : frappés de plein fouet

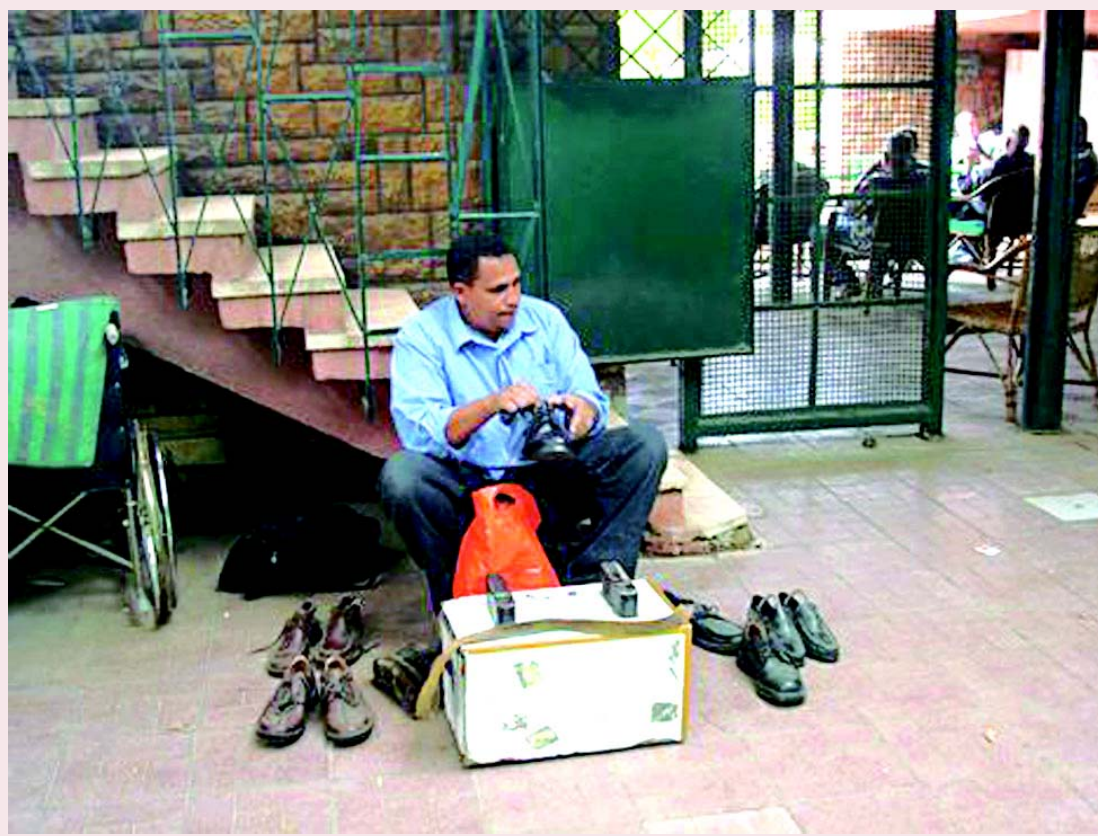
Al-Ahram Hebdo

Chahinaz Gheith

«Qu'est-ce qui fait rouler un chauffeur de taxi toute la journée dans les rues encombrées du Caire ? N'est-ce pas pour gagner sa croûte ? Malheureusement, aujourd'hui, on ne trouve plus rien à manger à cause de ces manifestations qui ne cessent de bloquer la circulation et perturbent la production», dit Hamid, 50 ans, chauffeur de taxi dont le quotidien est devenu de plus en plus difficile, notamment avec la multiplication des grèves et des sit-in. Installé derrière le comptoir, il ne fait pas une pause mais attend un client éventuel. Une denrée rare ces jours-ci. «Je gagne mon argent au jour le jour. Je n'ai pas de salaire et j'ai fait un prêt que je dois rembourser chaque fin de mois. A présent, je rentre à la maison et je n'ai pas de quoi nourrir ma famille», explique-t-il avec rage, tout en ajoutant qu'à chaque artère de la ville, il y a un gros bouchon et qu'une seule course lui prend deux heures au moins. Ce qui a poussé beaucoup de clients à boycotter le taxi et à utiliser le métro ou faire la marche à pied pour économiser du temps et de l'argent. Hamid, qui a rejoint la révolution du 25 janvier et qui a mis son véhicule gratuitement à la disposition des manifestants à la place Tahrir, est aujourd'hui contre les révolutionnaires. Il appelle à un retour au travail pour sauver le pays d'une crise économique imminente. «Ce n'est pas le moment de faire des revendications ou de réclamer des augmentations de salaires. On a assez perdu jusqu'à présent. Notre pays est en train de sombrer et de s'asphyxier. Il est temps de redresser la barre, de se remettre au boulot et de mettre fin à ces grèves», s'exprime-t-il, tout en faisant une analyse de la situation plus sérieuse que celle d'un bon nombre de politiciens.

Or, si Hamid se plaint de la récession et de la rareté des clients, Abdallah, maçon, fait partie de milliers de travailleurs journaliers exprimant leur ras-le-bol face au chômage. Assis à même le sol, ses outils devant lui, désignant le métier qu'il exerce, cet homme vit la précarité de sa situation comme une fatalité. Il semble résigné. D'habitude, Abdallah chômait bien plus qu'il ne travaillait. C'est-à-dire, il pouvait travailler deux ou trois jours et rester sans travail pendant quinze jours. Il affirme que même si des travaux de construction avaient débuté avant la révolution, il n'a pas pu se faire embaucher. «Ces travaux sont exécutés par des sociétés de construction qui ont déjà leurs propres ouvriers. Ils refusent de recruter des journaliers. Alors il faut se débrouiller, faire semblant de vivre», s'indigne Abdallah, qui se réveille chaque jour à l'aube pour entamer son calvaire quotidien, espérant que quelqu'un l'engagera pour la journée, afin de gagner quelques sous pour subvenir aux besoins de sa famille. «Je suis maçon, mais je suis prêt à faire n'importe quoi. Déboucher des égouts, porter de lourdes charges, tout ce qu'on peut me proposer comme travail, je l'accepte», précise-t-il. Selon ses propos, des gens le sollicitent pour effectuer des travaux éreintants en échange de quelques sous, tout en gardant l'œil sur lui, de peur qu'il ne leur vole quelque chose. Une peur qui régne dans tous les foyers suite à

Après la révolution, ces gens qui vivaient déjà dans la précarité sont frappés de plein fouet par la nouvelle situation. Ils essaient tant bien que mal de se débrouiller pour survivre.



ECONOMIE ET RÉVOLUTION NE FONT PAS BON MÉNAGE

En effet, le pays a vécu déjà deux mois d'effervescence et de terreur. Des manifestations en permanence pour réclamer la démission de gouverneurs, de hauts responsables ou de ministres. Et aux milliers de revendications viennent s'ajouter d'autres et sans relâche. Beaucoup ont oublié les objectifs de cette révolution et veulent détruire la valeur de ce changement, voire en profiter pour avancer des revendications personnelles sans penser aux conséquences qu'elles risquent d'avoir sur l'économie du pays. Une économie aujourd'hui dos au mur.

En plus de l'arrêt de toute activité économique, les incendies, les pillages, les saccages, l'absentéisme à cause de l'insécurité et les revendications sociales, tout cela n'a fait qu'augmenter l'ampleur de cette crise et gonfler la facture des pertes.

Une crise qui coûte près de 310 millions de dollars par jour à l'économie égyptienne, selon une récente étude effectuée par la banque Crédit Agricole, qui a abaissé sa prévision de croissance du PIB égyptien pour 2011 à 3,7 %, contre 5,3 % précédemment.

Cependant, personne ne semble être épargné par ces conséquences dramatiques. D'après cette étude, toutes les classes sociales ont été affectées, mais à des degrés différents. Les premiers à avoir été frappés de plein fouet par cette crise sont les travailleurs du secteur informel et les journaliers qui effectuaient principalement des travaux de terrassement, de construction, à savoir les maçons, les peintres en bâtiment, les menuisiers, les carreleurs, les artisans, les agriculteurs et les vendeurs ambulants, etc. Des gens qui n'ont pratiquement rien gagné depuis le début de la révolution populaire et dont beaucoup survivent grâce à l'aide apportée par des amis ou des voisins. Dr Naglaa Al-Ahwani, vice-directrice du Centre égyptien pour les études économiques, brosse un tableau pessimiste. Elle affirme que selon les dernières études officielles, l'Egypte compte environ 8 mil-

lions de travailleurs à contrat temporaire ou sans contrat. «Aujourd'hui, plusieurs secteurs, notamment ceux de l'industrie et du tourisme, souffrent d'une stagnation. Des propriétaires de sociétés et d'usines ont dû fermer leurs chaînes de production et renvoyer leurs ouvriers qui vivent actuellement sur le qui-vive», annonce-t-elle, en révélant son inquiétude face au retour de 2 millions de travailleurs égyptiens de Libye et dont beaucoup travaillaient dans le bâtiment. «La classe ouvrière, cette main-d'œuvre qui lutte au jour le jour pour survivre, est le moteur de cette révolution. Non seulement on lui doit le respect, mais on doit aussi la soutenir en créant un fonds d'aide pour protéger ces personnes durement touchées. Que leur reste-t-il lorsqu'ils ne trouvent pas de travail ? Ils peuvent se transformer en bombes à retardement, et là ce sera la révolution d'un peuple qui a faim. Une révolution d'un peuple pauvre contre ceux qui se sont accaparés toutes les richesses du pays», explique Al-Ahwani.

D'énormes rabais pour les jeunes révolutionnaires, appareils électroniques, portables, laptops, cartes mémoires, DVD... Les soldes affichées sur les vitrines de la rue Abdel-Aziz sont significatives. Des articles électroménagers de tous genres, bien exposés, attendent leurs acheteurs en vain. Les gens sont hésitants même si les offres sont tentantes ! Il n'y a plus de clients. La rue connue pour son tohu-bohu est boudée. Devant une petite vitrine composée d'une caisse en bois, Saïd Mohamad, 30 ans, vendeur de téléphones portables, s'impatiente car aucun client ne s'arrête pour acheter. Saïd, qui n'a rien gagné durant les deux derniers mois, comprend l'état d'esprit des gens. «Je me mets à la place du client, la priorité d'un père de famille par exemple est de nourrir ses enfants et non pas d'acheter du superflu», lance-t-il, tout en demandant à un ami, sans travail aussi comme lui, de partager avec lui un verre de thé. «Je travaille à la rue Abdel-Aziz depuis l'âge de 5 ans. Je n'ai jamais connu une situation aussi difficile. Je n'ai rien vendu depuis deux mois. Je commence à m'inquiéter sérieusement. Parfois, je me dis que si

j'arrive à survivre, c'est bien grâce à la baraka de Dieu, mais aussi à mon entourage. Entre voisins, on s'entraide et le voisinage, c'est notre protection», confie Ragab, un autre vendeur.

Autre scène, même image. Al-Hussein et Khan Al-Khalili ont changé de visage. L'affluence n'est pas à son comble. La reprise se fait attendre. Le souk de l'artisanat, d'habitude plein à craquer de touristes, est trop calme. L'activité touristique qui peine encore à redémarrer a touché de plein fouet ces commerçants. Les touristes se comptent sur les doigts d'une seule main. «Nous avons tenu à ouvrir nos boutiques même si la reprise n'est pas encore au rendez-vous. Nous espérons que le retour au calme profitera à l'activité touristique», souligne Ragheb, vendeur d'épices qui a renvoyé son unique employé pour pouvoir payer le loyer de sa petite boutique de 10 m2. Ragheb a voté oui lors du référendum sur les amendements constitutionnels. Pour lui, c'était le seul moyen de sortir de la crise économique et de retrouver la stabilité.

LES NOUVEAUX SEIGNEURS DE LA RUE

Mais il y a aussi l'autre revers de la révolution populaire. Plusieurs métiers ont fait une retentissante réapparition : plombiers, électriciens, marchands ambulants, spécialistes d'équipements d'alarmes, agents de sécurité... Après les actes de vandalisme perpétrés au lendemain de la révolution, tous ces corps de métier ont eu l'opportunité de bénéficier d'une providentielle manne. Une débordante activité se prévalant d'une réelle portée économique, en cette période critique que traverse notre pays. Beaucoup de commerces ont été saccagés et ont vu leurs propriétaires, l'âme aux abois, des victimes expiatoires. Ils recourent aux services de ces réparateurs de fortune ou professionnels.

Comme quoi le malheur des uns fait le bonheur des autres. C'est ainsi que toute la panoplie des réparations potentielles y est passée : stores brisés, systèmes d'alarme détruits, vitres caillassees, caméras de surveillance endommagées, panneaux publicitaires partis en éclats. Par conséquent, plusieurs commerçants ont sollicité des électriciens pour l'installation de systèmes d'alarme tellement puissants qui dissuaderaient le plus téméraire des saccageurs qui oserait s'enhardir le plus loin possible. Toujours à l'actif des électriciens, qui ont eu le plus de pain sur la planche, la réparation des panneaux publicitaires qui fonctionnent à l'électricité. Sans compter les plombiers qui ne sont pas demeurés en reste, à la faveur de la réparation des tuyauteries, des portes défoncées... «Une sorte de régénération qui m'a permis de renouer avec le travail après une longue période d'oisiveté forcée», explique Galal, électricien. Et ce n'est pas tout. Il y a aussi les vendeurs ambulants qui proposent des drapeaux (le gadget le plus vendu), des tee-shirts, des plaques d'immatriculation portant la date du 25 janvier et des cartes illustrant les photos des martyrs. A tous les coins de rues, surtout aux alentours de la place Tahrir, ces vendeurs ambulants, qui ne parvenaient pas à s'installer sur le trottoir avec leur tréteau qu'en payant des pots-de-vin au policier de passage, se sont répandus aujourd'hui dans toute la ville. Ils n'ont plus peur. A l'entrée des commissariats, on peut lire «La police est au service du peuple» (après avoir été pendant des dizaines d'années au service du pouvoir).

WikiLeaks lève le voile sur la prison de Guantanamo

WikiLeaks a mis à la disposition de médias occidentaux des documents confidentiels sur Guantanamo qui révèlent que les Etats-Unis ont retenu prisonniers près de 150 innocents pendant des années.



le nouvel
Observateur

Les Etats-Unis ont libéré des dizaines de détenus à «haut risque» et retenu prisonniers près de 150 innocents pendant des années dans la prison militaire de Guantanamo, selon des documents fournis par WikiLeaks et publiés lundi 25 avril par des médias occidentaux.

Le site internet a donné à plusieurs médias occidentaux (le New York Times, le Daily Telegraph, la radio américaine NPR, El Pais, Le Monde, Der Spiegel et La Repubblica) des documents militaires relatifs aux dossiers de 779 personnes détenues depuis 2002 dans la prison de Guantanamo, sur la base navale américaine.

Ces textes confirment une situation déjà largement décrite par la presse internationale. Certains détenus étaient ainsi retenus sur la foi de renseignements souvent incorrects, notamment quand ils avaient été obtenus de détenus malades ou peu fiables ou encore après des aveux extorqués sous la torture, selon le New York Times.

TÉMOIGNAGES OBTENUS SOUS LA TORTURE

Selon un document révélé par le Daily Telegraph, le cerveau des attentats du 11 septembre, Khalid Cheikh Mohammed, a affirmé à ses interrogateurs qu'Al-Qaïda avait caché une bombe nucléaire en Europe prête à déclencher un «cataclysme nucléaire» si Oussama ben Laden était pris ou tué.

Al-Qaïda réfléchissait également au recrutement d'employés de l'aéroport londonien d'Heathrow pour un attentat et avait également imaginé de verser du cyanure dans les conduites d'aération de bâtiments publics aux Etats-Unis.

Toutefois, précise Der

Spiegel, ces témoignages doivent être considérés avec prudence dans la mesure où ils ont parfois été obtenus sous la torture.

Environ 200 détenus, qui avaient été définis comme à «haut risque» parce qu'ils pouvaient constituer une «menace future contre les Etats-Unis ou contre les intérêts des Etats-Unis» ont été libérés ou extradés vers des pays tiers, selon le New York Times.

220 détenus seulement doivent être considérés comme de dangereux extrémistes, selon le quotidien britannique Daily Telegraph, tandis que 380 n'étaient que des militants de base appartenant à la mouvance talibane ou s'étant rendus en Afghanistan.

DES INNOCENTS MAINTENUS EN DÉTENTION

Au moins 150 étaient des Afghans ou des Pakistanais innocents, arrêtés et transférés à Guantanamo. Ils l'étaient sur la base de renseignements collectés dans des zones de guerre, parfois pris pour une autre personne ou qui se trouvaient simplement au mauvais endroit au mauvais moment.

Dans des dizaines de cas, des hauts officiers américains indiquent qu'il n'y a pas de fondement à l'extradition du détenu à Guantanamo.

Dans au moins deux cas, selon la radio américaine NPR, les responsables de la prison ont même dit par écrit que des innocents étaient maintenus en détention. Mais il fallut plusieurs mois à ces «innocents» pour rentrer dans leur pays.

Selon Le Monde, «nombre de mineurs se sont retrouvés à Guantanamo alors qu'ils n'avaient absolument aucun lien avec les talibans».

L'ADMINISTRATION AMÉRICAINE DÉPLORE UNE PUBLICATION «MALHEUREUSE»

L'administration américaine a déploré la publication «malheureuse» de ces documents et s'est défendu en expliquant avoir «fait tout ce qu'elle pouvait pour agir avec le plus grand soin et la plus grande application dans le transfert des détenus de Guantanamo».

«Les administrations (de l'ancien président George W. Bush et de l'actuel Barack Obama) ont fait de la protection des citoyens américains leur priorité», estime le Pentagone et le Département d'Etat, s'inquiétant des «dommages» causés par la publication de ces documents.

La prison de Guantanamo accueille à l'heure actuelle 172 détenus. L'administration espère en rapatrier ou envoyer dans des pays tiers une petite centaine, en juger 33 pour «crimes de guerre» et prévoit d'en garder 48 indéfiniment derrière les barreaux sans procès.

MALGRÉ LES PROMESSES, LA PRISON EST LOIN D'ÊTRE FERMÉE

La Maison Blanche a réitéré début avril son engagement à fermer à terme la prison de Guantanamo, malgré la décision d'y juger les cinq accusés du 11-Septembre et non devant un tribunal de droit commun à New York.

Leur procès pour «crimes de guerre» devant un tribunal militaire d'exception à Guantanamo avait commencé au printemps 2008 avant d'être suspendu sine die par Barack Obama, le soir même de sa prise de fonction, une décision symbolique saluée sur sa gauche.

Mais en un peu plus de deux ans, ses promesses se sont écroulées: Guantanamo est toujours loin d'être fermé, les tribunaux d'exception ont été rétablis, après réforme, et le procès du 11-Septembre se tiendra dans la salle d'audience ultra-sécurisée construite par l'administration Bush sur la base navale américaine, à Cuba.

Courrier
INTERNATIONAL

Cambodge

Ne touchez plus à nos jeunes filles

Au Cambodge comme dans d'autres pays d'Asie du Sud-Est, des hommes mûrs viennent de l'étranger pour trouver de très jeunes filles à marier. Le gouvernement vient d'édicter une loi qui met fin à cette pratique très souvent douteuse.

Une nouvelle réglementation sur le mariage vient d'être introduite par le ministère des Affaires étrangères. Elle interdit désormais aux étrangers de plus de 50 ans, ou à ceux qui, indépendamment de leur âge, gagnent moins de 2 500 dollars par mois [1 700 euros], d'épouser des Cambodgiennes. Rendu public le 7 mars, ce nouveau dispositif vise à enrayer un trafic d'êtres humains en plein essor, souvent pratiqué sous couvert du mariage. Selon Koy Kuong, porte-parole du ministère, la réglementation découragera certains types de mariages tels que ceux où un mari étranger et son épouse cambodgienne ressemblent à «un grand-père et sa petite-fille».

«Nous voulons que les Cambodgiennes qui épousent des étrangers mènent une vie décente à l'étranger, fait valoir Kuong. Nous voulons qu'ils soient de vrais couples. Si l'étranger et son épouse cambodgienne ont une très grande différence d'âge, on peut supposer que ce n'est pas un vrai mariage.» Une forte hausse du nombre d'étrangers, en particulier des Sud-Coréens, qui épousent des Cambodgiennes avant de leur faire subir des mauvais traitements a motivé ce texte, explique M. Kuong. Le nouveau dispositif a pour but de lutter contre ce phénomène.

Dans toute la région, notamment aux Philippines et en Thaïlande, on voit se multiplier les cas d'étrangers âgés qui épousent des femmes bien plus jeunes qu'eux. Le trafic d'êtres humains a beau être un problème dans ces deux pays, aucun d'entre eux n'a décidé d'interdire les mariages mixtes.

La Corée du Sud est très présente sur le marché des «épouses sur catalogue», pratiqué par de fausses agences matrimoniales qui, bien souvent, dissimulent un trafic d'êtres humains. En 2009, la majorité des futures épouses étrangères venaient de Chine, du Vietnam et du Cambodge. Ce dernier pays ayant une population relativement plus réduite, le commerce en question est plus voyant.

Dans certains villages de la province de Kompong Cham [au centre du Cambodge] par exemple, presque toutes les jeunes femmes ont été mariées à des étrangers. L'année dernière, le Cambodge a interdit temporairement aux Cambodgiennes d'épouser des Sud-Co-

réens, en particulier après l'arrestation d'intermédiaires venus «négocier» une vingtaine de paysannes cambodgiennes pour leur trafic. En 2008, les autorités ont interdit tous les mariages avec des étrangers, mais elles ont levé l'interdiction six mois plus tard. Plusieurs scandales ont éclaté récemment autour de mariages entre de jeunes Cambodgiennes et des Sud-Coréens plus âgés.

Le mois dernier, les autorités coréennes ont poursuivi un homme qui avait assassiné son épouse cambodgienne afin de toucher 1 million de dollars [682 millions d'euros] de l'assurance-vie. Le mari coréen de 45 ans aurait fait avaler à son épouse des somnifères avant de mettre le feu à la maison. Auparavant, il avait souscrit six assurances-vie au nom de sa femme. Actuellement, environ 20 000 Cambodgiennes ont suivi leurs maris en Corée du Sud, selon Pung Chhiv Kek, présidente de la Ligue cambodgienne de défense des droits de l'homme (LICADHO). Bon nombre de ces mariages, affirme-t-elle, sont arrangés par des «recruteurs». «Le recruteur se rend à la campagne et choisit les femmes comme du bétail, explique-t-elle. Les Coréens viennent ici et les filles sont alignées – bien habillées, parce que le recruteur les envoie chez le coiffeur et leur achète de beaux vêtements. Un homme vient, choisit une fille et paie le recruteur.»

Si certains de ces mariages arrangés sont une réussite, d'autres conduisent à des sévices et à la servitude. «Celles qui n'ont pas de chance deviennent des esclaves, et dans certains cas leur mari les oblige à se prostituer», note Mme Kek.

De nombreux Coréens arrangent aussi leur mariage avec des Cambodgiennes «par l'intermédiaire de membres de leur famille ou d'amis», sans se rendre sur place, assure une employée de l'ambassade de Corée du Sud à Phnom Penh.

Le Cambodge va peut-être devenir le premier pays du monde à interdire aux vieux étrangers d'épouser de jeunes autochtones. Des militants cambodgiens des droits de l'homme affirment que le seul exemple comparable est celui de la Jordanie, où il est nécessaire d'avoir l'autorisation d'un tribunal lorsqu'une fille de moins de 18 ans souhaite épouser un homme ayant vingt ans de plus qu'elle ou davantage.



De nouvelles mesures pour lutter contre le marché informel

S. M.

La progression du marché informel continue de préoccuper les autorités locales. Une commission mixte élargie (impôts, direction du commerce, gendarmerie nationale, police) vient d'être mise sur pied pour lutter contre la progression du marché informel à travers le territoire de la wilaya. Cette commission aura pour mission de recenser toutes les activités gangrenées par l'économie informelle dans le but bien précis d'assainir le marché des pratiques illicites en œuvrant à l'intégration des commerçants clandestins dans le réseau formel. Une mission qui ne sera pas de tout repos pour les services concernés vu que 80% des transactions commerciales se font sans aucune facturation. La quasi-totalité des transactions commerciales utilisent le «cash» comme unique moyen de paiement.

Plus préoccupant, le marché informel a progressé de 20% depuis les dernières émeutes de janvier 2011. La «trêve» décidée unilatéralement par les pouvoirs publics au début de l'année pour contenir la montée de la contestation parmi les jeunes a pleinement profité aux commerçants clandestins. Le commerce illégal prospère ainsi dans l'impunité totale et au su et au vu de tout le monde. Le marché des fruits et légumes, à titre d'exemple, baigne dans la clandestinité totale à Oran. Ainsi 80% des marchands qui exercent dans les marchés de quartiers ne disposent pas de registres de commerce.

Les services du commerce avaient recensé en 2010 plus de 900 commerçants exerçant sans registres de commerce des activités sédentaires à Oran. On assiste même ces dernières années à une



«reconversion» des commerçants licites qui trouvent l'idée de travailler dans l'ombre plus rentable.

Première conséquence de cette progression de l'informel, un manque à gagner induit par l'évasion fiscale dans les transactions commerciales qui dépasse, au niveau national, les 200 milliards de dinars annuellement. Plus du tiers des contribuables (35%) ne s'acquittent pas de leurs impôts. Selon les services des impôts, le nombre des fraudeurs ou signataires de transactions sans factures avoisine les 11.500 personnes. L'administration fiscale a traduit en justice en

2010 près de 5.000 commerçants exerçant dans la wilaya d'Oran pour évasion fiscale dans les transactions commerciales. Les fraudeurs ne sont pas seulement des petits commerçants de détail, mais on trouve dans la liste noire du fisc de grands bonnets du monde du showbiz à Oran. Les créances détenues auprès de ces fraudeurs sont estimées à quelque 100 milliards de centimes. Outre les poursuites judiciaires, l'administration fiscale avait proposé la fermeture des commerces de ces 5.000 fraudeurs jusqu'au règlement complet des créances.

Inauguration, hier, du salon «Bien-être»

K. Assia

La cinquième édition du Salon international des senteurs, soins et de remise en forme, «Bien-être», s'est ouverte, hier, à l'hôtel Phoenix à Es-Sénia. Organisée par la société Rida Art expo, cette manifestation, qui s'étalera jusqu'au 16 mai prochain, a vu la participation d'une trentaine d'exposants spécialisés dans le domaine de la

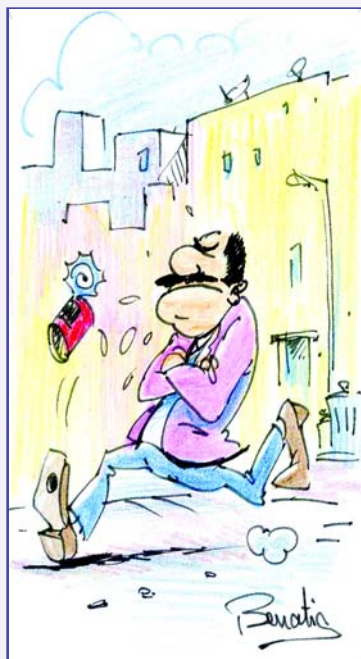
beauté, des soins et de la remise en forme. Des professionnels de renom prennent part à cette édition qui, selon son organisateur, se veut une tradition pour mettre sur le marché les dernières innovations en matière de produits et de techniques en ce qui concerne les soins et les senteurs. Pour cette année, l'événement a été consacré à la beauté des yeux avec la présence d'opticiens, de dermatologues pour mettre en exergue

les différentes pathologies qui peuvent cibler cet organe de la vue. Les spécialistes animeront des conférences relatives à la protection des yeux notamment en cette période de fortes chaleurs. Des nouveautés en matière de produits de marques prestigieuses sont exposées à l'occasion de cette édition. Outre les conférences, les organisateurs prévoient un défilé de mode et d'autres surprises pour les visiteurs.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

La ceintoura



chute inopinée, une otite carabinée, un caprice hystérique peuvent détruire les plans pourtant les mieux construits. Impossible de prévoir à coup sûr une sortie, un loisir, voire un petit quart d'heure de temps libre, en silence. Il faut maintenant voler ces instants, les optimiser à mort, en prévoyant la possibilité de devoir tout arrêter dans l'instant, pour une urgente urgence. Déjà à la rentrée sociale on appréhendait la quotidienneté. Rentrée « sauciale ». C'est comme ça qu'elle devrait s'écrire. Sauciale because est mangée à toutes les sauces. On nous apprend que la facture alimentaire a doublé. Sont-ils en train de nous préparer à une crise ? On nous dit que le budget de l'Etat souffre de trop d'investissements. Et quand ça va pas chez l'Etat et son budget, c'est que nous autres on est appelés à serrer la ceinture, une ceinture qu'on ne porte plus... les pantalons tombent.

La santé morale de nous autres est fortement liée à la prévision d'événements. On se rend compte assez jeune, en effet, que l'on ne se sentait bien que si on avait une perspective intéressante et encourageante à nous mettre sous la dent. L'espoir fait vivre, dit-on, et cela semble une expression assez proche de notre ressenti pour la faire nôtre aujourd'hui. A partir du moment où il y a une «carotte» suffisamment alléchante, on est capable de bien des choses, efforts physiques ou mentaux, concentration, efficacité. Si on ne trouve plus de carotte, ou si on se rend compte que l'on ne pourrait jamais l'atteindre parce qu'elle est trop loin ou trop incertaine, psychologiquement, on s'effondre. Aujourd'hui, les choses se sont compliquées. Mais cette fois, tout ne dépend plus que de nous. On n'est plus seuls maîtres à bord. D'une minute à l'autre, une

De l'animation culturelle en perspective

La division des affaires culturelles de l'APC d'Oran compte relancer l'animation artistique dans la ville. Pour ce faire, les responsables de la division ont concocté un programme qui devra débiter à compter d'aujourd'hui au sein du conservatoire municipal Ahmed Wahbi. Une dizaine de jeunes talents seront ainsi appelés à se produire, en solo ou en formations musicales, sur scène et mis sous les feux des projecteurs. Une occa-

sion inespérée pour ces jeunes artistes de se faire connaître d'un public oranais très mélomane. Le premier groupe qui aura à faire son baptême de feu est la formation musicale ATMA, qui se produira, aujourd'hui, avec un répertoire de son cru.

A noter que cette manifestation s'inscrit dans le cadre de l'animation culturelle et artistique prévue durant la saison estivale, ce qui préfigure une saison assez animée.

M. M.

Des experts néerlandais à la chambre de commerce

Mokhtaria Bensaâd

Des experts néerlandais seniors offrent des services d'expertise à titre gracieux à travers des missions qu'ils effectuent dans différents pays du monde. C'est dans ce cadre que le coordinateur des pays de l'organisation représentant ces experts, le PUM, Netherland Senior Experts, M. Jan Snel, était en visite, hier, à Oran pour faire connaître cet organisme et présenter les services qu'il offre aux entreprises en difficulté de gestion. Selon cet expert, le PUM, constitué d'environ 20 responsables de projets et comptant 4.000 experts, peut intervenir dans différents domaines dans le seul but d'apporter aide et assistance aux entreprises. L'équipe bénévole du PUM est constituée des Coordinateurs de pays et des Coordinateurs de secteur. Les Coordinateurs de pays entretiennent les contacts avec les 250 représentants locaux dans les pays où PUM déploie ses activités. Ces derniers

recherchent des projets, aident certains clients potentiels à faire leur demande et ils sont le premier contact et le guide pour les experts PUM sur place. Pour avoir droit à l'assistance PUM, une entreprise doit satisfaire à certains critères comme avoir le caractère privé de petite et moyenne envergure.

Les PME concernées doivent employer au moins dix personnes et avoir un chiffre d'affaires n'excédant pas les 10 millions d'euros. Pour bénéficier de cette expertise, le client doit accepter de payer les frais de séjour de l'expert (pension complète) pendant le projet.

En Algérie, M. Jan Snel souligne que le PUM a effectué entre 15 et 20 missions dans notre pays l'année dernière. Pour cette année, il est prévu jusqu'à 50 missions. Le problème majeur que rencontrent les entreprises algériennes, selon cet expert, réside dans la production. Un créneau pour lequel le PUM peut intervenir et trouver des solutions pour son développement.

Les travailleurs de l'ex-ENCG réclament leurs salaires

Djamel B.

Sans salaires depuis deux mois, les travailleurs de l'entreprise des corps gras d'Oran CO.GO (ex-ENCG), sise à Es-Sénia, viennent de lancer un appel pressant au secrétaire général de la centrale syndicale pour intervenir et mettre un terme à leur calvaire. Dans une correspondance adressée par la section syndicale au secrétaire général de l'UGTA, dont une copie nous a été transmise, les représentants des travailleurs indiquent que «le directeur général de la filiale Alger et Oran nous a indiqué le 28 avril dernier, lors de sa visite au siège de la filiale CO.GO, qu'il avait des difficultés à verser les salaires en retard des mois de mars et avril», lit-on dans cette correspondance. Selon les représentants syndicaux, le même responsable leur a clairement signifié qu'il n'y aura pas de paiement de salaires tant que l'Etat ne lui verse pas son chèque de subvention. Les mêmes interlocuteurs affirment que «les autres filiales de l'ex-groupe ENCG, en production, ont bénéficié des augmentations de salaires avec

rappels ainsi que des primes et indemnités...». Pour conclure, les travailleurs indiquent qu'en attendant l'étude de leur dossier, «prévu pour être résolu fin juin 2011, nous demandons encore une fois à la centrale syndicale d'appuyer nos revendications légitimes et d'inciter le partenaire à respecter ses engagements...». Le problème des retards dans le versement des salaires et le non respect des engagements par le partenaire ont été, par le passé, à l'origine de plusieurs actions de protestation. Les travailleurs de l'entreprise avaient organisé dernièrement un sit-in de protestation au niveau du siège. Les travailleurs avaient exigé le départ du partenaire de la filiale d'Oran Kou-GC. Une centaine de salariés de l'entreprise d'Oran, banderoles en main, s'étaient rassemblés devant l'unité d'Oran sise à Es-Sénia pour la prise en charge des revendications socioprofessionnelles des travailleurs. Les responsables syndicaux avaient signalé que le recours à la protestation était dicté par le cumul des problèmes socioprofessionnels qui ont fini par user les travailleurs.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Haddadi Fayçal, 12 ans, 10/05/2011, 01, rue Cherfaoui Aek
Bekrarchouch Ahmed, 77 ans, 10/05/2011, Hammam Bouhdjar
Attaf Habib, 61 ans, 10/05/2011, Oggaz (W. Mascara)

Horaires des prières pour Oran et ses environs

09 jomada ethani 1431

El Fedjr 04h21	Dohr 12h59	Assar 16h47	Maghreb 20h03	Icha 21h31
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



CHLEF

Des jeunes protestent devant l'ANSEJ

Bencherki Otsmane

Plusieurs centaines de jeunes ont observé un sit-in, mardi, devant le siège l'ANSEJ de Chlef pour protester contre le retard relevé dans le traitement de leurs dossiers qui doivent leur permettre de finaliser leurs projets de création de micros entreprises. Ces derniers ne comprennent pas pourquoi leurs projets n'aboutissent pas assez rapidement et dans des dé-

lais raisonnables. Certains de ces jeunes chômeurs feront remarquer que leurs dossiers ont été déposés au niveau de la direction de l'ANSEJ depuis le début de l'année en cours et aucune suite ne leur a été donnée, jusqu'à ce jour, le CLEF (le comité local d'étude et de financement) chargé de l'étude des dossiers ne s'étant toujours pas réuni. Il faut noter que lorsque le dossier du candidat est déclaré solvable, il reste l'accord de financement par

les banques. A ce niveau, il faut le reconnaître ce n'est pas gagné d'avance, malgré l'implication des banques conformément aux dernières instructions du gouvernement. Des données de l'ANSEJ font état du dépôt de plus de 5.000 dossiers durant le premier trimestre de cette année. Ceci démontre l'intérêt que suscite cette nouvelle dynamique par la résorption d'une partie du chômage que connaît la wilaya de Chlef.

BÉNI SAF

Des commerçants réclament la cession des locaux

Mohamed Bensafi

Un groupe de commerçants, exerçant au niveau de la place du marché couvert du centre-ville, viennent d'adresser dans une lettre au premier responsable de la wilaya dans laquelle ils font part d'une de leurs préoccupations majeures.

Ils réclament la cession des locaux commerciaux situés à l'extérieur du marché. Ils disent avoir le droit d'acquérir ces biens de l'Etat qu'ils exploitent à titre locatif depuis plusieurs années, depuis 1976 pour certains. Les locaux appartiennent à la commune et les

commerçants sont liés par un bail de location. Dans cette même lettre, ils demandent l'intervention de la wilaya pour voir enfin leur situation administrative régularisée. Les locaux d'à peine 12 m² sont alignés derrière l'enceinte sud de la place des martyrs. Les locaux sont au nombre de 12 et les pétitionnaires sont dix au total. Cette marge leur fait dénoncer une forme de marginalisation ou plutôt une politique de «deux poids et deux mesures».

Ils soutiennent que la plupart d'entre eux ont déposé à plusieurs reprises, depuis 1991, des dossiers

pour l'achat de ces locaux. Des demandes qui n'ont jamais vu de suite. Les locaux ont été construits en 1974, ce qui laisse supposer qu'ils sont vétustes et nécessiteraient des rénovations. Et malgré cet état, ces locataires affirment avoir fait l'objet, à chaque fin de la durée du contrat (3 années), de hausses sur les loyers. Des augmentations qui, diront-ils, s'élèvent souvent de 20%, voire plus pour certains cas. «On ne sait plus quoi faire, mettre la clé sous le paillason et continuer à payer plus et à bricoler des murs qui, chaque jour, s'abîment», lance un des ces commerçants.

TIARET

Il fut une fois Aïn El-Djenane

El-Houari Dilmi

Alors que l'été pointe déjà du nez avec des températures qui montent crescendo depuis le week-end dernier, l'eau potable devient alors la «tasse de thé» de tout un chacun et pour cause... Parce qu'à propos du précieux liquide justement, l'éternel débat sur la réouverture (ou non) de la célèbre source de Aïn El-Djenane refait surface au beau milieu d'une polémique qui n'en finit pas de renaître. En effet, si pour les uns, le sempiternel problème de la teneur jugée «dangereuse» en nitrate demeure la cause «officielle» de la fermeture de la légendaire fontaine publique, pour d'autres, et ils sont les plus nombreux, la «vérité» est que la source a été tout simplement «détournée».

Mais par qui, comment et pour

quoi? S'interrogent les plus sceptiques des Tiarétiens. Fermée à plusieurs reprises, l'on se souvient, depuis la contamination de la source par la «main coupable» de l'homme au début des années deux mille avec plus de 500 victimes intoxiquées à la fièvre typhoïde. Aïn El-Djenane est fermée depuis plus d'une année, au point que même plus personne (ou presque) ne se souvient avoir un jour étanché sa soif au «sein nourricier» de l'eau pour d'aucuns «bénite» depuis tous les âges et tous les temps. Véritable armoirie de l'antique Tihert, tout comme sa «consoeur» d'en face Aïn El Kerma fermée, quant à elle depuis... une éternité, la légendaire source de Aïn El-Djenane, jadis jaillissante d'une eau suave et limpide, n'est plus qu'une sorte de niche hideusement grillagée, jonchée,

de saletés en tous genres et n'attirant même plus le regard de personne, sauf peut-être des SDF qui viennent y trouver refuge, avant de fuir les lieux devenus «infréquentables». «Il fut une fois Aïn El-Djenane», soupire, la gorge nouée, un homme d'un certain âge qui se souvient comme son dernier rêve avoir étanché sa soif, pour la première fois...de sa longue vie, il y a déjà une douzaine de lustres.

«Que voulez-vous, il paraît que même l'eau sacrée de Zamzam a été polluée, le temps pour nous de prendre notre mal en patience jusqu'à la réouverture, un jour qui viendra peut-être de la source qui fut un jour la première vitrine luisante d'une cité en perte de ses repères» nous lança-t-il au visage avant de préférer un juron aux allures d'une sorte d'incantation effrayante...!

EL BAYADH

Le nouveau directeur de la culture installé

Hadj Mostefaoui

Mohamed Sahnoun vient d'être installé officiellement par le wali d'El Bayadh à la tête de la direction de la culture en présence de l'inspecteur général du ministère de la Culture et des autorités locales. Ce nouveau responsable qui vient de prendre les rênes de ce secteur et ayant occu-

pé successivement les mêmes fonctions dans les wilayate de Mascara et de Sidi Bel Abbès, aura certainement du pain sur la planche, puisqu'il devra, nous a-t-il confié, relancer de nombreuses activités, longtemps mise en veilleuse eu égard à des difficultés d'encadrement et, surtout, relancer certaines manifestations culturelles et artistiques qui fai-

saient la fierté de cette région, tels la danse «Allaoui» la poésie populaire et ouvrir de nouveau l'actuel conservatoire de musique lequel est resté longtemps livré à lui-même.

Dans l'agenda de ce responsable figurent de grosses surprises destinées à donner une nouvelle impulsion à ce secteur et la promesse sera tenue, tient-il à soulager en conclusion.

MASCARA

Une nouvelle école de natation pour les enfants

Khenouci Mostefa

Le club sportif amateur de la société de distribution de l'électricité et du gaz de Mascara ont eu la louable initiative de créer une nouvelle école de natation au profit des enfants âgés de 07 à 14 ans.

L'on dénombre actuellement 50 adhérents (40 garçons et 10 filles) inscrits à cette école, dont la subvention est assurée par le Fose

(Fonds des œuvres sociales et culturelles) du groupe Sonelgaz, qui prend en charge 40% du volet financier de cette école, qui a vu le jour le 1^{er} mars 2011.

Les séances d'entraînement, assurés par des spécialistes dans le domaine, se déroulent au niveau de la piscine semi olympique Rahmani Abed annexée à l'OPOW de Mascara sur la base d'un contrat conclu avec la direc-

tion de la jeunesse et des sports.

Un programme de travail a été élaboré par les initiateurs de cette action qui ont prévu deux (02) journées d'application, les vendredi et samedi, à partir de 18 heures.

Les parents d'élèves ont salué cette initiative à travers laquelle leurs enfants trouvent un moyen efficace de distraction leur permettant d'exercer la natation.

SIDI BEL ABBÈS

Le festival international de danse populaire sera-t-il délocalisé?

M. D.

La délocalisation du festival international de danse populaire vers la wilaya de Tlemcen a fait réagir des élus et le mouvement associatif culture de Sidi Bel Abbès

L'information, confirmée par la direction de la culture, a été à l'origine d'une indignation et d'un sentiment de colère culturelle qui considèrent que le festival de danse populaire qui a déjà consommé 06 éditions est né dans la cité de la Mekerra par des membres fondateurs ayant une grande expérience dans cette activité artistique. L'exdirectrice de la culture, qui est en même temps commissaire du festival, avait juré l'an passé de délocaliser le festival, s'est-on indigné et il

semble que sa menace a été mise à exécution sous le prétexte de la manifestation de «Tlemcen capitale de la culture islamique». Dans une pétition signée par une vingtaine d'associations culturelles de la wilaya de Sidi Bel Abbès l'on évoque l'injustice et la «Hogra», ainsi que la négligence des avis des artistes et autres responsables et élus.

Le théâtre de verdure, ainsi que les places publiques de la ville de Sidi Bel Abbès, ne seront pas animés cet été comme ils l'ont été les six dernières années et cela au grand dam des familles belabesienne à qui il ne va rester que les crémeries et à un degré moindre «Naânaâ» pour échapper la nuit à la chaleur suffocante des appartements.

Une permanence à l'état civil

Face au flux des demandeurs de documents d'état civil et pour tenter d'atténuer les fortes pressions sur ses services, l'APC du chef-lieu, la plus importante en termes de densité de population, plus de la moitié des habitants, vient d'instaurer une permanence au-delà des heures normales de travail. Cette initiative a pour but de satisfaire les multiples demandes d'état civil.

Les anciens élèves du lycée Azza créent leur site Internet

Ils n'ont pas perdu du temps. Une petite semaine après les premières et chaleureuses retrouvailles au lycée Azza, anciennement Laperrine puis El Djala après l'indépendance, l'association des anciens élèves, qui a réussi sa première sortie en regroupant plus de 300 anciens élèves dont l'écrasante majorité est composée de cadres de l'Etat, de privés, d'anciens commis de l'Etat, de députés, chercheurs scientifiques. Ces dernières, sous la houlette de M.Lakehal Benyahia, ont créé un site Internet dénommé QUAT'ZA qui veut dire Quatre A, Association anciens élèves AZZA ABDELKADER.

Kadiri M.

TISSEMSILT

Deux centres d'enfouissement pour bientôt

Deux centres d'enfouissement technique de déchets solides (CET), implantés dans les communes de Ammari et Bordj Emir Abdelkader, seront mis en service à partir du mois de juillet prochain, a-t-on appris auprès de la direction de l'environnement de la wilaya de Tissemsilt. Ces deux structures, qui ont nécessité une enveloppe de 200 millions de dinars au titre du programme de développement des hauts plateaux, contribueront à l'éradication des déchets sauvages dans les deux communes et à une gestion rationnelle et écologique des déchets solides, dans le cadre de la protection de l'environnement contre la pollution. Ayant une durée de vie de dix ans, ces deux structures disposent d'une capacité de traitement pouvant atteindre 30 tonnes/jour, ce qui permettra une prise en charge des déchets de plus de 30.000 habitants des communes de Ammari, Sidi Abed, Maacem, Bordj Emir Abdelkader et Youssoufia. D'autre part, un autre centre d'enfouissement technique dans la

commune de Khemisti, dont les travaux de réalisation ont atteint un taux d'avancement de 85 pour cent devrait être livré avant la fin de l'année en cours. Réalisé pour un coût de 100 millions de dinars au titre du même programme de développement, ce CET permettra le traitement de 15 tonnes de déchets par jour, selon la même source.

Le secteur de l'environnement à Tissemsilt a réceptionné, au début 2011, un CET similaire au chef-lieu de wilaya ainsi que deux décharges publiques pour l'enfouissement des déchets ménagers des communes de Bordj Bounaama et Theniet El Had. Grâce à la mise en service de ce CET, les décharges sauvages tendent à disparaître, surtout à proximité des agglomérations et cités d'habitation de ces deux communes.

Une étude d'un projet de réalisation du premier centre d'enfouissement technique de déchets inertes dans la commune de Tissemsilt sera lancée bientôt. Ce futur projet contribuera à l'élimination des déchets des chantiers de construction.

Le CTC de Tlemcen nous écrit

Faisant suite à l'article paru le jeudi 28 avril 2011 en page 21 signé par Allal Bekkai sur le journal «Le Quotidien d'Oran» déclarant: l'apparition «des signes de carence des vices de forme autrement dit des infiltrations d'eau suite aux pluies torrentielles qui se sont abattues il y a trois jours (samedi, dimanche et lundi) sur Tlemcen selon une source proche de l'APW», nous, organisme CTC Ouest et après visite et examen approfondi

des lieux effectués le même jour vous affirmant qu'aucune infiltration d'eau de quelque nature que ce soit n'a été décelée dans tous les locaux du complexe culturel.

Le présent constat confirme les réceptions d'étanchéité effectuées dans le cadre réglementaire rentrant dans nos prérogatives.

En foi de quoi, cette correspondance est établie pour servir et valoir ce que de droit, pour les suites que vous jugerez nécessaires.

L'ARBA

La liste d'attribution des 296 logements enfin affichée

Tahar Mansour

Mardi, mercredi et probablement aujourd'hui, ont été des journées particulières pour les habitants de L'Arba qui ont vécu au rythme de l'affichage de la liste de 296 logements qui était attendue, depuis plusieurs semaines. Tôt le matin des groupes d'habitants se sont formés devant l'APC et devant la daïra avant qu'ils se dirigent vers différents endroits de la ville où des listes ont été affichées pour permettre à tous de lire les noms qui s'y trouvaient. Beaucoup se retiraient, le sourire aux lèvres alors que d'autres, qui n'avaient pas trouvé leurs noms se dirigeaient immédiatement vers le siège de la daïra pour être reçus par le chef de daïra, M. Salah Touati qui se trouvait en compagnie de M. Abdenour Remili, le P/APC. Vers 10h30, la cour du siège de la daïra contenait près de 200 personnes, beaucoup de jeunes et une trentaine de femmes. A l'intérieur de la bâtisse, les deux responsables recevaient les contestataires, un à un, alors qu'un cordon de police régulait les entrées en prenant les cartes nationales d'identité afin de dresser une liste, au fur et à mesure que les citoyens se présentaient. Certains essayaient, quand même, de

passer avant les autres mais ils étaient vite remis à l'ordre par les citoyens eux-mêmes. La chaleur et la pression ont fait que quatre ou cinq personnes qui souffraient de maladies chroniques se sont trouvées mal et ont été vite évacuées par l'ambulance de la protection civile qui se trouvait sur place.

Vers midi, près de 200 personnes se trouvaient dans la cour et des jeunes ont tenté de pénétrer dans l'édifice mais ils ont été facilement repoussés par les policiers anti-émeutes. Cela dura moins de cinq minutes puis le calme revint et les citoyens se sont rangés en file en attendant d'être appelés pour être reçus par le chef de daïra et le P/APC.

Des groupes se sont formés çà et là, certains évitant de trop se rapprocher de la foule mais il n'y eut plus aucune escarmouche jusqu'à 19h quand, fourbus, les deux responsables annoncèrent qu'ils reportaient leurs audiences au lendemain. Nous avons essayé de connaître les avis des personnes présentes qui nous ont affirmé, dans leur grande majorité, que la liste «était bonne à 90% et qu'elle comportait essentiellement les noms de personnes réellement dans le besoin».

D'autres voulaient surtout savoir s'ils allaient être portés sur la prochaine liste

qui comportera, selon les responsables locaux 350 noms de bénéficiaires essentiellement du volet social.

Une autre bonne nouvelle, la ville disposera de plus de 4.000 logements sociaux dont les travaux de réalisation seront lancés dans les tout prochains mois et qui devront être livrés dans des délais très courts. Certains parmi les contestataires voulaient dénoncer des noms de personnes qui, selon eux, n'étaient pas dans le besoin et qui ont bénéficié, mais nous avons appris de la part du chef de daïra et du P/APC que les noms qui ont été cités étaient des homonymes d'autres qui, effectivement ne pouvaient en aucun cas bénéficier.

Enfin, tous ceux qui se sont présentés ont été tranquilisés par les deux responsables (daïra et APC) qui leur ont demandé de présenter des recours s'ils jugent que la liste comporte des noms douteux. Hier mercredi, des dizaines de citoyens ont continué d'affluer vers la daïra pour être reçus et, probablement aujourd'hui jeudi, ils seront d'autres à s'y rendre. Mais nous pouvons juger que, dans l'ensemble, tout se passe dans le calme, ce qui dénote un grand civisme de la part des citoyens de cette ville martyre qui ont beaucoup souffert durant de longues années.

MÉDÉA

La mariée fait son salon

Rabah Benaouda

C'est dans la matinée de mardi dernier que s'est ouvert, dans le vaste hall de la maison de la Culture Hacène El-Hassani de Médéa, le «2^{ème} salon régional du meilleur trousseau de la mariée». Un salon haut en couleurs qui regroupe pas moins de 17 couturières, candidates au sacre final, venues des wilayas d'Ain Defla, Boumerdès, Blida, Djelfa et Médéa. Organisé par la Maison de la Culture Hacène El Hassani, «ce 2^{ème} salon régional du meilleur trousseau de la mariée se veut être la meilleure vitrine de tout ce qui concerne l'habillement de la jeune fille qui s'apprête à convoler en justes noces. Un habillement qui va du traditionnel au moderne et qui est typique à la région centre du pays de laquelle cinq wilayas sont aujourd'hui présentes à cette manifestation», nous dira M. Miloud Belhenniche, directeur de la Culture de la wilaya de Médéa. Et ce responsable d'ajouter :»Je saisis cette heureuse occasion que nous donne le journal «Le Quo-

tidien d'Oran» pour lancer un appel qui est en même temps une invitation à toutes les femmes, aussi bien médéennes que celles des wilayas participantes, à venir visiter ce deuxième salon régional du meilleur trousseau de la mariée et pour lesquelles un gala artistique est prévu.» Ouverte dans la matinée de mardi dernier, cette manifestation culturelle, destinée à faire connaître la haute couture traditionnelle et moderne dont se pare la mariée dans la région centre du pays, s'étalera jusqu'en fin d'après-midi d'aujourd'hui jeudi avec, comme apothéose, un gala musical qu'abritera la magnifique salle de spectacles de la maison de la Culture Hacène El Hassani. Une cérémonie de clôture, prévue donc aujourd'hui à 16h, avec la remise des prix et récompenses. Le gala musical et artistique étant prévu quant à lui, à 18h et sera l'occasion pour le nombreux public féminin attendu de suivre les différentes étapes du «mariage typiquement médéen». Placé sous le thème «doigté et savoir-faire créateurs, progrès et dévelop-

pement», ce 2^{ème} salon régional du meilleur trousseau de la mariée met en relief la haute couture comme la broderie traditionnelle et moderne de la région centre du pays. Celle-ci va du «burnous de sortie», que la future mariée doit porter au moment de quitter le domicile parental, au «couvre-lit» de la chambre conjugale en passant par «le nécessaire de bain», «le karakou», «les oreillers de décoration», «les nappes et napperons» «le kaftan», les «robes de soirées», «la chora» ... qui constituent les pièces les plus importantes de ce trousseau. Ce que nous avons pu constater, lors de notre tour de visite des 17 stands de cette riche exposition et où toutes les explications nous ont été données et dont M. Abdelkader Djenaihi, directeur de la maison de la Culture Hacène El-Hassani de Médéa, nous dira : «le mérite de la réussite de ce salon, et donc de l'exposition, revient aux dix-sept candidates des cinq wilayas qui n'ont lésiné sur aucun effort ni moyen pour présenter les meilleurs de leurs produits. Ce qui est tout à leur honneur».

SKIKDA

Simulation d'une fuite de carburant en mer

Un exercice de simulation de lutte contre une pollution marine provoquée par une fuite de carburant a été exécuté mardi au large des côtes de Skikda par le comité Tel-Bahr pour consolider la coordination entre les structures civiles et militaires concernées. Cet exercice de simulation vise également le «renforcement de l'expérience déjà acquise en matière de surveillance et d'interventions en mer», selon le commandant Mohamed Kaddour, chef de la cellule de communication des Forces navales. Initié et réalisé par le comité Tel-Bahr de la wilaya de Skikda, en collaboration avec le ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement et le commandement de la façade maritime Est des Gardes-côtes, cet exercice de démonstration a été supervisé par le colonel Ahcen Idrissou, commandant de la façade maritime Est. Effectué périodiquement, cet exercice de simulation est également destiné à «évaluer l'état de préparation des intervenants ainsi qu'à éprouver les capacités liées au respect des délais d'intervention et les techniques de lutte, a ajouté le commandant Kaddour. Selon cet officier, cette si-

mulation ambitionne également de «dynamiser la direction des opérations de lutte contre la pollution marine et d'identifier, en vue d'y apporter les correctifs nécessaires, les éventuelles lacunes qui viendraient à apparaître». Considérant que la Méditerranée est le «bassin le plus exposé aux risques de pollution par les hydrocarbures provenant des soutes des navires», le commandant Kaddour a rappelé que l'Algérie, qui dispose de 1.200 km de côtes et de nombreux ports pétroliers, «est sous la menace permanente de pollution marine». L'exercice de simulation devait s'effectuer, selon le scénario convenu, par un temps brumeux et une visibilité réduite. Un navire marchand effectue plusieurs manœuvres de changement de cap, lors de sa sortie du port de Skikda, pour tenter d'éviter des embarcations se trouvant sur sa route, lorsqu'il heurte violemment un pétrolier en chargement au niveau du point de mouillage en mer. Le choc provoque une déformation et une fissure de la coque sur le côté bâbord du pétrolier, entraînant le déversement d'une quantité importante de pétrole brut, ainsi que la chute par-dessus bord de membres de

l'équipage. Aussitôt après le déclenchement, par le pétrolier, du plan d'urgence antipollution, le sous-centre régional des opérations de surveillance et de sauvetage de Skikda procède, sur instruction du centre régional des opérations de surveillance et de sauvetage de Jijel (CROSS), au sauvetage par hélitreuillage des naufragés et dépêche, sur les lieux, une équipe d'investigation pour apprécier la situation. Le rapport de cette équipe conduit le commandement du groupement territorial des gardes-côtes à demander au wali le déclenchement du plan local de lutte contre la pollution. L'étape de lutte contre la pollution peut, dès lors, être entamée avec, d'abord, la circonscription de l'avancée de plaques d'hydrocarbures au moyen de barrages flottants, avant la récupération du pétrole. Dans le cas où la catastrophe prend des proportions importantes, avec la propagation de la plaque de carburant jusqu'à la terre ferme, la direction de la protection civile est appelée à intervenir et à désigner un officier pour diriger les opérations sur les lieux menacés, tout en restant en contact avec l'antenne CROSS, a-t-on expliqué.

MILA

Un enfant fauché par une camionnette

Un enfant âgé de 5 ans a été fauché mortellement par une camionnette, avant-hier à 20 heures, dans la mechta Amzal dans la commune de Menar-Zarza, apprend-on auprès de la sûreté urbaine. La victime, qui s'apprêtait à traverser la route pour gagner son domicile familial, a été renversée par la camionnette conduite par son oncle maternel. Transportée à l'hôpital de Ferdjioua, la victime a succombé à ses blessures avant son admission. Une enquête a été ouverte par la sûreté urbaine pour déterminer les causes exactes de cet accident qui endeuille une famille. **B. B.**

SÉTIF

Des renforts pour la police

Le taux de couverture sécuritaire assurée par les services de la Sûreté nationale a atteint 75% dans la wilaya de Sétif, a indiqué mardi le directeur de sûreté de wilaya. Ce résultat a été rendu possible grâce à la mise en place des infrastructures nécessaires, a précisé M. Mohamed Boudoukara, ajoutant que ce taux a atteint les 100 % au chef-lieu de la wilaya. Les infrastructures de police, réalisées récemment dans la wilaya de Sétif, ont contribué à la redynamisation de l'activité de proximité du corps de police, a-t-il expliqué.

Ces réalisations sont constituées d'un siège de sûreté de wilaya, de douze unités de sûreté urbaine, d'une brigade mobile de police judiciaire, d'une brigade de renseignement, d'une unité de la sûreté républicaine, d'une brigade de police des frontières aériennes, en plus d'une école de police. Un total de 14 sièges de sûreté de daïras et deux de brigades mobiles de police judiciaire, 10 sièges d'arrondissements urbains extra-muros et 11 celibatoriums ont été également réceptionnés à travers les 20 daïras de la wilaya, a-t-il ajouté.

TÉBESSA

Saisie de près de 6000 litres de carburant

Le bilan établi par la gendarmerie nationale concernant les opérations effectuées durant les 7 et 8 mai derniers, fait état de la récupération de près de 6000 litres de carburant, destinés à la contrebande dans différents points de la wilaya de Tébessa, ainsi que la saisie de 09 véhicules légers et 02 poids lourds.

Ces interventions ont également permis l'arrestation de 04 personnes impliquées dans des crimes, a-t-on appris.

150.000 quintaux de céréales attendus

La campagne moissons battages pour l'exercice 2010-2011 vient de démarrer. Selon les services agricoles, cette campagne touche la région du sud de la wilaya où la récolte escomptée est de 150.000 quintaux, toutes céréales confondues, sur près d'un quart de la superficie globale emblavée qui est de 215.000 ha. Pour ce faire, 10 moissonneuses batteuses ont été mobilisées pour la circonstance, dans les champs céréaliers de Djarech, Marmouthia et Ferkane. Rappelons que l'année 2010 a été désastreuse à cause d'une sécheresse qui a affecté les cultures céréalières en particulier.

Cette année, la pluviométrie a été largement favorable et les pluies de janvier à avril ont eu un impact plutôt positif sur l'ensemble du secteur de l'agriculture. **Ali Chabana**

BISKRA

Des manifestants veulent des terres agricoles

Plusieurs dizaines d'habitants de la commune de Loutaya (Biskra), des jeunes en majorité, se sont rassemblés mardi devant le siège de l'APC pour réclamer des terrains agricoles, a-t-on constaté. Les jeunes ont scandé des slogans exprimant leur désir de travailler la terre et d'acquérir des terrains agricoles sous diverses formules, dont celle de la mise en valeur par concession. Le président de l'APC a reçu une délégation des manifestants et leur a promis de prendre en charge leurs préoccupations dans la limite des possibilités existantes. Les manifestants se sont dispersés ensuite dans le calme, a-t-on constaté.

Le parking à étages ne fait toujours pas recette

Le parking à étages de l'avenue Zaâmouche, rendu célèbre par ses multiples retards et dont le montant initial a triplé, et qui en principe, selon les autorités locales, devait solutionner une bonne partie du lancinant problème de stationnement dans la ville de Constantine, n'a pas été semble-t-il, à la hauteur de ses promesses et peine, en tout cas, à retrouver ses marques.



A. El Abci

C'est qu'en effet, la «ville des ponts» avec sa topographie particulière, celle d'être bâtie et «ramassée» sur un rocher, l'alternative de la réalisation de parkings à étages se présentait comme la solution la plus indiquée. Et ce, en considération de ses rues étroites où le stationnement a toujours constitué un casse-tête pour aussi bien les automobilistes que pour la municipalité. Cependant et pour plusieurs raisons et facteurs le seul parking à étages, réalisé dans la ville, celui en l'occurrence de la avenue Zaâmouche, fait plutôt du surplace et peine à se faire une clientèle, alors que son entrée en service, souligne-t-on, devait permettre d'améliorer la circulation au centre-ville. Ainsi, selon le projet étudié par la mairie, la circulation à la rue Larbi Ben M'hidi qui est actuellement à sens unique, devait être en double sens, grâce à ce parking à étages de l'avenue Zaâmouche, se trouvant à proximité, avec une capacité de stationnement de plus de 500 voitures. Beaucoup s'interrogent sur le peu de réussite d'un ouvrage, construit par la mairie et qui a coûté les yeux de la tête au contribuable. Pourquoi, disent-ils, les propriétaires de voitures préfèrent à ce parking, construit en dur, couvert et présentant toute la sécurité voulue pour le véhicule, des disputes et autres tracasseries à n'en plus finir, pour se dégoter une place dans les parkings à ciel ouvert des petites rues de la ville ? Est-ce une question de prix de la place ? De l'emplacement qui ne correspond pas ? D'absence d'indications et de signalisation appropriée pour les automobilis-

tes, d'une publicité insuffisante ? Interrogations rapportées à la connaissance du gérant, M. Abdelmoullah qui, de prime abord, écarte le problème du prix élevé du stationnement au parking à étages. Car s'il s'est posé au début de l'année, des correctifs ont été apportés avec l'adoption d'une nouvelle tarification, revue à la baisse. «Le prix de la place chez nous, décidé à l'ouverture, s'est révélé supérieur de près de 40% par rapport à ce qui se pratique dans les parkings sauvages, et donc préjudiciable. Ceci nous a poussés à opérer une mise à niveau, en tenant compte du marché qui tirait ainsi vers le bas. Et c'est ainsi qu'au mois de mars dernier, nous avons baissé la tarification à 60 dinars seulement le stationnement pour la journée, contre la somme de 50 dinars correspondant à celle de nos concurrents». La différence est de seulement 10 dinars, ajoute notre interlocuteur, qui justifie celle-ci par la sécurité totale du véhicule. «Si la désaffection de la clientèle, persiste malgré tout, même si en vérité elle n'est plus du niveau, du début de l'ouverture, elle est à chercher certainement dans une publicité insuffisante, mais surtout dans l'anarchie qui caractérise le stationnement dans la ville, ces derniers temps», selon M. Abdelmoullah. Aux services de la circulation, on dit attendre l'étude lancée la veille pour un nouveau plan de circulation, qui interdira sûrement de stationner particulièrement rue Larbi Ben M'hidi, et qui obligera les automobilistes à chercher un parking. Et à plus long terme, la création d'autres parkings, au moins deux, comme ceux qui seront initiés par la direction des Affaires religieuses.

Elle chute d'une hauteur de 150 mètres

Hier matin, vers 9 heures, des passants et les nombreux touristes qui se trouvaient à hauteur du pont suspendu de Sidi M'cid ont vu leur attention attirée par un attroupement inhabituel de curieux. Chacun se penchait soit sur le parapet, soit sur la murette de protection de la place de Yougoslavie, pour tenter de voir et comprendre ce qui se passait. Quelques minutes plus tard, des éléments de la protection civile étaient sur place. Il s'agissait d'une femme qui, pour des raisons que déterminera l'enquête, a fait une chute depuis le pont et a atterri au fond du ravin, quelque 150 mètres plus bas.

Navrant !

C'est une scène navrante à laquelle ont assisté de nombreux passants avant-hier, à la rue Didouche Mourad, toujours occupée par des centaines d'étals de vendeurs informels. Une ambulance de la protection civile, appelée pour évacuer vers le centre hospitalo-universitaire une personne malade, s'est retrouvée bloquée à l'entrée de la rue. En désespoir de cause, et dans l'impossibilité d'atteindre le logement du malade, les pompiers, accompagnés par un médecin et équipés d'un brancard, ont dû s'y rendre à pied pour l'évacuation du malade !

Préparation de la rencontre nationale des jeunes stagiaires

Dans un communiqué adressé hier à la presse, la direction de la Formation professionnelle de la wilaya de Constantine informe de la tenue d'une réunion de préparation de la 3e rencontre nationale des jeunes stagiaires qui se tiendra à Alger. Cette rencontre, prévue pour les 15 et 16 mai, entre dans le cadre de l'application et la mise en exécution des orientations du ministre de la Formation professionnelle et permettra aussi de débattre sur les difficultés, les retards dans les programmes et les préoccupations des jeunes en formation. Outre la lecture des rapports des établissements concernés, ces rencontres comprendront deux ateliers distincts, qui prendront en charge les programmes des travaux en question.

Pagaille sur la route d'El-Menia

Décidément, les marchés informels poussent comme des champignons. En effet, après la rue Didouche Mourad, Abane Ramdane, Sissaoui, etc., c'est au tour de la route d'El-Menia d'être investie. Cela fait quelques jours déjà que le terre-plein qui borde la chaussée est occupé par des dizaines de camionnettes chargées à refus de légumes. Elles sont remplies de pomme de terre, de poivron, d'oignons et autres légumes, que des clients s'arachent, car les prix sont nettement inférieurs à ceux pratiqués dans les commerces légaux. Bien sûr, la situation a engendré une pagaille dans la circulation automobile et même piétonne, car il y a des traversées intempestives des deux voies, sur une route pourtant réputée dangereuse, le tout accompagné par des stationnements anarchiques de voitures, dont les propriétaires se sont arrêtés pour faire leur marché !

A. C.

Déchets médicaux et produits pharmaceutiques L'incinérateur de Didouche Mourad fonctionnel en juillet

A. Mallem

L'incinérateur des déchets médicaux et produits pharmaceutiques périmés, implanté dans la commune de Didouche Mourad, vient d'obtenir l'agrément des services de l'environnement et ouvrira ses portes à la mi-juillet. C'est ce qu'a annoncé, hier, le responsable de ce projet, qui a été réalisé avec une firme anglaise, lors de la 8e journée d'étude organisée au palais de la culture Malek Haddad par le bureau de wilaya du Syndicat national des pharmaciens d'officine (SNAPO) dans le cadre de son programme de formation et d'information continue. La nouvelle a été bien accueillie par les 190 pharmaciens de la wilaya, et les représentants des bureaux régionaux de Sétif, Skikda, Alger et Médéa ainsi que ceux des associations de protection de l'environnement qui ont participé à cette journée.

Cet incinérateur prendra en charge aussi bien les établissements hospitaliers que les pharmacies de la wilaya. Etaient également présents à cette rencontre, le Dr Damèche, directeur de la Santé, représentant le wali, le secrétaire général du SNAPO, M. Belambri, ainsi que le directeur de la CNAS de Constantine.

Interrogé au sujet de cette acquisition importante qui va régler beaucoup de problèmes dans le domaine de l'environnement et le stockage des médicaments périmés dont souffrent les officines, le secrétaire général du bureau de wilaya du syndicat des pharmaciens, M. Bouherid, a assuré que «dès le mois de juin prochain, le SNAPO signera une convention prioritaire avec les responsables de cet incinérateur du fait que, durant pratiquement deux ans, nous avons accompagné la réalisation de ce projet». Ce responsable a invité les pharmaciens à préparer les listings des médicaments périmés qui doivent être séparés par forme galénique, pour des raisons pratiques d'incinération.

Pour revenir à cette journée d'étude, il faut signaler que le cycle des communications inscrites dans le programme a été entamé

par le Dr Mellah Nabil, directeur général d'un laboratoire algérien de production de médicaments génériques, qui a traité du thème des ruptures chroniques des médicaments en Algérie. A travers cette présentation, le conférencier a essayé d'apporter quelques éléments de réponse sur le pourquoi de ces ruptures cycliques. «Evidemment, a-t-il expliqué, quand on cherche les réponses et ce qui permet en général d'anticiper sur les ruptures, c'est la réglementation et les outils mis en place pour contrôler son application. Aujourd'hui, notre réglementation en Algérie est dépassée par le développement de l'industrie pharmaceutique. Elle est devenue complètement obsolète. Il faut donc la mettre à niveau pour qu'elle puisse prémunir les malades algériens de la rupture», a déclaré l'intervenant.

Le Dr Mellah a posé ensuite la question: qui est responsable de la mise en place de la réglementation et du contrôle ? Et il a répondu que c'est l'autorité concernée, en l'occurrence le ministère de la Santé publique et de la Réforme hospitalière. «Et cela, on le dit depuis plusieurs années sans résultat, d'autant plus qu'il y a certains éléments qui relèvent de la souveraineté nationale. Quand j'ai parlé du fait qu'un médicament commercialisé en Algérie doit obligatoirement être enregistré dans notre pays et en dinars, je pose la question de la souveraineté nationale à défendre». L'orateur s'est demandé en effet comment on vient vendre des produits pharmaceutiques en Algérie qui sont enregistrés au nom d'une société basée en France, en Suisse ou en Italie. «On n'est pas d'accord, a-t-il répondu. Pourquoi les Européens n'acceptent pas cela et nous on devrait l'accepter ? Pourquoi cela ne se passe pas comme ça au Maroc, par exemple. Nous n'avons donc qu'à mettre en place une réglementation qui interdise cette pratique et qui exige que le titulaire de la décision d'enregistrement pour un produit qui n'est pas fabriqué en Algérie soit basé en Algérie», a conclu ce producteur algérien.

Portes ouvertes sur la propriété industrielle

L'université Mentouri de Constantine (UMC) organise, aujourd'hui jeudi, une journée portes ouvertes sur la propriété industrielle avec le concours de l'Institut national algérien de la propriété industrielle (INAPI).

La manifestation est prévue à partir de 9h au niveau du bloc 500 places pédagogiques du groupe Tidjani Haddam du campus.

Selon le communiqué de l'université, il est prévu au menu de cette manifestation, plus d'une dizaine de communications qui seront données, ainsi que des présentations de différentes innovations

par des chercheurs et par des étudiants de l'université. Les responsables de l'INAPI feront connaître à leur tour les missions et les activités de leur organisme, expliqueront comment breveter une invention et parleront des marques de fabrique, de commerce et de services.

Les participants visiteront ensuite les stands d'exposition aménagés, où seront présentées les innovations réalisées par les chercheurs et les étudiants des différents secteurs allant de la mécanique à la nutrition et technologies alimentaires en passant par l'électronique et la santé.

A. M.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

09 jomada ethani 1432

El Fedjr 03h49	Dohr 12h30	Assar 16h19	Maghreb 19h34	Icha 21h04
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Football - Ligue 1
Un round à enjeux



M. Benboua

Etalée sur deux étapes, cette vingt-deuxième journée du championnat de Ligue 1 sera amputée de la confrontation qui devait mettre aux prises l'ESS au MCEE, match retour de la Ligue des champions d'Afrique oblige pour l'Entente. C'est le CRB et l'USMB qui ouvriront le bal demain après-midi au stade du 20-Août avec un face-à-face à hauts risques pour les visiteurs qui sont plus que jamais en danger. En face, les Belouizdadis, auréolés par leur dernier succès à Zabana face au MCO, ne feront certainement aucune concession à leurs adversaires, d'autant plus qu'ils visent une place sur le podium. Un peu plus tard et en début de soirée, le leader du championnat, l'ASO, sera à l'épreuve du MCS. Une rencontre ouverte en perspective et ce, en dépit de l'avantage du terrain pour les locaux qui auront à cœur de creuser un peu plus l'écart par rapport à leur poursuivant immédiat, l'ESS en l'occurrence. Pour ce qui est des gars de Saïda, ils effectueront ce déplacement à Chlef avec la ferme intention de rester au contact des équipes de tête. C'est le même objectif visé

par la JSMB et l'USMH qui s'opposent à Béjaïa dans ce qui pourrait être l'affiche de ce round. Les deux antagonistes affichent une grande détermination pour rafler la mise et, malgré le fait que les Béjaouis évoluent à domicile, ils ne seront certainement pas à l'abri d'une surprise.

Par ailleurs, le CABBA, qui a été tenu en échec mardi en match de mise à jour par le MCA, tentera de renouer avec le succès demain devant le MCO où rien ne va plus. Cette rencontre programmée à huis clos s'annonce équilibrée et capitale pour deux formations qui ont plus que jamais besoin de reprendre confiance, surtout pour les gars du Ahly qui ferment la marche au classement. Pour ce qui est des matchs de samedi, le traditionnel derby de la capitale en-

tre l'USMA et le MCA se jouera sans public, huis clos oblige pour l'USMA qui, au même titre que son adversaire du jour, est dans l'obligation de remporter les trois points pour se dégager de la zone des turbulences.

L'autre équipe en danger, le WAT, disputera un match à six points à domicile face à l'ASK. Il faut dire que le faux pas est carrément interdit pour le Widad qui doit cravacher dur pour sauver sa peau au risque de rétrograder. Mais, désireux de poursuivre sur leur lancée après le match retard remporté face à la JSK mardi, les Khroubis n'effectueront pas le déplacement à Tlemcen la fleur au fusil. Enfin, le vainqueur de la Coupe d'Algérie 2011, la JSK, se rendra à Annaba pour affronter l'USMAn dans un match ouvert.

Vendredi à 19h00

Alger (16h)	CRB	USMB
B.B. Arréridj	CABBA	MCO
Béjaïa	JSMB	USMH
Chlef	ASO	MCS

Samedi à 16 h

Bologhine	USMA	MCA
Tlemcen	WAT	ASK
Annaba	USMAn	JSK

Tlemcen - Hommage à un confrère
Chergui Abdelghani n'a pas été oublié

Notre confrère Abdelghani Chergui, qui ne quitte plus son domicile du fait de sa maladie (pied gauche amputé), a été agréablement surpris, samedi dernier, lorsque le président et des membres de la fédération nationale des journalistes algériens du bureau de wilaya de Tlemcen se sont rendus à son domicile à Maghnia, pour lui rendre hommage à l'occasion de la Journée mondiale de la liberté de la presse qui coïncide avec le 3 mai.

Les journalistes et correspondants de la presse nationale et locale voulaient à travers ce geste reconnaître le courage dont fait preuve cet ancien de la corporation (presse sportive) face à une méchante maladie qui l'a cloué dans un fauteuil roulant et l'a éloigné quelques moments des rédactions.

Abdelghani Chergui a fait ses débuts au Quotidien d'Oran et a notamment contribué à Ouest-Tribune, l'Echo d'Oran, Alger Républicain, le Buteur et Compétition.

Profitant de la visite surprise de ses collègues de la corporation, il s'est remémoré des souvenirs de son long parcours et quelques bons et mauvais moments vécus dans l'exercice de cette noble mission. Il s'est souvenu, dans ce cadre, d'un incident fâcheux où un responsable l'a menacé d'un pistolet pour un article gênant relatif au foncier de la ville. Dans une ambiance pleine d'émotion, Abdelghani Chergui a dit: «Vous ne pouvez pas imaginer à quel point je suis ému par cette délicate attention », remerciant les confrères venus de Tlemcen, Ghazaouet et Maghnia. «C'est un geste qui me touche, je ne trouve pas les mots pour vous remercier. Cet instant restera gravé à jamais dans ma vie», a-t-il ajouté. A noter qu'un autre journaliste a été honoré, samedi matin, par la FNJA de Tlemcen, il s'agit de Abdelmadjid Berrezal, un doyen de la presse et chef du bureau régional de «Liberté» à Tlemcen.

Khaled Boumediene



Division nationale amateur
Centre-Ouest

Le WAB sur du velours

M. Z.

Au vu du programme de cette vingt et unième journée dans ce groupe, le WA Boufarik semble bien loti pour conforter sa première place dans la mesure où il aura l'avantage d'évoluer à domicile face au RCR. Les Boufarikois, tout auréolés par leur précieux succès acquis à Hadjout vendredi dernier, ne sont pas prêts de laisser passer une telle opportunité pour afficher davantage leurs ambitions.

En revanche, la JSMC, qui effectuera un périlleux déplacement à Remchi, risque de perdre sa place de dauphin au profit de la JSS. En effet, le team de Cheraga n'aura pas une partie de plaisir face à l'USR en quête de points pour améliorer sa position au

classement général. Cette situation s'annonce favorable aux Sudistes de la Saoura qui accueilleront leurs homologues de l'IST, et n'ont aucune alternative que de s'imposer, une place de dauphin étant en jeu en cas d'échec de la JSMC à Remchi.

Un autre postulant, le CRBAET, qui a perdu de sa verve ces derniers temps, reçoit le WAM avec comme objectif de renouer avec la victoire et répondre ainsi à l'attente de ses fans. A Maghnia, l'IRBM accueillera l'USMH, une équipe qui n'a rien à espérer pour la suite de ce challenge. C'est donc l'occasion pour les Maghnaouis de rafler la mise et redonner la sourire à leurs fans. Enfin, en bas du tableau, le Zidoria de Témouchent, qui est passé du statut de favori à l'accession à celui de potentiel relégable, se rendra à Arzew pour croiser le fer avec la lanterne rouge, l'OMA. Le vaincu de cette empoignade risque d'hypothéquer ses chances de maintien dans la mesure où il n'aura pas exploité l'exemption du RCBOR, un autre mal classé.

Vendredi à 16h00

Oran (Benahmed):	CRBAET-WAM
Boufarik:	WAB-RCR
Arzew:	OMA-ZSAT
Bechar:	JSS-IST
Remchi:	USR-JSMC
Maghnia:	IRBM-USMMH

Centre-Est

Le MOB en danger à Collo

M. Benboua

A six étapes du dénouement du championnat dans ce groupe, le suspense demeure entier concernant le nom du futur champion. Lors de cette vingt et unième journée, des changements ne sont pas à écarter en tête du classement, dans la mesure où l'écart entre les équipes de tête est très serré. Leader, le MOB, évoluera cette semaine en dehors de ses bases face à l'Entente de Collo, un prétendant à l'accession. Il faut dire qu'une défaite serait lourde de conséquences pour les gars de Béjaïa qui risquent d'être détrônés par le NARB Réghaïa, surtout si ce dernier venait à prendre le dessus sur

l'USM Aïn Beïda, assurément en perte de vitesse. Pour leur part, l'AS Aïn M'lila et la JSD Jijel, toujours à l'affût, seront à l'épreuve respectivement du MC Mekhadma et de Hamra Annaba. Là aussi, l'importance du résultat est capitale pour les premiers cités qui auront la lourde tâche d'évoluer en dehors de leurs bases face à des formations qui entendent respecter l'éthique sportive. Par ailleurs, l'Amal Boussaâda, qui n'a fait que de la figuration cette saison, s'efforcera de prendre le meilleur du NC Magra, dans une rencontre sans enjeu pour les deux équipes. Quant à l'USM Khenchela, elle tentera d'exploiter l'avantage du terrain pour s'imposer devant l'E.Sour El Ghazlane et améliorer ainsi son classement. Enfin, et en raison du déroulement du match retour de la Ligue des champions d'Afrique entre l'ESS et le Cotonsport au stade du 8-Mai 1945 de Sétif, la rencontre entre l'USMS et le WR M'sila a été décalée à samedi.

Vendredi à 16h00

Réghaïa:	NARBR-USMAB
Annaba (Chabou):	Hamra-JSD
Ouargla:	MCM-ASAM
Boussaâda:	ABS-NCM
Khenchela:	USMK-ESG
Collo:	E.C-MOB
Samedi à 16h00	
Sétif:	USMS-WRM

Handball - Nationale 1 poule Play-Off

Le GSP sacré avant terme

Pour la troisième saison consécutive, le groupement sportif des pétroliers, héritier du MCA, remporte le titre de champion d'Algérie avant terme et ce, après sa victoire face au GS Boufarik. Le titre étant joué avant trois journées du baisser de rideau, les poursuivants du GSP se livreront un duel sans merci pour décrocher un

billet donnant droit à une participation à une compétition internationale. En premier lieu, nous citerons la JSE Skikda, laquelle, après sa victoire à Baraki, occupe la place de dauphin devant le HBC El Biar défait à el Oued par l'OEO. Enfin, la rencontre MCS - CRBBA a été reportée à une date ultérieure.

Ali Sadji

Résultats

GSP	26	GSB	20
CRBB	28	JSES	33
OEO	35	HBCEB	27

Ligue des champions d'Afrique:
vendredi à 18 h 00 ESS - Cotonsport FC
**L'Entente déterminée
à renverser la vapeur**

Pour le compte des huitièmes de finale «retour» de la Ligue des champions d'Afrique, l'Entente de Sétif reçoit demain à 18 heures dans son jardin du 8 Mai 1945 la formation camerounaise de Cotonsport FC de Garoua.

M. Benboua

Les Sétifiens, qui ont subi une cuisante défaite à l'aller, devront sortir le grand jeu pour renverser la vapeur et passer au prochain tour, du fait qu'ils se sont inclinés sur le score de 4 à 1. Il faut dire que le but inscrit par Hadj Aïssa en première période représente un atout non négligeable pour les Sétifiens, du moment qu'ils sont tenus de marquer trois buts sans en encaisser un seul pour espérer se qualifier à la phase de poules. Une mission difficile, mais nullement impossible pour les hommes de Hadj Mansour qui seront certainement soutenus par leurs fidèles supporters. Ces derniers espèrent voir leur équipe passer cet écueil pour fêter comme il se doit la qualification, avant de se consacrer au championnat qui, il faut le dire, n'a pas entièrement livré tous ses secrets. Les Ententistes, qui



ont été lésés par l'arbitrage au Cameroun, ont les moyens de refaire leur retard. Même en dépit de la fatigue due à un voyage harassant (ils ne sont rentrés que hier seulement au pays), ils refusent de baisser les bras. Face à l'équipe de l'entraîneur français Denis Lavagne, qui n'est guère une proie facile, les «Noir

et Blanc» auront à cœur d'emboîter le pas à la JSK et au MCA, qui ont pu relever le défi en se qualifiant au tour suivant. Il y a lieu de rappeler que l'effectif de l'ESS sera renforcé par le retour à la compétition de Lemouchia et Hachoud, absents lors du match aller, alors que Hemani est suspendu pour ce match.

Football - Ligue 2
L'O Médéa et l'US Biskra en arbitres



M. Zeggai

Six encablures de la fin du championnat dans ce groupe, le suspense demeure entier pour l'accession, même si les deux co-leaders ont pris une sérieuse option contrairement à la troisième place qui reste à la portée de plusieurs prétendants. A l'autre extrémité du tableau, à l'exception de la lanterne rouge, le CRT, qui a déjà mis un pied en division inférieure, les deux clubs devant l'accompagner ne sont pas encore connus. Le choc de ce round aura lieu samedi au stade du 20-Août à Alger entre le NAHD et l'OM, deux formations qui ont le vent en poupe ces derniers temps. Le Nasria, qui reste sur une remarquable série de quatre victoires consécutives, sera opposé à son homologue de Médéa, vaincu depuis sept rencontres. L'incertitude planera dans cette affiche dont l'enjeu revêt une importance capitale pour les deux teams. En tous cas, les nahdistes ont leur destin entre leurs mains

pour conforter davantage leur position de leader, d'autant plus que l'autre coleader, le CSC, perturbé par des problèmes internes, devra cravacher dur pour sortir indemne de son déplacement à Biskra où l'USB n'a pas encore assuré mathématiquement son maintien. Difficile, très difficile même sera la tâche des Sanafirs. Le troisième au classement, le CAB, évoluera sur du velours chez lui face à la lanterne rouge, le CRT. Les Cabistes sont condamnés à gagner dans la mesure où ils auront un match difficile à négocier vendredi prochain à Alger face au PAC. A Constantine, on aura droit à une belle affiche entre le MOC et l'USMBA, soit entre deux formations aux ambitions

diamétralement opposées. Ce qui signifie que les trois points sont indispensables pour le Mouloudia qui lutte pour son maintien, tout comme les Belabésiens qui aspirent à la troisième place. Chez les mal classés, la situation se complique pour l'ABM qui disputera le match de la survie à Oran devant l'ASMO. C'est le cas aussi de la JSMS qui aura à affronter un onze du Paradou qui n'est pas encore lui aussi sorti de l'auberge. Pour sa part, le SAM en découdra avec le RCK qui semble avoir retrouvé ses marques. Enfin à Mostaganem, l'ESM, même si elle n'est plus concernée par l'accession, devra impérativement l'emporter ne serait-ce que pour une question de prestige.

Vendredi à 16 h 00

Biskra: USB - CSC
Mostaganem: ESM - MSPB
Constantine: MOC - USMBA
Batna: CAB - CRT
Mohammadia: SAM - RCK
Oran (Zabana): ASMO - ABM
Skikda: JSMS - PAC

Samedi

Alger (20 août 55): NAHD - OM

65^e anniversaire du MCO
Louable initiative
de l'association El-Badissia

Adjal L.

Au moment où le MCO traverse une zone de turbulences qui suscite des inquiétudes au sein de la grande famille mouloudéenne, l'association El-Badissia sise à El Hamri a choisi de célébrer le 65^e anniversaire de la création du club phare d'Oran qui remonte au mois de mai 1946. Par la même occasion, le président de l'AS El-Badissia, Nouba Benabdallah et ses collègues ont pris la louable initiative de faire coïncider cet anniversaire avec le mémorial Kacem El-Limam qui n'est plus à présenter pour avoir servi loyalement ce club depuis sa tendre enfance jusqu'à sa disparition. Au programme de cette manifestation, il est précisé dans le prospectus «que cette célébration n'est qu'une occasion de rencontres et de reconnaissance que nous devons aux fondateurs, morts ou vivants, une occasion de relancer au nom de la mémoire, la genèse de l'ancien et du néophyte», soulignera le président de l'association. Il faut décrypter ce message, à savoir que ce dernier – dont les interventions pour perpétuer la mémoire du sport à Oran ne se comptent plus – va tenter de réunir la famille mouloudéenne et, si possible,



ramener la sérénité qui fait défaut actuellement dans et autour de ce prestigieux club. Samedi prochain dès 14 h, le palais des sports Hamou Bou-Tléis servira de cadre à cette double cérémonie. Il y aura d'abord le match entre les vétérans du MCO et ceux de l'ASMO. Lorsqu'on connaît le niveau technique que les anciennes gloires ont atteint, on est assuré que le spectacle sera de grande qualité. Ensuite, place à l'émotion avec la remise de diplômes à la famille de l'inoubliable Kacem Elimam, aux fondateurs du MCO ainsi que les anciens présidents. Il s'agira certainement d'un moment fort de ce rendez-vous.

La soirée promet de s'achever en apothéose avec un gala musical «dédié à la population d'Oran», précisera l'initiateur. Il reste à souhaiter que cette manifestation donne le signal d'un retour à l'apaisement au sein de la famille mouloudéenne, si attachée à son club de toujours.

Programme

14h00: Match futsal
MCO – ASMO vétérans

16h00: Remise des
diplômes famille Elimam
fondateurs et anciens
présidents du MCO

19h00: Gala musical

Basketball - Superdivision poule Play-Off
Suspense dans le groupe B

Fouad B.

Les jeux sont déjà faits dans le groupe A avec la qualification avant terme du GSP et du CRBDB en demi-finale. Le GSP, leader intouchable lors de la première phase du championnat et à l'issue des cinq journées du tournoi play off, n'aura qu'une simple formalité à accomplir pour battre son record d'invincibilité cette saison en recevant chez lui à Hydra, le TBBS. Les Blidéens, qui n'ont plus rien à espérer, devraient se contenter de limiter les dégâts, sans plus. Le CRBDB, l'autre formation qualifiée dans ce groupe, a terminé son parcours par une victoire sur le fil en match avancé à Bordj Bou Arreridj contre l'IRBBA lundi dernier (83-86). Pour rappel, cette rencontre a été avancée par la commission de l'organisation sportive de la FABB en raison de la participation du CRBDB en tant que vice-champion d'Algérie de la dernière édition au championnat arabe des clubs qui aura lieu aux Emirats Arabes Unis à par-

tir du 15 de ce mois. A contrario du groupe A, c'est le flou le plus total dans le groupe B où rien n'est encore joué pour les deux places qualificatives aux demi-finales. Le WAB, le NBS et le CSMC, toujours en course pour les deux tickets en question, vont devoir se battre jusqu'au bout. Deux derbys explosifs sont en effet au menu de ce dernier round. Les regards seront d'abord tournés vers Staouéli pour un face-à-face alléchant qui dégage déjà de l'électricité dans l'air.

Ce sera en fait tout simplement malheur au vaincu lors des retrouvailles entre le NBS et le WAB. Une belle affiche sur fond de revanche pour les Sahéliens battus par cette équipe du Widad qui, faut-il le reconnaître, revient depuis assez fort après un début des play off très

critiques face au CSMC et l'OB. Pour peu que les débats ne sortent pas de leur cadre purement sportif et que le meilleur l'emporte. Une certitude, la salle de Staouéli va encore une fois vibrer et celui qui maîtrisera ses nerfs dans cette bataille l'emportera. L'autre rencontre du jour sera aussi palpitante même si une des deux équipes n'est pas concernée par la qualification, à savoir l'OB. Et pour cause, Batnéens et Constantinois ont de vieux comptes à régler et tout porte à croire selon nos échos qu'ils ne vont pas se faire de cadeaux. Les Aurésiens pour l'honneur et les gars de Mansourah pour une place au soleil. Ça promet de chauds débats et seule la victoire compte pour les visiteurs qui croient toujours en leur étoile.

Aujourd'hui à 16h00

Groupe A

Hydra: GSP - TBBS

Groupe B

Constantine : NBS - WAB
Batna : OB - CSMC

Basket-ball - Quarts de finale de la Coupe d'Algérie
Un tirage défavorable
pour le MOO Ouargla

Le MOO Ouargla, qui porte le chapeau de Lcendrillon, n'a pas été épargné par le tirage au sort des quarts de finale de la Coupe d'Algérie effectué ce mardi après-midi au siège de la FABB. En effet, les Ouarglis, sur un nuage jusque-là, ne peuvent plus croire au miracle. Leur prochain adversaire n'est autre que le GSP. Le WAB et le CRBDB, spécialistes de l'épreuve, devraient logiquement arracher leur billet pour les demi-finales en héritant respectivement de l'ABS et du NAHD. La dernière rencontre op-

posera l'AUA à un autre invité surprise au prochain tour l'OMBA qui a sorti l'OB. Les rencontres sont prévues pour le 31 mai prochain sur terrain neutre.

F. B.

Programme

AUA - OMBA
GSP - MOOO
ABS - WAB
CRBDB - NAHD

Erratum

Dans l'édition de ce mercredi une malencontreuse erreur s'est glissée en page 17, la photo publiée pour illustrer l'article intitulé Académie-ASFA n'est pas adéquate. Nous nous excusons auprès de nos lecteurs et notamment

ceux de la localité de Sobha qui auront rectifié d'eux-mêmes, cette photo sus citée devant être publiée pour illustrer l'article de la page 22 et intitulé «Amal Sobha, un exemple à suivre».

R. S.

APPELEMENTS

■Vds Appts: F5 RDC + garage les Pyramides - F5. 3ème cité Hai El-Badr - F4 4e étg. Akid Lotfi - F3 3ème hai El-Badr B. fini. - F5 3ème Mobil-Art - F4 4ème Plaza - Locat.: Appt F5 2ème Résidence - 2 Appts F3 1er, 3ème ju-melés - Tél: 0796.28.41.80 / 041.58.83.04

■Investisseurs A / Lgts, locaux, villas, terres agricoles, usines, terrains industriels - Promoteurs A / terrains à bâtir - V / Loue bureau 45 m² RDC aménagé face Sheraton ou Ech. C/ terrain ou Lgt Oran - AG. IMM. 16, Bd F/Mer - 041.39.21.08 - 0661.20.32.99

■Cherche location pour des clients sérieux F1, F2, F3, Hai Yasmine, Sabah ou environs - Ag. Immo. TAAMIR - Tél.: 0669.59.62.75 - 0665.36.39.51

■Loue studio meublé avec toutes commodités à la semaine, pour personnes sérieuses, Route de Canastel - Tél.: 0554.557.115 - 0771.732.825 - Mail: nadiamoreau@yahoo.fr

■Vends appartement F3, RDC. Acté et bien situé. Sup. 85 m². Cité Pt du Jour - Tél.: 0555.106.109

■TLEMCCEN: Loue appartement F3 RDC, IMA-MA 1060, pour fonction libérale - Tél.: 043.28.51.47

■Loue appartement F2, cuisine, WC, ascenseur 4ème étage, libre de suite. Hai El Yasmine - Contacter: 0795.50.36.14

■MERSAT EL HADJADJ - Vds F3 3ème étage vue sur mer. P. Off. 205 U. PV: 220 U + M.M. 130 m² par Désistement. PD 400 U + F2 vue sur mer avec deux balcons. PD: 210 U - 0663.70.17.87 - 0774.64.55.89

■A vendre un appartement F3. Acté. 7ème étage. Sup. 73 m², deux façades, Cité Grande Terre Hai Dar El Beïda - N° Tél.: 0794.54.85.82

■Vends ou échange F3 C.ville Oran, refait à neuf, 1er étage sur grand Bd. Idéal pour profession libérale ou habitation - Tél: 0770.74.77.82

■Achète F2 ou F3 à Seddikia ou environs, RDC, 1er ou 2ème étage - Tél.: 0770.74.77.82

■URGENT. A.V. bel Appt 4 P.C. Acté. Surf. 100 m², situé à H. Menouar (Bel-Air) Rue Lapperrière, ORAN, 2ème étage, propre, ttes commodités, eau H24. Libre dans les 20 jours. Bon prix, après visite - Tél.: 0559.27.72.28

■URGENT. Cherche Achat des appartements F1, F2, F3, Hai Yasmine ou environs - Ag. Immo. TAAMIR - 0665.36.39.51 - 0669.59.62.75

■Vds joli Appart F3 aménagé en F4, environ 90 m² (Dble Sal., 3 P., Cuis., SDB, couloir 9 m) 5ème étg. (ascenseur, réservoir - eau H24), bien ensoleillé, Dble Faç., vue dégagée (pas de vis-à-vis). Bien entouré (écoles, marché, dispensaire, universités...). Cité 1500 Logts USTO. ORAN - Tél.: 0556.42.33.97

■Vends Appart F3. Acté. 14ème étage avec ascenseur. Eau H/24. Endroit calme. Très bien ensoleillé, Cité Monte-Carlo - ORAN. 11, Rue Saim Med - Tél: 0550.13.74.52

■Partic. loue à Oran pour Sté étrangère Appart standing 200 m² meublé, avec toutes commodités, 2 salons, 3 chambres, Gde cuisine, SDB, WC, 3 Faç., au 1er et 2ème étage dans Imm. de 5 locataires avec garage très sécurisé - Tél: 0554.557.115 ou 0771.732.825 - Mail: nadiamoreau@yahoo.fr

■AG. HOUHOU - Maraval - 041.35.34.27 - 0555.44.41.72 - Loue F3 coté Méridien 2ème étage 3.8 U - F3 Lycée Lotfi 4 U - Lot terrain 290 m² 13 nég. (Senia) - Lot. Cap Falcon 350 m² P.O. 2,7 U le m² - F3 1180 Logts 700 nég. - F3 Gambetta 680 U - Villa Boulanger 2 MDS - Villa Delmonte 25 - Millenium R+2 27 nég.

■Loue pour la saison estivale des F1 et F2 à MERS EL HADJADJ-plage, meublés et équipés, tout confort, literie, TV, frigo, gaz 3 lieux... etc. Tarifs réduits en juin et août - Consulter www.annonce-algerie.com N° 87960 ou Tél au 0552.12.20.12

■Vends F3 aménagé en F4 avec Acte. 14ème étage Monte-Carlo ORAN - et Loue en RDC 4 P. pour Cabinet ou Bureau Société... etc. à Gambetta ORAN - Tél. au 0558.14.35.93 - Appeler de 12 H - 13 H et de 17 H - 21 H

■Vends F4, C+ SDB + loggia, 12ème étage avec ascenseur Groupe De Lattre - Tél: 041.50.27.10 - Port: 0798.77.78.98 - Visite après 18 h

■A Akid Lotfi vends beau F4, 1er étage dans 1 immeuble de 5 étages, double façade, ensoleillé, rénové, dont l'une face au Bd des Palmiers. Off. 900 Unités - Tél: 0552.58.19.74

■Loue pour la saison estivale des F1 et F2 à MERS EL HADJADJ-plage, meublés et équipés, tout confort, literie, TV, frigo, gaz 3 lieux... etc. Tarifs réduits en juin et août - Consulter www.annonce-algerie.com N° 87960 ou Tél au 0552.12.20.12

■Vends F3 + 1 HLM Gambetta. Acté + livret foncier. Refait à neuf, libre de suite. 02 Chbres + 01 Pte Chêbre d'enfant + 01 G. salon avec cheminée, cuisine, SDB, WC, 02 couloirs, 02 G. batcons, 02 placards. 02 Faç. Bien ensoleillé. Bon voisinage. 5ème étg. Cur. et Interm. s'abstenir. Promesse de vente possible - Tél: 0771.75.68.37

■Cherche et donne Achat / Vente / Location: Appt/ Villa / Locaux / Bureaux / Terrain - Tél: 0550.74.84.58

■A vendre F3 - Acté - 2ème étage (double façade) 80 m² - HAÏ ZITOUNE - Tél: 0774.74.14.75

■Loue à Ain-El-Turck (ORAN) à proximité de la plage de Cap Falcon, Apparts F2 et F3 meublés et avec ttes commodités, vue sur mer, garage, etc. - Possibilité location courte durée et réservation pour l'été - Tél: 041.26.52.15 - 0773.84.67.39

■Vds ou Ech. contre similaire à Maraval, F3 Dble Faç., bien aménagé, Sal. + 2 Ch., + salle à manger + Cuis. + SDB + WC (chauff. + ch-eau + citerne 1000 l + tél. fixe). Intermédiaire s'abstenir. Prix intéressant. Groupe de Lattre de Tassigny 7ème étage Oran - Tél: 0771.92.81.68 - 0550.91.51.22

■A louer 1 Appart très belle vue sur la mer et Front de mer, F4 meublé avec le confort, coin très calme Cité Jean La Fontaine, 6ème étage, double ascenseur, parking surveillé - Tél. 041.53.28.66 après 20 heures - 0794.86.19.26

■Vends F2 au rez-de-chaussée, entrée individuelle, bien aménagé pour habitation et ou pour local commercial ou profession libérale. Acté. Libre de suite. Centre-ville Plateau entre Bd Marceau et Rue Mostaganem - Oran - Tél. 0771.45.64.21

■Promoteur vend à Ain Turck / ORAN 17 appartements haut standing avec cuisine équipée - Matériaux nobles - Tél. 0553.78.91.77

■A vendre Appt 3ème étage centre6ville d'Oran près du Consulat de France, 3 P.C. S., 2 façades, avec ascenseur, angle Rue Bugeaud Rue Remonte - 0772.89.66.74 - 0771.34.54.41

■Vends F4 spacieux, très ensoleillé, en plein centre-ville, double façade - Pas d'intermédiaire - Nous contacter au: 0771.00.83.04

■A vendre Appart F3. Acté + livret foncier. RDC. 3 façades, toutes commodités. Maraval, quartier calme, résidentiel. Conv. Prof. Lib. Burx ou habitation. Curieux s'abst. - Tél: 0790.51.10.78

■A vendre F2 refait à neuf d'une superficie 51 m² sis à Ain Témouchent cité El Baraka - Contacter - N° 0770.81.78.82

■MOSTAGANEM. Loue à société ou étrangers, 6 appartements meublés, téléphone, internet, climatisation... 2 garages pour 3 véhicules - Contactez 0552.29.44.21 ou 0773.74.84.03

■A vendre appartement 127 m², place Victoires. 5 pièces + cuisine + SDB + grande terrasse, 4ème étage, centre-ville d'Oran - 0779.37.28.29

■A vendre appartement 3 pièces, 3ème étage, refait à neuf, cité les Falaises à côté Mobilart ORAN - 0770.500.294

■Vends F3. Acté. 2ème étage Rue des Moulins (Cherfaoui Ahmed) angle boulevard Marceau - Contactez 0794.16.57.88

■Location: Appartement F3 équipé 4ème étage cité les Falaises Gambetta - Oran - Tél: 0557.27.29.11

■A vendre appartement F3, 3ème étage, immeuble propre, bien placé, 100 m², toutes commodités, Rue Khemisti - Tél: 0772.25.08.10

■AG. EL RAHMANE - Tél: 0793.41.66.40 - Fixe: 041.32.42.37 - 041.35.11.36 - Echange. Pour 1 studio G. Stand. F/Mer échange avec F2 au bord de mer Corniche pieds ds l'eau. V./ 2 lots terrain sup. 300 m² + 300 m² double façade B. Djir. P. 4 M 400 U + lot terrain 250 m² double Faç. Diar Errahma Misserghine.

■TLEMCCEN. Echange F2, 4ème étage centre-ville, contre F2 rez-de-chaussée pour fonction libérale. Etudie toutes propositions - Tél: 0551.32.12.32

■AG. EL RAHMANE - Tél: 0793.41.66.40 - Fixe: 041.32.42.37 - 041.35.11.36 - V/ F2 RDC Loue Jules Ferry acté. P. 400 U - F3 1er rentrée avec 2 locataires. P. 450 U - F3 4ème loue cité les Glycines. P. 580 U - F3 2ème Saint Antoine. P. 560 U - F3 1er entrée individuelle Aven. Bus 6 Choupt. P. 850 U + A louer F3 2ème Choupt

■A vendre 01 Appt F3, 74 m², 4ème étage double façade, au 21 Rue Ho Chi Minh (place Victoires) ORAN. Libre de suite - Tél: 0553.35.89.16

■Particulier cherche l'achat d'un appartement de type F2 à Oued Tlélat. ORAN -Contacter au N° 0550.3722.80 / 0793.83.52.00

■A vendre F3. Acté. Akid Lotfi. 5ème étage avec ascenseur. P.O.: 700 Millions. P.D.: 780 Millions - Tél: 0550.37.22.80 ou 0793.83.52.00

■A vendre appartement F4, 2ème étage. Acté à Cité St Hubert, façade donnant sur artère principale. Convierdrait fonction libérale - A contacter:0550.42.17.30

■Vends Appart F3, acté, 78 m², 3ème étage, ensoleillé, propre et calme - Miramar - Oran - Tél: 0779.54.88.29

■A vendre F3 refait à neuf, 2ème étage Cité Brunie + A.V. F4 grand Stand. 180 m², 1er étage Bd Maata pour profession libérale + Vds F3 1er étage à Dar El Hayat refait à neuf - Tél: 0550.61.97.09

■Agence Immobilière LE LITTORAL - 0550.56.65.17 - Vend F5. Sup. 130 m². Cité gardée, 3ème étage sis EPLF Amandiers - Vend F3, 4ème étage vue sur mer, cité calme et sécurisée, en face tribunal Seddikia

■A vendre appartement F3, 1er étage à hai Sabah totalement refait - Pas de Promesse de vente - Tél: 0696.70.17.60

■Particulier à Part - Vds des Appts à la corniche d'Oran, Trouville, dans une Maison de maître: F4, 120 m², 2 Faç. 1er étage, 890 millions + F1 Cuis., S. bain, hall, 40 m², RDC 380 millions + F1 Cuis., WC, entrée seule. 360 millions. RDC - Tél: 0791.61.86.17

■Vends F3. Acté - bien aménagé - cité Grand Terre - ORAN - Tél: 0559.44.31.89 - visite entre 18 h 00 et 20 h 00

■Loue F2 équipé à 100% pour période Mai à Septembre 2011 plein centre-ville Oran, place des Victoires - Tél: 0795.68.16.80

■Annonce pour vendre un appartement F3, 9ème étage avec ascenseur (au 18 Avenue d'Arcole - Gambetta) à ORAN Bt. Le Bienvenu - Pour nous contacter: 0550.53.49.53

■Ag. Immo. HOUHOU - 041.35.34.27 - 0555.44.41.72 - Vds F3 1180 Logts Maraval L. de suite 700 U - Local 50 m² 02 rentrées. Acté/ 350 U - F3 Gambetta 680 U - Radieuse F3 630 U - F4 Pyramides les Nouveaux P.O. 16 - F4 230 m² F de Mer P.O. 16- Villa Delmonte 240 m² 25- Gambetta 22 - M.M. Choupt 13

■Vends Appart F2 Akid Lotfi - ORAN - 7ème étage 2 ascenseurs - Intermédiaire s'abstenir - Tél: 0774.77.83.84

■AG. loue F4 et F5 Pyramides USTIO - F4 AADL (Hôpital) - Villa Senia Center (meublée) - Cherche Achat - Location: Apparts - Villas - Yasmine (Promoteur), USTO; Gambetta - Contactez-nous aux 0550.71.56.64 - 0771.57.50.36

ANNONCES CLASSÉES

■A vendre F2 + SDB + Toil. + Gd balcon + cuisine + chauffe-bain français, équipé + climat. + 02 lustres - Acté - sur grand boulevard à MERS-EL-KEBIR. Prix 330 U. non négociable - Tél: 0552.91.45.11

■AG. Loue et vend des beaux Apparts meublés et non meublée de tous types, bien situés et bien sécurisés (W d'Oran) pour Société ou particulier. Courtier et intermédiaire s'abstenir - Tél:0561.58.57.02 / 0561.58.57.03

■Loue F6, 1er étage, à la Rue Bugeaud parallèle Vieille Mosquée - Contracter Tél: 0664.40.45.38

■Echange ou vends F4 à Hai Es Sabah, 1er étg., 3 F, belle cité fermée, eau H24, parking d'Oran près du Consulat de France, 3 P.C. S., 2 façades, avec ascenseur, angle Rue Bugeaud Rue Remonte - 0772.89.66.74 - 0771.34.54.41

■Vends bel appartement F3, 86 m², double façade à Hai Khemisti EPLF, en face du Palais des congrès Sonatrach. PD 1.15 Md - Contacter aux heures de bureaux le 0664.33.72.58 - Curieux s'abstenir

■Particulier cherche F5 cité Grande Terre en face salle des fêtes 'Afraï El Djazair', 1er, 2ème, 3ème - Tél: 0771.21.44.53

■Loue appartement F4, 3ème étage (92,50 m²) (cité El Chouhada Hai El Yasmine) ORAN - Tél: 0666.57.86.86 / 0771.28.01.05

■A vendre F4, 9ème étage, résidence fermée et protégée, vue sur mer, à Akid Lotfi, toutes commodités, avec possibilité de Promesse de vente. Prix après visite - Curieux s'abstenir - Tél: 0771.57.40.40

■Loue F3, 2ème étage Hai Zitoune (libre de suite) - Loue F3, 4ème étage Akid Lotfi (libre de suite) - Loue F4 meublé, toutes commodités, 4ème étage cité des enseignants (Cour-bet) - Contactez agence immobilière EL AMEL - Tél: 0661.20.63.47 - 0770.48.53.15 ou 041.53.31.96

■Loue F3, 1er étage, 132 m² meublé (ttes commodités) centre-ville Rue Khemisti - Loue F4, 4ème étage cité Jeanne d'Arc - Oran - Loue joli F3 vue sur mer, meublé, 5ème étage, garage, toutes commodités en face hôtel Sheraton - Ag. Imm. EL AMEL - 0661.20.63.47 ou 041.53.31.96

■Vends Appart F5 - RDC cité des enseignants derrière Bt Le Plaza. Eau H24, Tél., chauffage, chauffage, barbecue, complet. Libre de suite. Curieux s'abstenir - Contactez 0555.72.99.34 - Visite après 17 h

■Vends Appart F3, 4ème étage (Désistement) SDB, cuisine, 2 balcons - citerne d'eau - bar-raeure, à USTO - HLM - Tél: 041.53.08.70

■Vends F3 de 76 m² à Hai El Yasmine 2 (3ème étage) Type LSP - Tél: 0554.38.31.39

■Cherche à ZABANA (ARZEW) Appart rez-de-chaussée, hall non modifié - désistement 1ère main ou procuration - bien situé - Tél: 0554.57.39.75

■URGENT. A.V. joli F3 aménagé en F4. Acté. Situé en plein C/V, 1er étg., avec ttes commodités, chauffage, chauffe-bain, immeuble propre, sécurité et tranquille. Rénové avec dalles de sol, murs du hall et du couloir en mosaïque. Convient pour habitat ou avocat, médecin, notaire... etc. Libre de suite - Tél: 0554.25.46.69

■A vendre F5 cité Lauriers Roses avec acte. 2ème étage. MARAVAL - Tél: 0770.54.75.78 & 0770.31.06.50 - Libre de suite

■Appartement à louer F4 Cosider 15ème étg. avec ascenseur - Local à louer 40 m² en face complexe, aménagé de préférence pour restauration - Tél: 0551.90.76.84 ou 0550.24.03.21

■Vends F3 + F2 centre-ville - Loue F2 meublé centre-ville + F4 Yasmine - Tél: 0772.20.56.91

■Pour la saison estivale réservation pour une courte durée, loue à Ain Turck des F1, F2, et F3 pas loin de la plage, meublés et équipés, dans une résidence neuve - Ag. Immo. CANASTEL - Tél: 0770.286.071 - 0554.588.689

■Vente ou échange 2 appartements 110 m² et 67 m² centre-ville 2ème étage et 4ème, contre Maison de maître ou villa, ou un appartement contre lot terrain à Oran - Tél: 0772.09.42.25

VILLAS

■Vends belle villa à Canastel 143 m² R+1 à côté du jardin - pas de vis-à-vis - finition luxe - cuisine équipée, hammam, 2 SDB, hall, séjour, Gd Sal., 3 chambres, 2 cours - B/veau - garage pour 2 voitures - P. Off: 2.4 M - Tél: 0796.31.15.17

■A vendre Maison de maître superficie 316 m², façade 11 m, longueur 28 m,72 cm, située à 300 m de la poste et du futur Tramway. Adresse: Hippodrome (El Makkari) St-Eugène - Tél: 0557.65.98.52 - Prix après visite

■Loue une villa meublée, haut standing, avec garage, cité les Pins, Arzew - Tél: 0552.30.88.23

■A HASSI MEFSOUKH. Vends Maison de maître 370 m², 4 pièces au RDC et 4 pièces à l'étage supérieur + 2 cuisines + 2 SDB - bien située - Tél: 0772.92.73.24

■Vds villas: 280 m² R+2 la Corniche - 220 m² 2 Id. coté Bd Millenium - 1800 m² 2 Id Canastel bien finie - 450 m² B. finie Canastel - Villa 350 m² R+2 B. finie Senia - villa 300 m² R+2 B. P. + cuisine + 2 garages Protin - Tél: 0796.28.41.80 / 041.35.47.56

■SASSEL-Plage: loue cabanon 1ère zone pieds dans l'eau, 2 pièces, cuisine, grande véranda, entièrement équipé, eau H24 + cumulus - conviendrait pour 5 personnes ou couple + 3 enfants pour mois de juin - août - septembre - Tél: 0662.169.143

■V / Hôtel 5 étoiles vue sur mer Oran - V / Loue Bt 45 Lgts vue sur le port Sté étrangère - Ch. portenaire algérien avec terrain 10 Ha et + projet industriel stratégique - AG. IMM. 16, Bd F/Mer - 041.39.21.08 - 0661.20.32.99

■Loue une Maison superficie 240 m², meublée, 4 chambres + cuisine + salle de bain, terrasse et une Const. située à Cité Petit bien située (Oran) - Tél.: 0794.58.21.76

■URGENT: A vendre villa CNEP rez-de-chaussée + 1er. Gar. Maga., salon + cuisine., Bâc. Eau. Jardin, 3 gdes Ch. + hall. 144 m². Reste finition. P.O. 540 - FLEURUS - N° 0558.67.12.64

■Location d'un Etage complet d'une villa (F5 + salle de bain et toilettes) à Oran sise à l'adresse: Rue Slimani Chaabane, Bastié (Oran), avec deux façades sur grand boulevard - Contactez le: 0797.48.39.84

■AIN TEMOUCHENT: Vente / Loc. immeuble composé de S/Sol de 280 m² + RDC de 280 m² + 3 niveaux composés de 06 Apparts de F4 haut Stand. Correspondant : Banque étrangère, Clinique, Succursale, Direction Gie, Fonction libérale, Commerce multiple - Construction Nvlle située sur le Bd Didouche Mourad - Tél.: 0550.18.41.32

■Vends villa. Actée. 2 façades. Sup. 156 m² Hai El Louz Sid El Bachir. RDC: 3 P. + garage + cour + sanitaire. 1er: 3 P. + cuisine + SDB + véranda. Terrasse: 1 P. + SDB - Tél.: 0555.106.109

■S.B.A. Loue villa grand standing. RDC: 3 P. + Gde cuisine + bain maure + toilettes + grand couir + garage 3 voitures. 1er étage: 4 P. + grand salon + toilettes + véranda. Terrasse: buanderie + chauffage central. Eau H/24 - Tél: 0662.16.91.43

■Vends villa Bouzedjar-plage. Actée + livret foncier. 535 m² surface. 200 m² Bâti. Beau jardin, bache à eau, garages. Style rustique - Curieux et courtiers s'abstenir. Prix après visite - Tél.: 0775.90.37.90

■Vends villa Canastel Nouveau. 250 m² surface. Bâti 188 m² par niveau. 2 garages, jardin. Style campagne. Hammam - Curieux s'abstenir. Prix après visite - Tél.: 0775.90.37.90

■Local: Studio C.V. meublé - Villa R+1 P.J., Castors, Bir El Djir - Vente F3 Port-Say - Villa Pépinière 250 m² - Villa. Millenium - Tél. 0795.17.81.17 - 0554.12.85.17

■A louer villa, ttes commodités, R+1 avec garage, Coopérative El Amel Emir AEK ORAN - Tél. 0555.02.60.01

■Vends ou Echange Maison Boutléfis, Désistement, 90 m², 3 pièces, Cuis./ SDB, cour + terrasse, contre logement F4, Désistement à Oran. Etudie toute proposition - Tél.: 0796.88.52.14

■A louer villa meublée, bien équipée, 2 étages, un grand garage BIR EL DJIR - Tél. 0797.44.02.28

■Saison estivale: Location à la semaine des bungalows - villas - Apparts - Sur les plages de Marsat El Hadjadj - Stidia - Ouriah - Sablette - Salamandre - Ain Brahim - Tél. 0663.70.17.87 - 0774.64.55.89

■Loue à Oran, face l'hôtel Sheraton, villa style mauresque (R+1 + E/S). Conv. comme Maison d'hôtes ou Représentations. E/S: salle de 40 m² + garage 3 Voit. + Gde cuisine + chaufferie. RDC: Open Space; entrée salon - patio - séjour-repas - cuisine + terrasse - BBQ - jardin - SDB + hammam. 180 m² bâtis sur 320 m² de terrain. Intermédiaire s'abstenir - Tél. 0550.51.66.42

■A louer pour Société ou Groupe médical, villa 3 étages, 160 m², 2 façades, à Oran. Chaque étage contient un appartement F4 + cuisine + SDB, indépendant. Possibilité location par étage - Tél. 0550.37.47.00 Med

■TLEMCCEN. Vends avec acte + livret foncier Maison traditionnelle mauresque RDC + 1 étage + terrasse + local. C.Ville N° 02 Derb Sensella: 5 P., Gd salon, 2 Cuis., SDB, cour, puits eau potable - Tél. 0773.259.073 ou 0559.846.816 ou 043.21.10.77

■Vends superbe villa 240 m². R+2. RDC: cuisine américaine, hall, 2 Gds garages et SDB. 1er étage: 2 Gds salons, 1 Gd hall, 3 Pces + SDB et sanitaire. 2ème étage: 2 chambres, 1 grand salon, WC + hall - Située sur Gd Bd commercial nouvellement aménagé face Hôpital pédiatrique de Canastel - Oran - Tél: 0771.50.92.42

■A.V. villa 230 m² (NEDROMA) Route de Gha-zaouet, 200 m à l'hôpital. 3 garages, 4 pièces, 1 hall - Tél. 0790.81.77.26

■V/ Résidence Immob. 3 villas haut standing sur terrain 2.000 m² Nlle Const. Oran ou Ech. C/ terrain ou villa + Cplt. - V/ terrain 600 m² St-Hubert - AG. IMM. 16, Bd F/Mer - 041.39.21.08 - 0661.20.32.99

■V/ Plusieurs villas 200 à 3.000 m² dans tous quartiers Rénové d'Oran + Corniche - V/ belles villas 1.000 et 1.500 m² avec piscine St-Hubert et Canastel - AG. IMM. 16, Bd F/Mer - 041.39.21.08 - 0661.20.32.99

■Vends M. Maître 200 m². F5. R+1. 2 S.B. + G. cuisine + très G. Salon + 1 local commercial + cour + terrasse + eau H/24 (Bâche d'eau) + ligne téléphonique. Très bon voisinage. Quartier résidentiel. Sidi Djilali, SIDI BELAB-BES - SVP pas d'intermédiaire - Tél.: 0772.51.50.89 / 0777.59.96.78

■Vends villa Oran (Cap Falcon) à 300 m de la mer environ 240 m² Bâti. RDC: garage, salon, séjour, SDB, sanitaires, Gde Cuis., Ch., Gde cour + sanitaires et coin jardin - Gd jardin environ 240

EMPLOIS

■Office de Traduction. 34, Rue Mohamed Khemisti - Oran - Tél: 041.33.36.66 - Recrute assistante: Licenciée en langues arabe - français + expér. - Envoyer CV par Fax : 041.33.20.32 ou se présenter

■TLEMCCEN (IMAMA): Superette recrute Vendeuse avec expérience - Tél: 0557.14.41.70

■J.F. Ingénieur en informatique + DEUA en informatique + expérience dans la gestion du personnel, cherche emploi dans le domaine à Oran Tél: 0790.32.97.73

■Homme sérieux cherche emploi comme Chauffeur léger ou Agent de sécurité, emploi chez Enfr. privée ou Part. 10 ans expérience + permis de conduire + diplôme chauffeur taxi 6 ans d'exp. - à condition travail à mi-temps - libre toute la semaine - Contactez: 0774.38.12.67

■TLEMCCEN: Cherche 2 Préparateurs pizza et un glacier avec diplôme centre de formation H ou F, résident à Tlemcen - Tél: 0664.59.88.14

■Recrute Commercial (e) domaine informatique - Envoyez CV au Fax N° 041.41.21.40

■Station lavage à St Eugène cherche 2 Laveurs de voitures. Age 30 à 40 ans - ayant expérience dans la branche - sachant conduire - sérieux - habitant Oran - Tél: 0779.28.16.21

■Etablissement recrute Agent de sécurité disponible et sérieux - Déposez CV + Photo au 13, Rue Mohamed Khemisti 1er étage ORAN

■Sté Recrute: Ingénieur ou équivalent en automatique, excellent en dépannage électronique, compétent et dynamique, sérieux et responsable - expérience exigée 5 ans et plus en injection plastique - salaire motivant - Faxer CV au: 041.27.31.64

■EL HAYET SCHOOL ECOLE PRIVEE (Primaire, Moyen, Secondaire). Recrutons Personnel administratif (en retraite anticipée) pour année scolaire 2011-2012 - Se présenter avec CV au N° 03, Rue Ibn Tofail, Place Fontanelle - Gambetta - Tél: 041.53.25.85

■Reclutons professeurs en exercice et nouveaux retraités pour assurer des cours de soutien (toutes matières: Prim. - Moyen - Secondaire) année scolaire 2001-2012. Gambetta: 32, Rue Alexandre Nobel "Place Fontanelle" - Tél: 041.53.30.27 - Maraval: 21, Rue Soudani Amar - Tél: 041.34.85.55

■Ste privé dans l'Automobile recrute 02 Postes (H) maîtrisant parfaitement l'O. informatique, Internet, gestion des stocks, facturation, suivi des clients, apte déplacement. De préférence déjà travailler dans le secteur pièces de rechange. Possède P.de conduire - Envoyer CV par Email: alliance.parts@yahoo.fr

■TLEMCCEN: Sc. privée recrute Standardiste Vendeuse, expérience dans la vente, maîtrise informatique + français - Faxer CV: 043.27.70.82

■Société de Taxi recrute Chauffeurs (H ou F). Conditions exigées: Diplômes de la direction des transports. La prestation quotidienne est de l'ordre de 1.350 DA - Se présenter au: 11, Rue Lahmar Djelloul - El Braya. Uued Tiélat - Tél: 0664.21.21.01 - 0553.79.12.07

■Reclutons Médecins Généralistes pour postes fixes à: Tlemcen, Relizane, Saïda - Envoyez CV et coordonnées par Fax: 041.39.48.28

■URGENT. Cherche coiffeuse expérimentée, dans les coupes, couleurs et mèches - Très très bon salaire - Curieux s'abstenir - Maraval - Tél: 0558.70.87.04

■ORAN. Superette à Akid Lotfi recrute Personnels polyvalents. Caissiers, Caissières. Femme de ménage - Envoyer C.V. à superetterecrute@yahoo.fr

■SIDI BEL ABBES: Recrute jeune dame diplômée en marketing, en gestion ou en informat. pour le poste d'assistante commerciale, accueillante, dynamique, communicative, présentable, maîtrisant O. Inform. et bilingue. Offrons contrat ANEM et plus si compétente. Possibilité de permansation et d'évolution. Merci de transm. votre CV + photo à: marketing-alg@live.fr ou 0771.623.347 aux H.B.

■Jeune couple cherche nourrice (pour la journée) pour garder 2 enfants à ORAN - Tél: 0555.40.42.75

■J.H. âgé de 25 ans, licencié en science commerciale (finance) maîtrisant outil informatique + diplôme secrétariat bureautique, ayant bonne expérience dans domaine de relations clientèles et domaine automobile - Tél: 0661.21.86.70

■Recherche Agent de saisie même débutante (notation Corel) et Employée de commerce centre-ville d'Oran - Tél: 0696.57.53.99 - 0698.74.89.44

■Cherche à recruter un Licencié en Hôtellerie et Tourisme ou bien un Technicien Supérieur ou équivalent avec expérience de 3 ans minimum, dans l'hôtellerie et tourisme - Veuillez contacter Tél: 0550.51.65.20

■Agence de voyages située à Oran recrute Comptable, Chauffeur et Personnels ayant minimum niveau 2ème AS (tous habitants Oran) - Envoyer CV à agencymf@yahoo.fr

■Grand magasin de commerce multiple situé au centre-ville d'Oran cherche un Vendeur, Agent de sécurité (âge 20 - 35 ans) résider à Oran - Tél: 0798.87.78.14

■TLEMCCEN: Ag. de communication cherche Démarqueur avec expérience + J.H. maîtrise tous travaux publicitaires + Secrétaire maîtrise outil inform. avec exp. - Tél: 0771.30.53.81

■Cherche Jeune Fille pour gérer un Cybercafé aux environs de l'hôpital pédiatrique de Canastel, pendant la journée - Envoyez CV à l'adresse: cyber31_dz@yahoo.fr

■Sté privée d'Imp. de matériel chirurgical à Oran-centre recrute: - Gestionnaire de stock - Ingénieur en électrotechnique ou électronique ou LMD Biomédicale - Exp. obligatoire avec justificatif et résident (e) à Oran - Faxez CV + photo au 041.53.73.55 ou par mail medicatoranalgerie@yahoo.fr

■Esthéticienne propose des Soins pour visage - Pédicure - Manucure - Massage relaxant musical - Maquillage - Epilation - Tél: 0773.15.17.11

■Centre d'appels multinationale recrute des Téléconseillers, maîtrise parfaite de la langue française - plus deux Développeurs Web/BDD maîtrise Script php et Ajax, SGBD, MySQL et MsSQL Server 2000 - Envoyez votre CV à: ce.recrutements@gmail.com

■J.H.: Ingénieur d'Etat en Génie Civil, maîtrise divers logiciels: SAP 2000; Robot 17.5; Auto-CAD; Excel - Cherche emploi - N° Tél: 0667.555.695

■Cherche Jeune Fille pour gérer un Cybercafé aux environs de Gambetta - Envoyez votre CV au: cyber31_dz@yahoo.fr

■Homme 61 ans cherche travail comme Gardien. Ex-militaire - en plus effectue travaux maçonnerie, peinture... etc. Corniche oranaise - N° de Tél: 0697.61.53.44

■Restaurant à ORAN Seddikia recrute des Femmes de ménage âgées de plus de 25 ans - Tél: 0698.280.380

■Imp. Soc. privée recrute Resp. Sécur. âgé de 30-40 ans diplômé - Exp. 5 ans - Email: ADMIN@MATEGNET ou Fax: 041.58.47.18

■Jeune Architecte (Barbu) Dom. ORAN, maîtrise ArchiCAD AutoCAD et Outils d'informatique, cherche un emploi - Tél: 0551.77.88.34

■Agence de voyages cherche Agent Comptoir qualifié billetterie - système Amadeus - Lieu de travail: ORAN - Non qualifié et sans certificat, s'abstenir - Envoyer C.V. avec photo à: safarelites@yahoo.fr

■Recrute S / Oran Comptable H / F, licence ou CAP ou CMTC, même débutant sans expérience - Envoyer candidature mail: fdwest@yahoo.com ou Fax 040.92.88.71

■Entreprise privée à ORAN cherche Secrétaire maîtrise outil informatique. Expérience exigée - Veuillez contacter: 0799.58.45.76

■J.H. 354 ans, sérieux, dynamique, expérience comme Chauffeur Léger, livraison + transport (Expér. 10 ans), cherche emploi - Tél: 0560.16.85.63

■Recrutement immédiat des Réceptionnistes à l'Hôtel EL KHAYALA - Canastel - ORAN- des hommes, résider à Oran - Tél: 041.43.28.98

■Sté privée dans l'import. et distribution de produits cosmétiques, cherche Commercial (e) région Ouest: Diplôme universitaire, réside à Oran et possède véhicule récent - Env. CV + L. de M.: cosmerecrute@gmail.com

■Cherche Femme de ménage dynamique et sérieuse et cherche Serveur et Serveuse pour salle des fêtes - Tél: 040.23.46.80

■Entreprise privée recrute Toueur-Fraiseur qualifié plus de 10 ans d'expérience. Hébergement assuré. Salaire selon compétence - Nous contacter au: 0697.30.87.48

■Unité d'Usinage cherche des Jeunes. Agés entre 16 ans et 18 ans, ayant 4ème année moyenne pour formation d'apprentissage en tournage - Nous contacter au: 0697.30.87.48 ou au: 040.23.74.13

LOCAUX

■Vends local. Acté. Haï Yasmine. Sup. 61 m². Bien aménagé, décoré avec soupenette, façade avec 2 rideaux, hauteur 7 m (sanitaire, électricité) - convient pour toute activité (suprétie, magasin, pharmacie ou autre...). Libre de suite - Tél: 0777.76.81.73

■MOSTAGANEM: A louer un grand local à usage commercial bien situé à la Zone Industrielle avec une sup. de 2000 m² + grande cour clôturée, 2 façades + des bureaux (électricité + eau) + 4 G. portails (Acté) - Tél: 0557.08.06.93 ou 0771.12.89.27

■Loue cafétéria, payement pour 3 ans d'avance. Endroit très intéressant - Veuillez appeler le matin de 11 h 00 à 13 h 00 au N°: 0559.41.86.58

■A vendre ou à louer local de 700 m² à Hassi Ameur, convient pour dépôt ou activité industrielle, bureaux... toutes commodités - Tél: 0771.17.46.17 - 0554.32.73.72

■Location local R+2 (120 m² x 3) + studio toutes commodités - convient bureaux, siège banque étrangère, succursale, superette - situation stratégique, rond-point cité Djamel en face Aval Sonatrach - Tél: 0773.40.28.87

■Loue local dépôt de 200 m² Seddikia ORAN - Tél: 0772.27.12.39

■Grand magasin de produits de plage à Oran cherche pour Oran et Alger-centre Hôtesse d'accueil, bonne présentation - Vendeuse porte à porte - Agent commercial jeune fille en marketing et commerce international - Tél: 0796.32.53.74

■A louer local 65 m² à Maraval (ORAN) avec sanitaire - portes vitrées et bien aachalande - Tél. Mobile: 0771.55.61.47 - Fixe: 041.34.53.49

■MOSTAGANEM. Vends hammam en fonction, renové à neuf, 36 jabis, 2 grandes salles, puits, garage + habitation sur 2 étages. Surface 400 m² + haouch - Tél: 045.20.30.98 - 0560.38.00.66

■AÏN TEMOUCHENT. Vente / Location local de 280 m² ave S/Sol en béton armé de 280 m² haut Stand., situé sur le Bd Didouche Mourad, correspondant d'une banque étrangère, succursale, commerce multiple, fonction libérale - Construction Nvle suivant les normes techniques nouvelles - Tél: 0550.18.41.32

■Vends / Loue grand local 1.300 m² à St Eugène près Rue de l'ancien 4e S.U. Bâti en dur + grande charpente de 8 m de hauteur + grande cour, 2 puits, sanitaire, bureaux, pouvant servir à toute activité même promotion immobilière - curieux et courtier s'abstenir SVP - Tél: 0779.28.16.21

■Loue local + sanitaire 30 m² bien situé à Canastel - ORAN - Tél: 0794.85.05.24

■SIDI BEL ABBES: Vends ou loue très grand local C.-Ville (immeuble Feth / Hasnaoui) Avenue de la Macta, 1er étage - conviendrait pour toutes professions libérales, laboratoires, bureau de sociétés - Tél: 0662.169.143

■A vendre une grande Surface 4 façades ex-Souk Fellah, superficie 1.509 m², sous-sol 400 m² à BENISAF centre-ville W. TEMOUCHENT. Plage. Port maritime. Endroit touristique. Sert à toute activité - Tél: 0555.30.77.73 - 0775.08.75.88

■Vds usine 7000 m² + 4000 couverts Sénia - hangar 900 m² couvert côté Phoenix - parc 1000 m² Rocher - local 120 m² 2 rideaux, cité Moracen - 90 m² 2 rideaux Ave Choupet - 110 m² Plateau - Locat. Dépôt 500 m² l'Hippodrome - Tél: 0796.28.41.80 / 041.35.47.56

■Loue local avec studio 65 m². Toutes commodités. Centre-ville ORAN - Tél: 0772.55.09.74 - à partir de 17 h 00

■A vendre Garage à bateaux acté aménagé en petit Bungalow R+1 pieds dans l'eau, Coralès - Tél: 0557.01.36.44 - Prix après visite - Curieux et Intern. s'abstenir

■Loue local de 500 m² avec charpente, poste électrique 100 KVA, lignes téléphoniques - situé Route Nationale Misserghine, pourrait servir pour profession industrielle - Tél: 0791.23.85.61

■Loue local ex-Rue de Lamartine ORAN. Façade 6 ml. Sup.: 40 à 100 m² côté Assurance 2 A et BEA à particulier ou Société étrangère - Mob: 0551.280.184

■ORAN: Loue un hangar de 784 m² couverts à la zone industrielle NEDJIMA (CHTEÏBO). Conviendrait dépôt de stockage. Intermédiaire s'abstenir - Tél: 0797.38.02.31

■Location local R+2 (120 m² x 3) toutes commodités - Convient Bureaux, Siège, Banque étrangère, Succursale, Suprétie. Situation stratégique, rond-point Cité Djamel en face AVAL Sonatrach - Tél: 0773.40.28.87

■Loue local au centre-ville d'Oran sup. 38 m² - à 10 m de la Rue Larbi Ben Mhidi - 0792.17.37.39

■A ORAN. Haï Yaghmouracène: Vends ou loue pour longue durée (3 à 5 ans) cafétéria en activité. Actée fonds et murs. Prix offert 11,5 millions DA - Tél N° 0771.20.17.71

■A vendre local situé à Hassi El Ghella (Ain Té-mouchent) à 54 km d'Oran près de l'autoroute à 1,5 Km. Superficie 850 m², contient 2 hangars + une cour + 2 bureaux + sanitaire - 0772.95.89.97

■Vends local commercial et ou professionnel. Double façade, grand rideau métallique, sis entre Bd Marceau et la Rue Mostaganem. Acté. Libre. 30 m². Centre-ville ORAN. Plateau - Tél: 0771.45.64.21

■Loue local 60 m² + soupenette double façade, arrière-boutique, WC, tél., artère commerciale Bd de l'indépendance Ville Nouvelle - ORAN - Contacter N° Tél: 0771.83.33.03 - 0778.88.73.16

■A vendre deux chambres froides démontables, positives de 60 m3 et de 180 m3 en T. bon état - Tél: 0770.45.68.33

■Cherche à louer un dépôt à Oran de 700 m² à 1.000 m² - Tél: 0770.45.68.33

■A vendre douche en activité bien situé rue Khemisti Oran fonds et murs - acté, sup. 190 m² sous-sol même sup. 33 baines chaudières + groupe + puits local convient toute activité. P. Ap. visite - Tél: 0771.82.07.49

■Loue 2 Chambres froides 100 m² chacune (- +) - Vends une Chambre froide (- +) en panneaux Sandwich. 150 m² moult Monorop 18 CH. - situées à Millenium - Tél: 0555.617.998 - 0555.623.799

■A vendre ou location terrain acté, 20.000 m², clôturé, avec 2 dépôts, 2 façades à côté Caterpillar Es-Sénia, bien situé. SVP pas d'intermédiaire. Merci - Tél: 0560.79.82.06

■Loue local de 80 m² en face la Justice SEDDIKIA - Contactez N° 0777.65.23.63

■A vendre ou à louer local commercial 12 m² ou Echange contre 1 F2 à St Pierre - Oran - Tél: 041.40.81.20

■A louer local 150 m² (rez-de-chaussée 30 m² + 1er étage 60 m² + 2ème étage 60 m²) situé 73, Rue Mimouni Bouadjmi les Castors - ORAN - Tél: 0774.76.91.11

■Parc à louer 9.000 m² à CHTAÏBO + A.V. local de 70 m² à Bd Maata centre-ville d'Oran - Tél: 0550.61.97.09

■MOSTAGANEM: A louer un Gd parc, entouré de 4 m de hauteur, sup. 2.000 m² situé à la Zone Industrielle - Contacter Tél: 0557.08.06.93 ou 0771.12.89.27

■AÏN TEMOUCHENT (SIDIENADDA): Vente cave 297 m² - Tél: 0799.02.96.44

■Vends local 20 m² acté à Maraval avec sanitaire - Curieux et intermédiaire s'abstenir - Tél: 0772.78.76.74

■A vendre local acté 36.50 m² à 6 m de l'Avenue de Choupet; façade 8 m, WC, Tél. fixe - endroit commercial - Tél: 0772.87.16.48 - Fixe: 041.34.31.44

■A vendre Chambre froide 100 m3 Négative (-) et Chambre 20 m3 tunnel congélation - M. Lakhdar: 0554.28.73.62

■ORAN - A louer local double façade 210 m², hauteur 4 m 20 - 5 rideaux vitrés + sanitaire, sis au grand boulevard Chakib Arselane - ORAN - face grand marché (Halles Centrales) - Tél: 0774.77.55.90

■Local commercial (R+1) (56 m² x 2) plein centre-ville Bd du 1er Nov. AÏN-TEMOUCHENT + F5 mitoyen et cour (Haouch) 256 m² - Tél: 0775.34.07.63 / 0661.56.16.26

■A louer local avec ou sans Chambre froide 50 m3 Positif à ORAN - Tél: 0774.24.05.89

■Vends local bien aménagé 62 m² et cafétéria luxe à Plateau - ORAN - Tél: 0790.52.65.20

■Un local de 100 m² à Point du Jour quartier commercial pour Location - et 02 locaux à vendre: 1er) 340 m² à Chetaibo et 2ème) 43 m² à Bd Marceau - Tél: 0551.27.94.13

■Loue 1.000 m² charpente 8 m hauteur avec dépendances + appartement F3 + bureau, poste 450 KWA, réseau d'incendie, puits. ZA Bir El Djir. Prix offert 220 000 DA - Tél: 0557.66.93.28

■A louer magasin Bd Maâta Med El Habib - ORAN - 110 m² + soupenette - Tél. 041.39.63.40 - de 9 h à 17 h

■Cherche pour Achat: local entre 60 et 80 m² (Haï Es-Salem et Haï Yasmine - ORAN) dans un bon endroit chez Promoteur uniquement - Tél. 0661.20.17.15

■A louer local avec Matériels de cuisine - restaurant - MASCARA centre-ville - Tél: 0778.96.24.48

■A louer grand local de 500 m² avec 2 entrées, fini et bien aménagé, hauteur 5 m - à MASCARA centre-ville - 0553.96.18.84

■Loue un magasin situé à la place des Victoires de 60 m² avec soupenette - Tél: 0665.85.77.61

■A vendre à Oran, local commercial 165 m², convient à toute activité, 20 Bd Hammou Boutléis, centre-ville - ORAN - Tél: 0551.83.05.90

VEHICULES

■A vendre Hilux double cabine année 2011 - 14.000 km - couleur grise - Oran - Contacter: 0798.62.86.43

■Vends Niveleuses année 1993 et 1985 marque CHAMPION à ORAN - Tél: 0552.50.85.12 - 0773.33.06.95

■Achète ATOS. Année 2000 à 2002. GLS. Bon état - Tél: 0662.52.46.00

■Achète petite voiture TWINGO, SPARK, ALTO. Bon état de marche - Tél: 0770.74.77.82

■Achat véhicules accidentés ou en panne léger et lourd - 021.91.35.62 - 07.71.87.77.73 - 0771.39.49.82

■A vendre voiture HYUNDAI SANTA FE 4x4, année 2010, toute option - Tél: 0698.83.26.70

■A vendre "Citroën" C5, 2009, couleur grise, Thorium, HDI 2.2 L, 173 CH, jante 19", GPS, TEL, fi-che vidéo, HDD30G, phare Bixe non Dérexionale Exlusive. 26000 km - Tél: 0662.37.32.73

■EURL SLIMANE. Location Voitures. Passez louer une voiture comme MARUTI, ATOS, PICANTO, ACCENT, SYMBOL, à bon prix - Adresse: Cité 200 Logts Es-Sénia - ORAN - Mob: 0770.60.05.34 - 0553.45.10.25

■A vendre BMW noire 5/30 D. Année 2007 - 88.000 km - toutes options - Contacter: 0550.30.59.22

■A vendre 2 camions frigo BOXER moteurs 2,5 & 2,8 en très bon état - Tél: 0661.29.24.24

■Vds VOLVO CLID BM A25, 1984 BV en panne + G. électrogène 450 KVA moteur DEUTZ V12 + chargeur 2320 1995 + VOLVO CLID BM 861 moteur en panne - Tél: 0661.81.72.20

■A vendre à ORAN: Grue de chantier LA 04 en état de marche et un Camion GBH 280 année 1982 en état de marche - Tél: 0661.21.09.41 - 0779.31.00.33

■A vendre ou à louer local commercial 12 m² ou Echange contre 1 F2 à St Pierre - Oran - Tél: 041.40.81.20

■A louer local 150 m² (rez-de-chaussée 30 m² + 1er étage 60 m² + 2ème étage 60 m²) situé 73, Rue Mimouni Bouadjmi les Castors - ORAN - Tél: 0774.76.91.11

■Parc à louer 9.000 m² à CHTAÏBO + A.V. local de 70 m² à Bd Maata centre-ville d'Oran - Tél: 0550.61.97.09

■MOSTAGANEM: A louer un Gd parc, entouré de 4 m de hauteur, sup. 2.000 m² situé à la Zone Industrielle - Contacter Tél: 0557.08.06.93 ou 0771.12.89.27

■AÏN TEMOUCHENT (SIDIENADDA): Vente cave 297 m² - Tél: 0799.02.96.44

■Vends local 20 m² acté à Maraval avec sanitaire - Curieux et intermédiaire s'abstenir - Tél: 0772.78.76.74

■A vendre local acté 36.50 m² à 6 m de l'Avenue de Choupet; façade 8 m, WC, Tél. fixe - endroit commercial - Tél: 0772.87.16.48 - Fixe: 041.34.31.44

■A vendre Chambre froide 100 m3 Négative (-) et Chambre 20 m3 tunnel congélation - M. Lakhdar: 0554.28.73.62

■ORAN - A louer local double façade 210 m², hauteur 4 m 20 - 5 rideaux vitrés + sanitaire, sis au grand boulevard Chakib Arselane - ORAN - face grand marché (Halles Centrales) - Tél: 0774.77.55.90

■Local commercial (R+1) (56 m² x 2) plein centre-ville Bd du 1er Nov. AÏN-TEMOUCHENT + F5 mitoyen et cour (Haouch) 256 m² - Tél: 0775.34.07.63 / 0661.56.16.26

■A louer local avec ou sans Chambre froide 50 m3 Positif à ORAN - Tél: 0774.24.05.89

■Vends local bien aménagé 62 m² et cafétéria luxe à Plateau - ORAN - Tél: 0790.52.65.20

■Un local de 100 m² à Point du Jour quartier commercial pour Location - et 02 locaux à vendre: 1er) 340 m² à Chetaibo et 2ème) 43 m² à Bd Marceau - Tél: 0551.27.94.13

■Loue 1.000 m² charpente 8 m hauteur avec dépendances + appartement F3 + bureau, poste 450 KWA, réseau d'incendie, puits. ZA Bir El Djir. Prix offert 220 000 DA - Tél: 0557.66.93.28

■A louer magasin Bd Maâta Med El Habib - ORAN - 110 m² + soupenette - Tél. 041.39.63.40 - de 9 h à 17 h

■Cherche pour Achat: local entre 60 et 80 m² (Haï Es-Salem et Haï Yasmine - ORAN) dans un bon endroit chez Promoteur uniquement - Tél. 0661.20.17.15

■A

DIVERS

■ Cause changement d'activité - Vends Equipement super complet pour restaurant - Tél: 0661.24.79.21

■ Vends Matelasseuse pour Fab. (matelas, couette) et Quatineuse (Kardache) pour fibre - Tél: 0550.93.91.54

■ A vendre Mat. Boulangerie 1 four 4 étages mini idéal très bon état + 2 façonneuse 1 Major + 1 Pani Record + 1 diviseuse D20 Pavailier + 1 machine à viande hachée - 1 seul lot ou séparé - Tél: 0552.55.55.31 - 0792.57.06.65

■ A vendre - Compresseur KOMATSU neuf EC50Z - Bétonnière 441 ENMTP neuve - Dumper ENMTP neuf - Parpainneuse avec moules neuve - Tél: 0794.69.78.62

■ Entreprise expérimentée prend tous travaux de démolition, construction, étanchéité, C.E.S. - Tél. pour RDV 041.41.10.83 / 0553.50.27.04 / 0557.49.23.23

■ Investisseurs ! Equipe de professionnels prends en charge toutes études technico-économiques, crédit-bail (leasing), crédit bancaire, ANDI... - Tél: 041.58.10.10

■ Achète Four gaufrette 24 plaques "27/37" marque HA55 MWA - Tél: 0552.47.85.23

■ Vends échographes occasions. Echographe ALOKA type SSD 500 excellent état avec sonde neuve convexe 3,5 MHz - Echographe SIEMENS type SL 1 avec sonde sectorielle 3,5 MHz. Bon état. Prix intéressant - Tél: 0661.35.04.49

■ Vends vitrine Mischler neuve blanche H 2,60 m, larg. 2,5 m. Vends également table pour salon coiffure dames, table manucure, teinture - Tél: 0554.557.115 ou 0771.73.28.25 - Mail: nadiamoreia@yahoo.fr - Vends salon marocain 7 banquettes (très bon)

■ Pour toute réparation de coffre-fort bloqué - Appelez le 0555.944.327

■ A vendre tour parallèle entre pointe (ne fait pas le filetage) - Tél: 0555.10.36.92

■ Vends matériels - Concasseur 50 m3 /j sans moteur + presse carreau granito avec démoliteur + compresseur ATLAS COPCO 1 000 l - moteur SIEMENS électrique + 12 moules 25 x 25 et 30 x 30. Prix global 2.000.000 DA - Curieux s'abstenir - Tél: 0775.90.37.90

■ Vends un torréfacteur à café capacité 60 kg / cycle de 35 min et un moulin à pierres capacité 200 kg / h. 380 volts. fabrication locale, jamais servi - curieux s'abstenir - Tél: 0699.94.82.96

■ Importateur opère à liquidation de Verre plat à prix soldés - Tél: 0776.68.05.52

■ Vends 2 tables repassage avec chaudière. fer. Chaudière à vapeur 12 bars 440 L. Emballeuse sous vide. Conditionneuses automatiques avec thermoscellage. Bains-marie. Pasteurisateur à eau. Moules à fromage. Cuve 600 L. Groupe + évaporateur froide - Tél: 0771.79.89.50

■ Vends lot de madriers pour coffrage Bâtiment en bon état. 2 pétrins 200 kg, 100 kg. 1 chaudière industrielle. 10 tables + 80 chaises état neuf. Importation - Tél: 0550.86.16.07 - 0560.16.94.50

■ Recherche Ecole ou personne pour me donner des Cours broderie / feltà / mejboud à ORAN - Tél: 0771.15.58.01

■ Vends Drapeau ALGERIE pour voiture avec support sur la portière - Prix: 200 DA - Tél: 0555.19.68.18

■ Loue pizzeria avec matériel de travail complet, située dans un lieu commercial (Plateau) - Courtiers, curieux s'abstenir S.V.P. - Phone: 0771.91.31.50

■ Vous entendez mal ? Audifon vous offre un bilan auditif gratuit (à but prophétiq) Pour prendre rendez-vous: 0661.10.35.07 ou 031.91.24.85 Constantine - 0661.10.35.06 ou 045.33.95.14 Mostaganem - 0661.10.35.03 ou 043.26.33.63 Tlemcen

■ A vendre 1 moteur Turbo 580 CV diesel MERCEDES BENZ 06 cylindres en ligne. Très bon état. Peut être utilisé pour un engin ou un bateau de pêche - Tél: 0550.25.18.91

■ A vende 1 Machine à broder à 4 têtes très bon état. Marque TAGIMA, mécanique et non informatisée - Tél: 0550.25.18.91

■ A vendre moteur marin marque VOLVO PENTA 175 CV Turbo-Diesel. Référence TAMD-41 - Tél: 0558.46.20.16

■ A louer Groupes électrogènes de 15 KVA jusqu'à 800 KVA toutes gammes + location de Groupe de soudure Diesel marque Miller de 400 à 500 ampères - Tél: 0559.39.49.82

■ L'Ecole de Cuisine et Pâtisserie forme Cuisinier - Pâtissier - Pizzaiolo - Gâteaux orientaux - et en cours de soir - Carteaux HLM. ORAN - 041.42.34.46 - 041.42.21.39 - 0770.76.34.27 - www.promhotel-dz.com

■ SPECIAL PREPAR. Examen 2011. 5ème - BEM - BAC. Révision spécifique sur exercices types des épreuves et sans stress. 5ème: du 15 au 25 Mai - BEM: du 26 Mai au 02 Juin - BAC: du 26 Mai au 08 Juin. Assistance Plus: Gambetta Oran Tél: 041.53.30.27 - Maraval: 041.34.85.55 - 040.22.59.51

■ Vente Matériaux de construction à domicile (Brique 12 trous - 8 trous - Sable - Gravier - Ciment - Parpaing - Etanchéité... etc.) - Contactez Amine: 0771.85.21.77

■ Entreprise Travaux Bâtiment cherche des projets en: Démolition - Construction - Maçonnerie - Peinture - Ferronnerie - Etanchéité (étude - réalisation - expertise) ... etc. - Contactez Amine: 0771.85.21.77

■ Vends Sardinier de 17 m, moteur Baudouin, année 2007 avec Equipements. Etat neuf - Tél: 0773.95.91.27

■ EL HAYET SCHOOL, ECOLE PRIVEE (Primaire, Moyen, Secondaire). Recrutons professeurs libres ou assurant plusieurs vacations et retraités (toutes les matières) pour Année Scolaire 2011-2012 - Se présenter avec CV au N° 03, Rue Ibn Tofeïl - Gambetta - Tél: 041.53.25.85

■ AUTOMAK. Portail coulissant et Battant automatique, Rideaux automatiques, Porte de garage commandée à distance - installation rapide - Faites appel aux professionnels: 0550.15.20.82

■ AUTOMAK. Fabrication, installation: ascenseur, monte-charge, monte-malade, monte-voiture, monte-plat - Garantie fabricant et service après-vente: 0550.15.20.82

■ Maghreb Tourisme offre Omra - Chaabane et Ramadhan - Pour toute information, nous contacter au: 041.29.42.05 / 041.29.44.83 / 041.29.16.09 - Adresse: 10 Rue des Aurès (ex-Rue de la Bastille) ORAN

■ Vends plusieurs Echographes SIEMENS - TOSHIBA - GENERAL ELECTRIC - Mammographe - Sonde - Imprimante et pièces de rechange - Tél: 0771.24.17.31

■ Vends Groupe électrogène 250 KVA automatique VOLVO. Peu utilisé. Très bon état. Visible en marche - Contacter Tél: 0661.200.839

■ Formation en INFOGRAPHIE (1 mois et demi): Création d'emballage, Affiches, Panneaux pub..., + Traitement de photos / images: Assemblage, recomposer, effets spéciaux..., etc. - Inscrivez-vous: L'Ecole Agrée IBN KHALDOUN - N° 91, Rue Larbi Ben M'hi-di (face la BADR). Miramar - Oran - Tél: 041.39.68.86 / 0772.09.74.50

■ A vendre 1 Moteur Turbo 580 CV Diesel MERCEDES-BENZ 06 cylindres en ligne. Très bon état. Peut être utilisé pour un engin ou un bateau de pêche - Tél: 0550.25.18.91

■ A vendre 1 Machine à broder à 4 têtes très bon état marque. Marque TAGIMA, mécanique et non informatisée - Tél: 0550.25.18.91

■ Vends Four boulangerie 3 étages, 60 plaques. FRINGAND France - Tél: 0770.81.55.89

■ Vends machine à chaussettes tous diamètres - en bon état - Tél: 0662.14.16.07

■ Location du Groupe électrogène 500 KVA et Clark 7 T. - Tél: 041.28.36.77 - 041.28.40.33

■ BPC BUSINESS POST COMPUTER - Disponibilité pour PC portable toutes marques - Chargeurs & Batteries & Lecteurs - Pièces originales 1 & 2 choix - Tél: 041.42.69.84

■ Réparation à domicile Machine à laver (linge et vaisselle) - Cuisinière - Frigo - Climatiseur - Pièces de rechange disponibles. Travail garanti - Tél: 0662.87.45.68

■ A vendre Echographe TOSHIBA TOSBEE N.B. Portable sonde. TBE - Tél: 0661.58.96.66

■ Vends une Chaîne de production complète de carrelage granito 25 x 25 marque Italy Loginotti NZ 200 plus Gréseuse CR 8 deux têtes rotative 200 m² par jour - Contacter N° 0772.18.33.90

■ A vendre 2 hachoirs industriels débit 700 Kg/H. français + haouch 90 m² Sidi Maarouf - Oran - possibilité construire 2 étages - Tél: 0663.55.19.64

■ Vente matériels complets de fabrication de caissettes en papier - Tél: 0560.82.41.49

■ Vends: compresseur Komatsu - 1 lot coffrage métallique, collier d'échafaudage d'alumine - tube P.V.C. PN6 Ø 200 - Tél: 0662.66.79.68

■ Donnons cours de couture et de gâteaux: coutures traditionnelles, prêt-à-porter, salons marocains, décoration florales, pâtisserie et gâteaux traditionnels - Inscriptions et renseignement au: 0775.74.10.75 - 0551.69.72.78

■ Vends deux chaînes industrielles complètes: chips pomme de terre naturelle et grain de fruit sec - Tél: 0661.24.95.01

■ A vendre fardieuse occasion + fouseuse pour bonbon dur jamais servi - Tél: 0661.98.09.22

■ Vends et loue Groupe de soudure 400 et 500 Amp. avec sortie 220 volts, équipé de moteur diesel, pour chantier - Achète Raboteuse de culasse T.B.E. - Tél: 0772.70.70.21

■ A vendre Conteneur frigo 40 pieds. Année 98. T.B. état. En marche - Tél: 0553.81.99.94

■ BET - Entreprises - Promoteur - Partic. - Pour Revêtements façades - Extérieur - Enduit monocouche et tyrolien, esthétique, étanche, de haute résistance qui dure, projeté à la machine, sur tous supports. Prix très intéressant - Tél: 0771.25.10.76

■ Recherche Consultant en Marchés publics ayant expérience relation avec Chambre administrative pour Conseil et Démarche résident à ORAN - Tél: 0771.05.40.60 - de 8 h à 12 h

■ A vendre Chambre froide 40 m3 Négatif - Positif. Très bon prix + Vends Tank en inox 25.000 litres - Tél: 0559.81.99.94

■ A vendre Matériel de travaux CAT Rétro chargeur 436 C. 1995 - CAT Rétro chargeur 426 B. 1997 - CAT Poclain 320 M. 1999 - CAT Chargeur 918 F. 1995 & Liebherr 942. 1993 - Tél: 0772.19.69.53 - 0771.45.43.61

■ A vendre machine de pasteurisation marque CARPIGIANI (20 litres). En très bon état - N° Mobile: 0773.89.16.81

■ Liquidation: Machine menuiserie - une Scie à table + Toupie - Tél: 0771.40.23.76 / 0551.64.43.81

■ Centre d'Esthétique Haute Technologie, Mme TABET, Esthéticienne diplômée de Paris, vous propose des soins avec Résultats immédiats: Lifting sans chirurgie - Soins effet Botox - Soins exclusifs des cernes - Eclaircissement - Tél: 0779.91.39.81 - Maraval - ORAN

■ Vends Matériel Cafétéria: Frigos, Machines CONTI 4 bras, Plasma TV, Congélateur, Tables - en très bon état - Tél: 0550.31.10.08

■ A vendre une Tireuse de plans (Tirage blanc) Xerox 3030, première main, B. état, développeur, photorécepteur (tambour et racleur neufs + Possibilité de rouleau, chauffant en prime + Toner 3030 bon prix + A vendre Table trapezante HP 450 en état de fonctionnement - Tél: 0698.54.11.73

■ A vendre Salle à manger (Table + 06 Chaises) prix: 30.000 DA, d'origine Malaisie - Contactez-nous au: 041.328.274 - Email: cityline111@yahoo.fr

■ Recherche Rouleuse cylindrique épaisseur de 12 à 15 mm et largeur de 2,5 à 4 m - Tél: 0661.89.62.89

■ TLEMEN: Pour extension d'un projet commercial cherche Partenaire financier ou Associé - Tél: 0697.18.05.60

■ Vds Broyeur de plastique dur utilisable 24/24 équipé d'1 refroidisseur d'origine italienne, TBE - Machine Fab. carrelage granito (25 x 25) + Ponceuse TBE - Achète Presse de déchets de papiers B.E. - Tél: 0550.37.28.39

■ Un Rabais de 50% sur Carrelage de trottoir 140 DA/m² - Tour d'arbre 0,50 x 0,25 - R/Brique 60 DA - Jardinière 0,45x 0,20 80 DA - à FLEURUS 15 Km d'Oran - Tél: 0772.58.65.12

■ Vends: 1 Container. en bois 6,00 x 2,40 - 1 lot de 1.200 Cartons - 2 Tables vibrantes - 1 Presse à carrelage GUILLON (France) - à FLEURUS 15 Km d'Oran - Tél: 0772.58.65.12

■ Propriétaire petite ferme privée à Fleurus Oran avec deux hangars x 500 m², cherche partenaire association pour engraissement de Taurillons - Tél: 0771.43.35.16

■ Formation en Echographie Médecin et Sage-femme - Initiation et Perfectionnement - Contacter: 0554.37.94.94

Société privée recrute

Z.I. ES-SENIA

01 Responsable Commercial

Conditions:

- Diplôme dans la filière commerciale
 - Expérience min. 05 années
 - Dégagé de toute obligation.
- Envoyer C.V. à :
recrutementc621@gmail.com

- Pour le développement de son réseau de distribution, Sté en agroalimentaire sise à Mostaganem cherche pour la région Ouest, 1- Commerciaux ou Vendeurs pour les conditions suivantes:
 - Expérience (02 ans minimum)
 - Agé entre 25 et 40 ans
 - Bon niveau culturel
 - Sérieux, Dynamique
 - 2- Et les avantages suivants:
 - Cadre de travail agréable
 - Salaire motivant
- Envoyez votre CV + Lettre Motivation au
N° 045 331 498

PENSÉE

A la mémoire de notre cher et regretté fils

JILLALI BOUCHIBA - Décédé le 12-5-2009.

Voilà déjà deux ans passés, une date qui nous fait pleurer. On a beau continuer à vivre mais sans toi, c'est amer et difficile car tu étais un homme populaire, dynamique et courageux dans ta famille. Ton souvenir fait jaillir le désir fort de te faire partager nos projets et nos moments de joie. Mais, sache mon fils, mon idole préférée, que ton image et ton sourire resteront gravés à jamais dans nos cœurs. En ce triste souvenir, ta famille, tes sœurs et frère tantes et oncles, cousins et cousines, copains et collègues de travail, demandent à tous ceux qui t'ont connu une pieuse pensée pour toi et prient Dieu de t'accueillir en Son Vaste Paradis.
Ta maman qui pense toujours à toi - Mme Zohra BOUCHIBA



République Algérienne Démocratique et Populaire
Office Public du commissaire-priseur Maître B. KADA KELLOUCHA
40 Rue Rabhi Saïd - Ain Témouchent - Tél/Fax: 043.60.91.63

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES AVEC ADMISSION DE SOUMISSIONS CACHETÉES

Il sera procédé à la vente aux enchères publiques du matériel réformé appartenant à l'O.N.C.V. de Ain Témouchent, le Mardi 24/05/2011 à 10 H 00 au niveau de son unité de conditionnement de Kirroulis Commune de Chentouf.

N° Ordre	Désignation
1	01 Camion Avia 2T5 A 30 Imm.01390.282.46 A.C.G
2	01 Camion Sonacome C260 10 Tonnes Imm.01890.281.46 A.C.G
3	01 Camion Sonacome C260 10 Tonnes Imm.01715.281.46 A.C.G
4	01 Camion Tracteur Sonacome cTB 305 Imm.00095.595.46 A.C.G
5	04 Tracteurs Routiers Hino en état de carcasse Imm.04373.582.46/-01404.582.46/-01395.582.46/-01397.582.46 A.C.G
6	02 Véhicules Fiorino Tolé Imm.01389.382.46 et 01392.382.46 A.C.G
7	01 Véhicule Dacia Camionnette Imm.00795.379.46 A.C.G
8	01 Véhicule Renault R16 Imm.00677.169.46 A.C.G
9	01 Véhicule Volkswagen Fourgon Imm.01677.181.46 A.C.G
10	01 Véhicule Wolswagen Fourgon Imm.04416.181.29 A.C.G
11	01 Véhicule Peugeot 404 Camionnette Imm.3.03985.13 A.C.G
12	01 véhicule Daewoo Racer Imm.00022.197.46 A.C.G
13	01 Véhicule Renault Express vitrée Imm.01898.194.46 A.C.G
14	01 Véhicule Renault Express vitrée Imm.03277.192.46 A.C.G

Conditions de vente: Vente sans garanties - Obligatoire d'un acompte de 11% non remboursable en cas de désistement - L'adjudicataire supporte en sus, les droits, taxes et commissions - Le matériel peut être visité tous les jours ouvrables de 09h à 15h.
Le commissaire-priseur

Entreprise de Travaux Publics recrute:

- Un Ingénieur ou Technicien en VRD
- Des Conducteurs d'engins

Conditions:
Diplôme + expériences
Sens de la rigueur, de la discipline et de la responsabilité
Tél. : 05.59.22.46.90

Vends villa Oran (Cap Falcon) à proximité de la mer (300 m environ) 240 m² bâtis. RDC : garage voiture, salon-séjour, SDB, sanitaires, Gde cuisine, chambre, grande cour + sanitaires et coin jardin, grand jardin environ 240 m². A l'étage : salon, suite parentale, 3 chambres, SDB, sanitaires. En terrasse : 1 buanderie, sanitaires et 2 chambres. Très belle prestation - Prix à définir après visite.
0561.23.15.23 URGENT

SARL PRIMMOBIL

1) Loue ou vends surface commerciale sur 2 niveaux 1.500 m² environ à 200 m du SHERATON.
2) Loue façade pour panneau publicitaire 30 m de hauteur 15 m de largeur
Tél. : 05.56.11.23.94
05.50.37.01.82 / Heures de bureau 041.42.33.20

Groupe Electrogène

aksa POWER GENERATION.
JOHN DEERE
COMINOR
DOOSAN

Tél.: 021 21 91 39 / 40 - Fax : 021 21 91 41
Mob. : 0 560 06 06 75 - 0 560 06 06 76
SARL Elital CO
www.elitalco.com
info@elitalco.com

CONDOLÉANCES

Madame la directrice de l'école Maître Abed circonscription El Badr ainsi que son équipe, présentent leurs condoléances à la famille du défunt, l'enfant **HADDADI Feïçal Kousseila** âgé de 12 ans élève de la 4ème année qui vient de décéder subitement le 10-5-2011. Que Dieu l'accueille dans Son Vaste Paradis

PENSÉE

Ce jour, le 12-5-2003, nous a quittés à jamais notre fils, frère, père et époux **LOUMI Belkacem**
Nous demandons à ceux qui l'ont connu et étaient ses amis d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.
La famille LOUMI

PENSÉE

Voilà déjà 3 ans, le 12 Mai 2008, que nous a quittés à jamais notre cher mari, père et grand-père, l'ancien moudjahid **"RAHO DJILALI"** laissant derrière lui un vide immense. Nul ne pourra atténuer notre immense douleur et ne pourra faire oublier ta gentillesse et ta générosité. Nous restons unis comme tu l'as toujours souhaité et nous suivons le droit chemin que tu nous as tracé. Ton épouse, tes enfants et tes petits-enfants demandent à tous ceux qui t'ont connu d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire. Repose en paix papa. A Allah nous appartenons et à Lui nous retournons.
Ta famille RAHO

PENSÉE

Voilà déjà 40 jours sont passés depuis le décès de notre chère et regrettée, grand-mère **SAHNOUNE TALIA**
A l'occasion de cette douloureuse circonstance, nous, les familles **SEDDIK, GUETTAF, SAHNOUNE**, demandons à tous ceux qui l'ont connue, appréciée et compati à la douleur, d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire et d'implorer Dieu, Le Tout-Puissant, de lui accorder Sa Miséricorde et lui ouvrir les Portes de Son Paradis. A Dieu nous appartenons et à Dieu nous retournons.
Ton fils Boualem Seddik qui t'aime et pour toujours.

PENSÉE

7 ans déjà, le 13 Mai 2004, triste et fatidique date qui restera à jamais gravée dans notre mémoire, jour où partait notre cher et regretté époux, père et grand-père: **Hadj ABDELHALIM Miloud** pour un monde meilleur, laissant un vide immense dans notre existence. Repose en paix cher époux, que tous ceux qui t'ont connu et aimé aient une pieuse pensée pour ton âme et prient Dieu de t'accueillir dans Son Vaste Paradis. ALLAH YARAHMEK.
Ta femme, tes enfants et ta famille

PENSÉE


Déjà un an nous a quittés à jamais **Mr OSMANI HABIB**
En ce triste souvenir, ta grande famille OSMANI demande à tous ceux qui t'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire.
إنا لله وإنا إليه راجعون

DÉCÈS


La famille **OSMANI** est très affectée
par le décès de notre mère: **MENCHOT Yamina épouse OSMANI**
Décédée le 29-04-2011.
إنا لله وإنا إليه راجعون

 **Bélier** 21-03 au 20-04
Quelque chose d'important va survenir ce qui clarifiera certains points primordiaux dans votre vie. Mais comme le moral est bon vous n'aurez qu'à vous féliciter de ce qui arrive.



 **Taureau** 21-04 au 21-05
Vous allez pouvoir vous débarrasser de préoccupations personnelles. Vous oublierez vos soucis. Vous pourrez ainsi vous donner à fond pour atteindre l'objectif que vous cherchez depuis longtemps.




 **Gémeaux** 22-05 au 21-06 Les choses ne sont pas toujours aussi claires que l'on aimerait les voir. C'est votre cas en ce moment mais la bonne humeur et votre forme auront raison de toutes les hésitations. Les difficultés s'estompent et le soleil brille pour vous très bientôt.



Cancer 22-06 au 22-07
Grâce à votre forme physique (et votre moral s'en ressent) vous n'aurez pas à attendre la fin de la journée pour atteindre le but. Vous aurez une vue très claire de la direction à prendre.




 **Lion** 23-07 au 23-08

Vous ne connaissez pas votre chance d'avoir de vrais amis sur lesquels vous pourriez vraiment compter quand vous en aurez besoin. Cette richesse si rare que vous possédez, ne la gaspillez pas en discussions stériles et inutiles. Faites confiance à votre bonne étoile.



 **Vierge** 24-08 au 23-09
Vous vous mettez dans une situation délicate ce qui vous vaut certaines remontrances qui tombent plutôt mal. Vous vous remettez facilement de cet inconvénient désagréable.



 **Balance** 24-09 au 23-10
Votre bon sens et votre don de l'organisation devraient vous aider à réaliser une bonne opération pouvant vous apporter des satisfactions immédiates.




 **Scorpion** 24-10 au 22-11
Votre opinion très personnelle sur un sujet épineux pourrait choquer une personne sensible. Prenez soin de modérer votre position intransigeante pour éviter tout conflit.



Sagittaire 23-11 au 21-12
N'hésitez pas à utiliser votre pouvoir de persuasion pour obtenir ce que vous voulez, même s'il s'agit d'une personne importante.



 **Capricorne** 22-12 au 20-01


Vous pensez, sans doute à tort, que vous possédez une grande influence sur quelqu'un de très important pour vous. Pourtant vos sentiments ne sont pas très loin des siens. Vous allez devoir faire face pour résister à une intrusion dans votre vie.



Verseau 21-01 au 18-02

Il y a des moments dans la vie où il faut faire un choix. On ne sait plus trop ce qu'il convient de faire ou de ne pas faire. C'est sans doute le moment d'envisager quelques changements indispensables et repartir à zéro.



 **Poissons** 19-02 au 20-03

Nul doute que vous parviendrez relativement facilement à vous imposer malgré les réticences répétées de quelqu'un que pourtant vous aimez bien. Le moral aidant vous arriverez à convaincre de vos capacités à gérer une situation qui se présentait plutôt mal que bien.

[illegible]

T	E	M	N	N	O	I	S	I	C	E	D	E	D	S
N	B	R	O	G	E	N	R	E	T	I	C	E	O	C
E	E	E	T	U	E	R	N	N	T	O	C	U	O	E
M	B	T	O	S	E	R	E	N	L	O	R	N	D	M
E	N	I	C	I	E	M	E	E	R	I	J	N	O	S
S	O	A	N	V	E	M	G	A	S	U	O	U	O	P
S	I	L	I	P	E	E	T	C	G	I	V	N	J	O
I	S	L	M	T	L	I	D	A	T	E	N	U	I	R
A	A	A	A	I	O	E	I	A	M	E	S	N	E	T
B	C	L	T	N	T	S	T	E	R	T	T	D	E	E
A	C	R	N	T	O	U	N	I	I	R	U	R	C	T
E	O	O	O	N	M	T	E	C	U	O	F	A	A	R
S	C	R	C	R	A	R	E	S	S	E	R	A	C	A
E	A	L	E	R	N	O	I	T	A	T	I	G	A	H
C	E	P	D	E	R	U	T	C	N	O	J	N	O	C

Les 8 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er est un nombre.
- Mon 2e joue des flûtes.

Mon tout fait tout un speech.



7 ERRORS



A. Quand elle est bien observée, on n'y voit goutte.
B. Noter en marge.
Mal exprimé.
Vieux hélas !
C. Articulations.
D. Conjonction.
Le fis en coup de vent.
E. Liquide sans façon.
Pronom.
F. En foi de quoi, il est ministre ! Bien à cheval.
G. Fielleuses.
H. Ainsi de suite.
Symbole de gaz.
I. Découverte de sir Herschel.
Prix Nobel de la paix 2011.
J. Maronner.

E	T	R	A	N	G	E	M
M	U		P	O	I	S	S
B		O	R		N		O
A	T		E	N		N	U
R	O	S	S	E		P	E
R	U	E		T	U	B	
A	P	T	E		D	O	S
S	I		R	U		N	N
S	E	C		S	A	T	A
	S	I	L	E		E	U
N		T	A	N		T	A
T	R	A	C	T	E	U	R

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
T	U	D	H		C	O	M	R	A	I	S	P
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
N	Z	G	B	L								

1 P	2 D	3 A	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

11	3	13	7	2	7	8	3	10	5
12	8	3	5	4		12	6	4	8
13		2	4	14	3	5	6		3
5	7	8	4	8	7		4	7	10
9		4		7		3	6	4	6
10	4		8	15	12	8	4	6	
3	15	9	13	9		8	4	4	13
5		4		13	9	4	12		3
9	4		1	13	9	4	8		10
7	1	4	8	3		6		6	5
10	3	15	9	8	4		1	12	3
3	5		4	2		5	4	6	5
13	3	5	8	9	10	4	6		9
4	10	5	4	6		13	3	14	7
6	5		6	4	6	6	9	7	10

CODÉS N° 4397



07h00 Journal télévisé
07h15 Sabah El Khaïr
10h00 Dessin animé
10h30 Bab El-Maqam
11h30 Maqamat
12h05 Dessin animé
12h35 Documentaire
13h00 Journal télévisé
13h40 Hayati Aâdab

15h00 Azizi Al-mouchahid
16h30 Wadie
17h00 Qadha Wa qadar
17h30 Documentaire
18h00 Journal télévisé (amazigh)
18h30 Aourak khadhera
19h00 Chabab El-Tahadi
20h00 Journal télévisé

20.40 Laou Tahki Tlemcen

20h45 Fi Dairati El-Dhaoue
21h45 Film Tombstone
23h30 Concert de Chant Andalous
00h00 Journal télévisé



08.10 Des jours et des vies
08.35 Amour, gloire et beauté
09.00 C'est au programme
10.00 Motus
10.30 Les Z'amours
11.00 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal
13.00 Toute une histoire
14.10 Comment ça va bien !
15.15 Le Renard
16.10 Paris sportifs
16.15 En toutes lettres
17.00 On n'demande qu'à en rire
18.00 Chéri(e), fais les valises
18.50 Soyons Claire !
19.00 Journal

19.35 Envoyé spécial



Présenté par Guilaine Chenu, Françoise Joly
Au sommaire :
- BTP : le scandale des décharges illégales
- Pakistan : l'arme du blasphème
- 3e sujet à communiquer
- PS à communiquer
21.50 68
23.25 Grotte d'Ouvéa : autopsie d'un



09.25 Plus belle la vie
09.55 Midi en France
11.00 Journal
12.00 Midi en France
12.45 En course sur France 3
13.05 Inspecteur Derrick
13.55 Questions au gouvernement
15.00 Sénat info
15.20 Avenue de l'Europe
15.45 Slam
16.25 Des chiffres et des lettres
17.00 Questions pour un champion
17.35 Le geste parfait
18.00 Journal
19.00 Tout le sport
19.10 Plus belle la vie

19.35 Quand j'étais chanteur



Réalisé par Xavier Giannoli
Avec Gérard Depardieu, Cécile de France, Mathieu Amalric, Christine Citti
Au Casino de Clermont-Ferrand, Alain Moreau passe ses nuits à faire danser un public de célibataires ou de divorcés. Un soir, un de ses amis, Bruno, agent immobilier, vient boire un verre en compagnie de collègues. Parmi eux, Alain remarque tout de suite Marion, une jeune femme ravissante. Il est sous le charme...
21.30 Soir 3
22.00 Ce soir (ou jamais !)



12.35 Le magazine de la santé
13.35 Allô, docteurs !
14.10 Paradis aquatiques
14.40 Elizabeth II, intrigues pour une couronne
15.30 En quête du bon pain
16.28 Comprendre la route, c'est pas sorcier
16.35 C à dire ?!
16.45 Soyons clairs avec la retraite
18.00 C à vous
18.55 Irkoutsk-Pékin, la route des steppes
19.25 C à vous la suite
19.35 La grande librairie
20.40 Un soir au musée
21.55 C dans l'air



17.05 Chapeau melon et bottes de cuir
17.55 Je vous souhaite la pluie
18.00 Arte journal
18.30 Globalmag
18.55 Campagnes de rêves
19.40 Les chansons d'amour
Comédie musical réalisée par Christophe Honoré
Avec Louis Garrel, Ludivine Sagnier
Pour surmonter leurs problèmes de couple et pimenter leur quotidien, Julie et Ismaël décident de commencer une relation à trois en accueillant Alice dans leur modeste appartement. La mère et la soeur de Julie sont d'abord étonnées et voient d'un drôle d'oeil cette façon de vivre. Mais Julie meurt brutalement d'un arrêt cardiaque, à la sortie d'un concert. Ismaël tente de reprendre le cours de son existence sans elle, mais la famille de Julie, omniprésente, veut à tout prix l'intégrer à son deuil familial...
21.10 Made in Hollywood
22.05 Tracks
22.55 Agenda coup de coeur «Arte culture»

JEUDI



TF1 19.45

R.I.S. Police scientifique

-A la vie, à la mort

Série réalisée par Julien Despaux
Avec Philippe Caroit, Stéphane Metzger, Anne-Charlotte Pontabry

Une femme, professeur de musique dans un lycée-internat, est retrouvée morte dans sa salle de cours. Les premiers indices récoltés par les experts de la police scientifique laissent croire à un rendez-vous galant qui aurait mal tourné. Mais bientôt, les enquêteurs du R.I.S. découvrent qu'il s'agit en réalité d'une savante mise en scène. Mais qui pouvait avoir intérêt à voir mourir cette femme, a priori appréciée de ses collègues comme de ses élèves ? Le mystère reste entier...



M6 19.45

Lie to Me

-Lorsque l'enfant disparaît

Un matin, une famille d'apparence banale prend son petit déjeuner dans un climat de tension. Le père, Lane, babille devant sa dernière-née tout en critiquant vertement les compétences parentales de sa femme, Colette, qu'il estime n'être pas à la hauteur de son rôle de mère. Dans la matinée, Colette laisse la petite Kim seule dans la voiture le temps d'aller à la pharmacie. Mais quand elle revient, la fillette a disparu. Wallowski met l'agence Lightman sur l'affaire. Alors que l'enquête suit son cours, Cal et Gillian découvrent que Colette cache un lourd secret. Il semblerait en effet que Lane ne soit pas le père biologique de la petite Kim...



CANAL+ 19.50

DESPERATE HOUSEWIVES

-Le dégoût des autres

Réalisé par Arlene Sanford
Avec Brian Austin Green, Eva Longoria, Felicity Huffman

Les nouvelles intentions de Paul éclatent enfin au grand jour. Tous les habitants du quartier apprennent en effet qu'il prévoit d'ouvrir un centre de réinsertion pour anciens détenus à Wisteria Lane. Inquiet, le voisinage ne parle que de ça. Une grande réunion est organisée afin de faire capoter ce projet. De son côté, Gabrielle songe fermement à dénoncer Carmen aux services de l'immigration. Ce serait le meilleur moyen pour empêcher le départ de Grace. Pendant ce temps, Tom reproche à Lynette de ne pas assez vanter ses mérites devant leurs amis communs...

TÉLÉVISION



23.20 L'empreinte du crime



-Les liens du sang

Série réalisée par Axel de Roche

Avec Hans Werner Meyer, Delia Mayer, Barbara M Ahren, Marcus Mittermeier
Isabell est appelée pour un meurtre qui a eu lieu à Düsseldorf. Un tueur en série sévit dans la région depuis quelque temps, semant la panique parmi la population. Ne trouvant aucune piste de départ, elle demande de l'aide à Born, qui constate immédiatement qu'il existe un parallèle avec une affaire datant des années 20....



23.50 K-Ville



-Sans foi ni loi

Réalisé par Brian Spicer

Avec Blake Shields, Cole Hauser, Anthony Anderson, John Carroll Lynch
Marlin Boulet et Trevor Cobb sont sur les traces de plusieurs prisonniers évadés de la prison de La Nouvelle-Orléans. Leur chasse à l'homme apprend aux inspecteurs que les autorités pénitentiaires de la région cachent de lourds secrets. Mais tous leurs indices et pistes mènent à des impasses, comme si on voulait les empêcher de découvrir la vérité...



21.15 Nurse Jackie



Avec Edie Falco - Anna Deavere Smith

Jackie doit faire face à l'augmentation de ses dépenses en médicaments. Le seul moyen qu'elle trouve est de feindre auprès d'Eleanor d'avoir reçu l'aval de Kevin pour le prêt financier. A cette nouvelle, le docteur O'Hara ne se sent plus de joie et fait un chèque à son amie. Le stratagème fonctionnera-t-il encore longtemps ? Au même moment, Gloria Akalitus doit impérativement prêter main-forte aux urgences qui sont paralysées par une panne du Pill-O-Matix...
22.10 The Office
22.55 Gamines



15.00 Le journal
15.30 Questions pour un champion
16.00 Flash info
16.05 360° GEO
17.00 Le journal
17.30 L'invité
17.40 Les Boys
18.05 Destinations goûts
18.30 Tout le monde veut prendre sa place
19.30 Journal
20.00 Des racines et des ailes
22.00 Le journal
22.40 Questions à la une
23.35 Le dessous des cartes
23.50 Le journal



07.15 Chante !
08.10 Trop la pêche
08.15 New York 911
09.45 Consomag
09.50 Plus belle la vie
12.40 New York 911
15.05 CD'aujourd'hui
15.07 Ludo
15.55 CD'aujourd'hui
16.00 Plus belle la vie
17.00 -argo Winch
17.50 JAG
19.25 Samantha Oups !
19.30 Ben se fait des films
19.35 FBI : portés disparus
21.40 Touche pas à mon poste
23.05 Génération Télé 90



08.55 Les enquêtes impossibles
10.45 Le destin de Lisa
12.05 NT1 actu
12.15 Journal
12.20 Les enquêtes impossibles
14.10 Le destin de Lisa
15.31 MP1
16.00 7 à la maison
18.30 Les filles d'à côté
19.40 Destination finale 3
21.15 La dernière légion
23.00 Blade

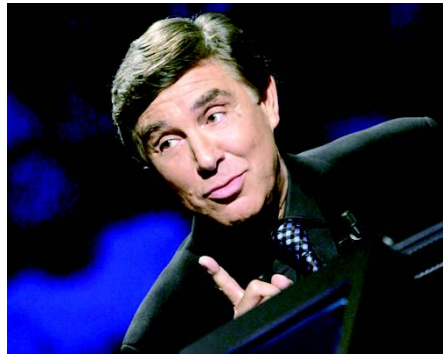


09.30 Ahlem Ouaham
10.00 Documentaire
10.30 Dessin animé
11.00 Uni-vert
12.00 Journal en français
12.30 Les mosquées
13.30 prière du vendredi
14.00 Manarte islamia

14.20 Mourad El Ayebe
14.45 Lakhdar et la bureaucratie
16.35 Dessin animé
17.25 El Chems El fedhia
18.00 Journal en amazigh
18.20 Ahlem Ouaham
19.00 Journal en français

19.30 Visite «Saïda»

20.00 Journal en arabe
20.45 Danger route
21.10 Football "ESS/COTON SPORT"différé
22.40 film alg
23.40 Didine karoum (concert)
00h30 Journal en arabe

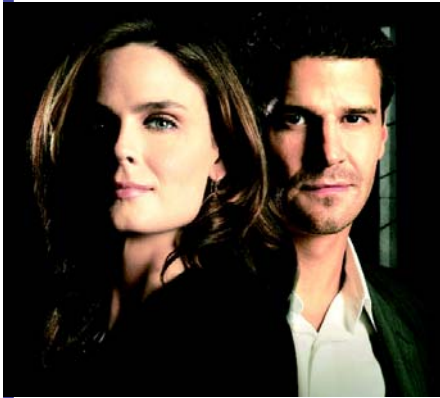


TF1 19.45

QUI VEUT GAGNER DES MILLIONS ?

Présenté par : Jean-Pierre Foucault
Invités Anny Duperey, Emmanuel Chain, Michel Boujenah, Jérôme Commandeur

Cinq duos de stars tentent de se dépasser pour l'association de leur choix. En binôme, ils vont essayer de gravir un à un les échelons et paliers menant jusqu'au million d'euros, but ultime du jeu. Anny Duperey et Emmanuel Chain défendent les couleurs du «Rire médecin», une association qui vise à redonner des couleurs à la vie des enfants hospitalisés. Michel Boujenah et Jérôme Commandeur, eux, se mobilisent pour «Restaurants sans frontières», dont Michel Boujenah est d'ailleurs le parrain, tandis que Hélène Segara et Cyril Hanouna soutiennent la «Fondation pour la recherche cardio-vasculaire».



6 19.45

BONES

La valse des sentiments

Réalisé par Dwight H Little

Avec Emily Deschanel, David Boreanaz, Joel Moore, TJ Thyne

Le corps d'un amateur de bicross est découvert sur le toit d'un entrepôt. Il serait apparemment mort des suites d'un saut incroyable effectué avec son vélo. Pendant que Booth et Brennan interrogent les amateurs locaux de vélo acrobatique, Hodgins et Fisher étudient les multiples fractures de la victime et parviennent, en reconstituant son visage, à l'identifier. Angela, elle, tente de reproduire le trajet fatal qui s'est achevé sur le toit de l'entrepôt. Parallèlement, Sweets et Booth, au cours d'une soirée arrosée, se résolvent à demander en mariage leurs fiancées et s'apprennent à leur offrir des bagues...



CANAL+ 21.50

L'IMMORTEL

Réalisé par Richard Berry
Avec Jean Reno, Kad Merad, Marina Foïs, Richard Berry

Depuis trois ans, Charly Mattei, un parrain de la mafia marseillaise, mène une vie tranquille. Il a décidé de se retirer des affaires pour se consacrer à sa famille et s'y emploie avec bonheur. Mais par un matin d'hiver, il est tiré de sa retraite et laissé pour mort sur un parking du Vieux-Port, le corps criblé de 22 balles. Contre toute attente, Charly survit à ses blessures. On le surnomme désormais «l'Immortel». Rétabli, il commence une enquête sur son assassinat manqué. Très vite, ses recherches le mènent sur les pas de Tony Zacchia, son ancien lieutenant et ami d'enfance...



08.35 Amour, gloire et beauté
09.00 C'est au programme
10.00 Motus
10.30 Les Z'amours
11.00 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal
12.50 Consomag
13.00 Toute une histoire
14.10 Comment ça va bien !
15.20 Le Renard
16.10 Point route
16.15 En toutes lettres
17.00 On n'demande qu'à en rire
18.00 Chéri(e), fais les valises
19.00 Journal

19.35 Comment va la douleur ?



Téléfilm réalisé par François Marthouret
Avec Bernard Le Coq, Thomas Coumans, Catherine Mouchet

Simon, faux dératiseur et vrai tueur à gages, croise par hasard Bernard, jeune homme solaire et sans malice. Tous deux se lient dans une étrange aventure qui les pousse sur la route du Cap d'Agde. Sur le bord de cette route soudain, deux autres passagers improbables : Fiona et son bébé Violette. Fiona, qui n'a plus rien à perdre et qui n'attend plus rien, croise le regard de Bernard dans le rétroviseur...
21.10 Avocats et associés
22.05 Semaine critique



07.50 Des histoires et des vies
08.50 Nous nous sommes tant aimés
09.25 Plus belle la vie
09.50 Consomag
09.55 Midi en France
11.00 Journal
12.00 Midi en France
13.05 Inspecteur Derrick
14.00 En quête de preuves
15.45 Slam
16.25 Des chiffres et des lettres
17.00 Questions pour un champion
17.35 Le geste parfait
18.00 Journal
19.10 Plus belle la vie

19.35 Thalassa



Présenté par Georges Pernoud

Au sommaire :

- **Le sang du Nigéria**
- **Thaïlande : le magot de la méduse**
- **Norvège : les gens du fjord**
- **Grand voyageur : Sacha et les forçats du guano au Pérou**

21.30 Soir 3
21.55 Vie privée, vie publique, l'hebdo
23.15 Toute la musique qu'ils aiment



12.40 Le magazine de la santé
13.35 Allô, docteurs !
14.10 Paradis aquatiques
14.40 L'univers
15.30 Apaporis, les maîtres du curare
16.23 Comprendre la route, c'est pas sorcier
16.30 C à dire ?!
16.45 C dans l'air
18.00 C à vous
18.55 Paris Dakar, pari bitume
19.25 C à vous la suite
19.33 Emission de solutions
19.35 Un film & son époque
20.35 Café Picouly
21.45 Expression directe
21.50 C dans l'air

18.00 Arte journal
18.30 Globalmag
18.55 Campagnes de rêves
19.40 Double jeu

-Le retour
Téléfilm réalisé par Andreas Herzog
Avec Senta Berger, Gerd Anthoff, Rudolf Krause

Alfred Demlinger, chef d'entreprise à Munich, porte plainte contre Gerd Scheer, un policier de l'inspection des impôts qui a tenté de le faire chanter. Si le premier avait fraudé le fisc, le second cachait d'importantes dettes de jeu. Le lendemain, Scheer est victime d'une «accident» mortel dans le métro. Son chef hiérarchique appelle Eva à la rescousse. La commissaire fait d'intéressantes découvertes sur les écrans de télésurveillance de la station et retrouve à cette occasion un de ses anciens élèves de l'école de police, parti entretemps en Afghanistan...
21.10 Les secrets de la matière
22.00 Allentsteig, camp d'entraînement militaire

arte



22.10 C'est quoi l'amour ?



Présenté par : Carole Rousseau

Autour d'une thématique de société, Carole Rousseau décline des exemples d'anonymes, prêts à témoigner de ce qu'ils vivent au quotidien. Une manière d'approfondir certains sujets, pas toujours drôles certes, mais néanmoins instructifs. La plupart du temps, le magazine s'intéresse aux souffrances de l'existence, solitude, corps abîmés ou esprits malades, offrant des portraits émouvants de personnes confrontées aux difficultés mises en exergue.
00.20 Confessions intimes



23.00 Earl



-L'amour vache

Réalisé par Michael Fresco

Avec Jason Lee, Ethan Suplee, Jaime Pressly, Eddie Steeples

Earl Hickey n'en croit pas ses oreilles lorsque la justice lui propose une réduction de peine. En échange, il doit parvenir à résoudre les problèmes entre deux bandes rivales qui s'affrontent dans l'enceinte de la prison...
00.55 Tout le monde peut jouer, le duel



20.00 Rugby



Clermont-Auvergne / Biarritz

Championnat de France Top 14. Barrage d'accession aux demi-finales. Clermont-Auvergne / Biarritz. A la suite d'une saison régulière intense et indécise, les phases finales du Top 14 s'ouvrent sur des barrages explosifs. Le premier met aux prises le Clermont-Auvergne de Julien Bonnaire, le champion sortant, et le Biarritz Olympique d'Imanol Harinordoquy.

21.50 L'immortel
23.45 Mélanie Laurent : vive le cinéma



11.05 Les escapades de Petitrenaud
11.30 Les Boys
12.00 Jardins et loisirs
12.30 Journal
12.40 Complément d'enquête
15.00 Le journal
15.30 Questions pour un champion
16.00 Flash info
16.05 L'Amérique dans tous ses états
17.00 Je journal
17.25 Le journal de l'économie
17.30 L'invité
17.40 Les Boys
18.05 Mixeur, les goûts et les idées
18.30 Tout le monde veut prendre sa place



07.15 Chante !
08.10 Trop la pêche
08.15 New York 911
09.50 Plus belle la vie
12.40 New York 911
15.06 Ludo
16.00 Plus belle la vie
17.00 Largo Winch
17.50 JAG
19.25 Samantha Oups !
19.30 Ben se fait des films
19.35 Ecoles d'élite
21.25 Shirley et Dino
23.15 Doctor Who
00.45 Consomag
00.46 Inna de Yard
All Stars au printemps de Bourges 2009



07.10 Télé-achat
08.50 Les enquêtes impossibles
10.42 NT1 actu
10.50 Le destin de Lisa
12.15 Journal
12.19 MP1
12.20 Les enquêtes impossibles
14.15 Le destin de Lisa
16.05 7 à la maison
18.35 Les filles d'à côté
19.40 Catch américain : SmackDown
21.45 Catch américain . Raw
23.15 Man vs Wild / seul face à la nature
01.00 MP1

Barack Obama va s'adresser aux musulmans la semaine prochaine

Barack Obama doit s'adresser aux musulmans du monde entier à l'occasion d'un discours la semaine prochaine, dans la foulée de l'élimination d'Oussama Ben Laden et au moment où le Moyen-Orient est en ébullition, rapporte le Wall Street Journal mercredi. Le président américain devrait arguer que la mort du chef d'Al-Qaïda, conjuguée aux soulèvements populaires qui secouent le Moyen-Orient depuis le début de l'année, sont autant de preuves que le réseau islamiste est en perte de vitesse dans le monde musulman. Selon Ben Rhodes, un conseiller de Barack Obama cité par le quotidien, le président devrait prononcer ce discours avant de quitter les Etats-Unis pour un voyage de cinq jours en Europe le 23 mai. «La coïncidence des événements est intéressante. (Ben Laden) est mort au moment même où, dans la région, un modèle qui est l'exact opposé de celui de Ben Laden se fait jour», a indiqué M. Rhodes au Wall Street Journal.

Depuis le début de son mandat, M. Obama a prôné la politique de la main tendue à l'Islam, notamment lors de son discours du Caire en juin 2009 dans lequel il avait plaidé «pour un nouveau départ» avec le monde musulman.

France: l'élection présidentielle fixée aux 22 avril et 6 mai 2012



Le ministre français de l'Intérieur, Claude Guéant, a présenté mercredi devant le Conseil des ministres le calendrier des élections nationales prévues en 2011 et 2012, qui confirme les dates des 22 avril et 6 mai pour les deux tours de la présidentielle de 2012. Les élections législatives auront lieu les 10 et 17 juin suivant, a précisé le porte-parole du gouvernement, François Baroin, en rendant compte à la presse des travaux du Conseil des ministres. Quant aux élections sénatoriales programmées en 2011, elles auront

lieu le 25 septembre prochain, a annoncé M. Baroin.

Pour cette élection, la candidature du président sortant Nicolas Sarkozy ne semble plus faire de doute: début mai, il a indiqué dans un entretien à l'hebdomadaire L'Express qu'il était «juste» de penser qu'il briguerait un second mandat de cinq ans en 2012. Très affaibli dans les sondages, M. Sarkozy avait indiqué jusqu'à présent qu'il ferait part de ses intentions à l'automne 2011. C'est également à cette période que le nom de son principal concurrent, le candidat socialiste, sera

connu, à l'issue d'une primaire. Le favori, Dominique Strauss-Kahn, patron du Fonds monétaire international (FMI) et à ce titre tenu à une obligation de réserve, n'a pas encore annoncé non plus officiellement sa candidature. Le candidat socialiste, quel qu'il soit, est pour l'instant donné gagnant par les sondages au second tour de la présidentielle face à Nicolas Sarkozy. Certaines enquêtes donnent même la présidente du Front national (extrême droite), Marine Le Pen, qualifiée pour le second tour, au détriment du président sortant.

55 morts et 705 blessés sur les routes en une semaine



55 personnes ont trouvé la mort et 705 autres ont été blessées dans 418 accidents de la route enregistrés durant la période du 4 au 10 mai à travers le territoire national, révèle mercredi un bilan hebdomadaire de la Gendarmerie nationale. Le bilan fait ressortir une augmentation du nombre de tués (+10), des blessés (+69) et des accidents (+71) par rapport à la période précédente.

La wilaya de Sétif arrive en tête avec 24 accidents suivie d'Oran (22), Batna (19), puis Alger (15) et enfin Chlef, Constantine et Mostaganem (14 chacune), précise la même source.

La Gendarmerie nationale impute ces accidents à plusieurs facteurs, notamment la perte de contrôle du véhicule, l'excès de vitesse, les dépassements dangereux, l'insouciance des passants, le non-respect de la distance sécuritaire et de la priorité.

Le mariage des mineurs en progression alarmante au Maroc

Au total, 41.098 actes de mariage de mineurs ont été conclus en 2010 au Maroc, contre 33.253 actes en 2009, soit une augmentation de 7.845 cas représentant une hausse de 23,59 %, selon des statistiques dévoilées par le ministère de la Justice marocain.

Reproduites mercredi par la presse, les statistiques du ministère révèlent que les cas de mariage de mineurs autorisés par les tribunaux suite à une enquête sociale ont atteint le chiffre de 14.486, ceux autorisés suite à une expertise s'élèvent à 19.193 cas, tandis que ceux ayant nécessité à la fois une enquête sociale et une expertise ont atteint 7.419 cas.

Réagissant à ces chiffres, la présidente de la Ligue démocratique pour les droits de la femme (LDDF), Mme Fouzia Assouli, a indiqué à la presse que «ces chiffres sont une honte pour le Maroc. Ces mariages de mineurs constituent une violation des droits de l'enfant». «On peut assimiler ces actes à de la pédophilie. Il est scandaleux de marier des enfants âgés seulement de 9 ans», s'est-elle indignée, avant d'ajouter qu'il était «regrettable de constater qu'il n'y a pas de sanctions pénales pour réprimer ces actes».

Dans son dernier rapport sur la situation des enfants dans le monde, le Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF) avait indiqué que «11 % des filles marocaines sont mariées à un âge précoce (entre 15 et 19 ans) et 8 % d'entre elles accouchaient du premier enfant avant l'âge de 18 ans».

Deux Libyens en route pour la Libye arrêtés avec une bombe en Tunisie

Deux Libyens venus d'Algérie ont été arrêtés en possession d'une bombe artisanale à Tataouine, dans le sud de la Tunisie, d'où ils voulaient regagner leur pays, a déclaré mercredi une source au ministère tunisien de l'Intérieur.

«Il s'agit de deux Libyens venus d'Algérie qui voulaient partir en Libye : l'un de ces hommes avait sur lui une bombe artisanale et une valise pleine de nourriture», a précisé cette source.

Avant leur arrestation survenue dans la

nuit de mardi à mercredi, «les deux hommes se sont rendus dans un hôtel à Tataouine, et la police tunisienne, qui a eu des soupçons sur leur comportement, les a arrêtés et a découvert la bombe», a ajouté cette source. «Les deux hommes ont avoué qu'ils voulaient se rendre en Libye», a indiqué cette source sans donner davantage de précisions. Tataouine est une ville accueillant de nombreux réfugiés libyens, située à 130 km du poste-frontière de Dehiba avec la Libye. Auparavant, l'agence officielle TAP avait rap-

porté que les deux hommes, âgés de 25 ans, avaient été arrêtés en possession d'une bombe artisanale chacun.

Selon un habitant joint au téléphone par l'AFP depuis Tunis, les deux hommes ont été arrêtés à l'hôtel Médina de Tataouine, où de nombreux réfugiés libyens sont installés, au coeur de la ville.

«Les autorités (locales) sont muettes à ce sujet, même le propriétaire de l'hôtel ne souhaite pas donner d'informations sur ce qui s'est passé», a déclaré cet habitant.

EDITORIAL

Par K. Selim

MISE À L'ÉPREUVE

La réconciliation entre le Fatah et le Hamas a suscité une satisfaction légitime des Palestiniens. Mais cela n'empêche pas certains d'entre eux de se demander si elle n'est pas de pure façade. Les deux grands partis palestiniens, qui incarnent de fait le «pouvoir», étaient soumis, dans la foulée des changements en Egypte, intensément vécus dans les territoires occupés, à une pression grandissante au sein de l'opinion palestinienne. Des mouvements civiques sur le mode des révoltes de la jeunesse dans les pays arabes ont commencé à s'esquisser. Non pas pour demander aux gens en place de «dégager», mais pour les appeler à être dignes de leurs responsabilités.

La division politique entre les deux mouvements devenait aussi géographique. Une aubaine pour Israël. Plus les Palestiniens sont divisés et incapables de s'entendre sur un minimum national incompressible, et moins ils pèsent dans la balance.

Ces mouvements anti-désunion qui existent depuis longtemps ont été ragaillardis par le mouvement de la place Al-Tahrir. La chute de Hosni Moubarak, faux médiateur entre les Palestiniens, a défini-

tivement levé une hypothèque. Pour beaucoup, la mission du gouvernement Moubarak, sous le couvert de la médiation, est de veiller à empêcher toute unité.

L'autre effet de l'évolution en Egypte est que Mahmoud Abbas, qui était engagé à fond dans le jeu de Moubarak, a été ramené à la réalité. L'Egypte n'ayant plus joué le médiateur-perturbateur, l'accord est devenu possible.

Il faut espérer que ce ne sont pas seulement les facteurs extérieurs qui ont pesé mais une réelle conviction, née d'une évaluation de deux décennies catastrophiques, que le rétablissement de l'unité est primordial pour la cause.

Même si l'on peut être sceptique, il faut accorder le bénéfice de la bonne intention aux deux protagonistes. Il faut surtout compter sur la vigilance d'une opinion palestinienne qui peut difficilement être dupée par une comédie. Ni le Fatah ni le Hamas ne gagnent à manœuvrer uniquement pour donner le change. L'état de division était source d'exaspération chez les Palestiniens et ils n'accepteront pas

les tergiversations. La réaction hostile d'Israël à l'accord entre le Hamas et le Fatah n'a rien de surprenant. Les réactions mitigées des Occidentaux non plus. Les dirigeants palestiniens feraient d'ailleurs preuve de naïveté de s'attendre à autre chose. Il est clair que leur accord ne peut pas être agréé par ceux qui se sont acharnés à créer la division. Cet accord ne tiendra que par leur volonté.

Mahmoud Abbas, qui a affirmé que la réconciliation n'est pas une manœuvre, vient de confirmer qu'il ne sera pas candidat pour la présidence de l'Autorité palestinienne. Sans être une surprise du fait de l'échec politique d'une démarche qui a semé les germes de la division, cette annonce est positive. Elle permet de lever des obstacles – bien réels – qui ont entravé tous les efforts pour rétablir l'unité des Palestiniens. Les deux partis doivent discuter, les prochains jours, des détails de la mise en œuvre de l'accord. Ils doivent savoir qu'ils sont sous surveillance des Palestiniens, les seuls qui comptent vraiment.

Dans la tête de nombre d'entre eux, la place Al-Tahrir, version actualisée de l'Intifadha, est devenue une option...